Français · 1983–1984

NewsAlert · Archives textuelles intégrales

17 documents de 1983 et 1984, avec les repères des 159 pages originales et les notes éditoriales de la transcription.

Traduction assistée par ordinateur de la transcription anglaise. Les affirmations et les interprétations appartiennent à la source historique.

Sommaire

- Bulletin provisoire NewsAlert nº 1 · 1983-03
- Bulletin provisoire NewsAlert nº 2 · 1983-04
- Bulletin provisoire NewsAlert nº 3 · 1983-05
- Bulletin provisoire NewsAlert nº 4 · 1983-06
- Numéro régulier nº 1 · 1983-08-12
- Numéro régulier nº 2 · 1983-08-26
- Numéro régulier nº 3 · 1983-09-09
- Numéro régulier nº 4 · 1983-09-23
- Numéro régulier nº 5 · 1983-10-07
- Numéro régulier nº 6 · 1983-10-23
- Numéro régulier nº 7 · 1983-11-04
- Numéro régulier nº 8 · 1983-11-18
- Numéro régulier nº 9 · 1983-12-02
- Numéro régulier nº 10 · 1983-12-16
- Numéro régulier nº 11 · 1984-01-06
- Numéro régulier nº 12 · 1984-01-20
- Rapport d’étape · 1984-03-26

Bulletin provisoire NewsAlert nº 1 · 1983-03

Original en anglais

Audio Letter
P. O. Box 276
Savage, MD 20763

Alerte nouvelles
N° 1 - MARS 1983

Page originale 1

NOTE IMPORTANTE

La nouvelle Charter Edition REFERENCE DIGEST est en cours d'élaboration, une source de référence unique qui vous permettra de consulter rapidement les informations essentielles sur d'innombrables événements en cours et à venir. Nous essayons d'en faire virtuellement une encyclopédie de faits de référence sur les forces sous-jacentes cachées derrière les événements actuels. Nous ne connaissons aucune autre source de référence comme celle-ci dans le monde.

Pour ceux qui suivent de près l'actualité et refusent d'être manipulés par elle, nous croyons que le DIGESTE DE RÉFÉRENCE sera une véritable percée. Grâce à la réponse initiale encourageante, nous sommes maintenant en mesure d'offrir un plan budgétaire optionnel qui, nous l'espérons, rendra le RÉFÉRENCE DIGEST accessible à plus de gens. (Voir plus.)

La publication de ce nouvel ouvrage de référence majeur est maintenant provisoirement prévue pour le début de juin 1983, un peu plus tard que prévu initialement. Nous prévoyons de suivre peu après en inaugurant un service entièrement nouveau construit autour d'un rapport périodique imprimé. D'ici là, nous prévoyons de publier de brèves "News Alerts" comme celle-ci concernant des événements qui semblent aller trop vite pour attendre la nouvelle série de rapports.

DANS LE TEXTE CI-DESSOUS – Les références de fond aux numéros de la lettre audio de M. Beter sont indiquées par des chiffres entre parenthèses. Exemple : (79) signifie Lettre audio n°79.

Côte Ouest Météo Guerre

Dans son avant-dernière bande (n ° 79) en septembre 1982, le Dr Beter a rapporté que l'Union soviétique se préparait à une campagne majeure de guerre météorologique contre les États-Unis. Deux techniques majeures devaient être impliquées. L'une d'elles était la technique par laquelle d'énormes tempêtes artificielles sont générées en mer et guidées vers des cibles terrestres, utilisées pour la première fois au début de 1980 (n° 54). Au milieu de 1980, l'ampleur des tempêtes qui pouvaient être générées avait atteint le niveau d'ouragans à part entière, et les Russes apprenaient par essais et erreurs comment les guider même dans des chemins totalement anormaux (#57). L'autre technique qui était activée en septembre dernier était le «Siberia Express» plus récent, par lequel d'énormes masses d'air froid de l'Arctique peuvent être transplantées dans des zones ciblées aux États-Unis ou ailleurs (n ° 71).

Les événements de cet hiver ont confirmé l'exactitude de l'avertissement du Dr Beter l'automne dernier. Au moment de la rédaction de ce rapport, un refroidissement préparatoire de l'Amérique du Nord était en cours – et la côte ouest venait d'être frappée par un ouragan et se préparait à en affronter un autre. Les ouragans sont, bien sûr, normalement associés uniquement aux côtes Est et Golfe, pas à l'Ouest. Avoir deux personnes d'affilée à l'ouest était anormal à l'extrême.

Les techniques de tempête artificielle révélées il y a longtemps par le Dr Beter (n ° 54) laissent un effet secondaire révélateur: d'énormes zones d'eau plus chaude que la normale au milieu de l'océan. A la mi-novembre 1982, il y avait peu de reportages remarqués sur de grandes « flaques » d'eau anormalement chaude dans le centre du Pacifique à l'ouest des États-Unis.

Le 24 novembre, l'ouragan Iwa s'est écrasé sur l'île hawaïenne de Kauai, emportant des vents de 100 mph. Selon certaines estimations, il s'agissait du pire ouragan à frapper Hawaï depuis un siècle, laissant derrière lui 100 millions de dollars de dégâts alors qu'il se dirigeait vers l'est vers le continent américain.

Il y a environ 5 ans, le Dr Beter a rapporté en détail (n ° 26, n ° 33) que l'Union soviétique avait commencé à aveugler les yeux militaires américains dans l'espace en bombardant nos satellites espions et d'alerte précoce. Le 28 novembre dernier, l'aveuglement s'est étendu pour la première fois à la météo : notre satellite météorologique du Pacifique, orbitant à la même altitude géostationnaire que les satellites d'alerte précoce, a "échoué".

(En savoir plus)

Page originale 2

Deux jours plus tard, la tempête s'est abattue sur la côte ouest juste en dessous de la force de l'ouragan, avec peu d'avertissement du service météorologique national soudainement aveuglé.

Alors que le système de tempête géante en décomposition se poursuivait à l'intérieur des terres, l'air "Siberia Express" a été utilisé - non pas pour des températures glaciales - mais pour revitaliser la tempête. Résultat : des tornades non saisonnières et les pires inondations de décembre de l'histoire dans la vallée du Mississippi. Mais l'objectif principal était et est la côte ouest. Et le pire pourrait encore arriver.

Au printemps 1977, le Dr Beter a commencé à signaler (n ° 23) la plantation de mines nucléaires sous-marines soviétiques dans des réservoirs où elles peuvent détruire des barrages à distance. Ce serait plus efficace avec des réservoirs débordants, comme ils le sont maintenant. La cause pourrait être masquée par des crues soudaines de la fonte des manteaux neigeux surchargés ou par un tremblement de terre artificiel (n ° 24).

Il n'est pas encore clair si ces options qui ont été préparées par l'Union soviétique sont pour l'intimidation ou l'utilisation réelle dans un proche avenir. Quoi qu'il en soit, ils sont une réponse aux intrigues de guerre des bolcheviks expulsés de Russie qui dominent maintenant l'armée américaine (79). Pendant ce temps, que fait notre propre gouvernement face à cette menace pour la sécurité publique?

Le 8 mars, le président Reagan a redoublé le genre de discours de guerre qui, avec les préparatifs de guerre qui l'ont soutenu, ont conduit à la guerre météorologique dévastatrice de cet hiver par la Russie. Il a chatouillé les oreilles d'une réunion d'ecclésiastiques avec des platitudes pieuses, puis les a exhortés à prêcher la ligne d'armes pro-nucléaires de

l'administration de leurs chaires. Le révérend Jerry Falwell a rapidement répété cette ligne, citant la béatitude de Jésus « bienheureux les artisans de paix » comme raison pour laquelle les armes qui peuvent détruire la terre ne devraient pas être gelées.

Le Seigneur Jésus-Christ nous a dit que « l'arbre est connu par son fruit ». Quoi que nous puissions penser des nouveaux dirigeants russes et de leurs actions, ils ne sont pas de notre responsabilité : nos propres dirigeants le sont. Et ils ne réduisent pas le danger de guerre, mais l'augmentent. Tant que ce "fruit" n'est pas remplacé par quelque chose de meilleur, nous ne devons pas être absorbés par de simples mots.

Tous droits réservés 1983 by Audio Books, Inc.

Chaque numéro du rapport de renseignements sur les cassettes de la lettre audio de M. Beter qui est référencé dans l'alerte ci-dessus est disponible directement auprès de : Audio Letter, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Prix en U.S.A. & Canada : 1 bande 7,50 $, 2 bandes 15,00 $, 3 bandes 19,50 $, 4 bandes ou plus 6,00 $ chacune. Autres pays : 9,50 $ chacun. Les prix sont en dollars américains seulement : en dehors des États-Unis A. veuillez utiliser l'ordre de l'argent international en dollars américains.

Digest de référence – Plan budgétaire

Les forces sous-jacentes à de nombreux événements actuels – et à de nombreux événements à venir – ont déjà été rendues publiques par le Dr Beter à travers ses 80 rapports audio. Le nouveau DIGEST REFERENCE vous donnera un accès instantané à cette information, sous forme condensée et systématique. Alors que vos voisins peuvent se gratter la tête sur de nouvelles surprises et des chocs dans les nouvelles, vous serez souvent en mesure de trouver des indices importants à ce qui se passe vraiment dans votre copie de la RÉFÉRENCE DIGEST.

Plan de paiement budgétaire facultatif

Afin de rendre le REFERENCE DIGEST plus largement disponible, nous offrons maintenant le plan optionnel suivant:

Envoyez seulement $25.00 acompte maintenant. Celle-ci réserve votre exemplaire, qui vous sera envoyé lors de la publication.

Payer le reste en 5 versements mensuels – 4 versements de 15,00 $ chacun et un paiement final de 14,50 $. Nous vous enverrons un rappel chaque mois et une enveloppe de retour prépayée pour votre commodité.

Il n'y a pas d'attente supplémentaire pour recevoir votre Charter Edition si vous utilisez le plan budgétaire: Il vous sera expédié dès qu'il sera publié, même si plusieurs versements mensuels sont encore à faire sur votre calendrier mensuel.

Et – Vous ne payez aucun frais d'intérêt pour l'utilisation du plan budgétaire: Vous payez toujours un total de 99,50 $, le même que le prix en espèces. Mais vous le payez sur une période de près de six mois – un acompte et cinq versements ultérieurs. Alors ne soyez pas en reste: envoyez votre acompte de 25,00 $ MAINTENANT, et nous vous réserverons votre copie personnelle numérotée (sur seulement 250 à être publiée) de la Charte Edition RÉFÉRENCE DIGEST pour l'expédition à vous lors de la publication!

Source · NewsAlert-sml/_01, Page originale 1-2. Copyright © 1983 Audio Books, Inc.

Bulletin provisoire NewsAlert nº 2 · 1983-04

Original en anglais

Audio Letter
P. O. Box 276
Savage, MD 20763

Alerte nouvelles
N°2 - AVRIL 1983

Page originale 1

DANS LE TEXTE CI-DESSOUS – Les références de fond aux numéros de la lettre audio de M. Beter sont indiquées par des chiffres entre parenthèses. Exemple : (79) signifie Lettre audio n°79.

Cosmos 1402 et le satellite "TDRS" de la navette spatiale Challenger

Le président Reagan est allé à la télévision nationale le 23 mars pour obtenir le soutien à de grandes augmentations des dépenses militaires. Pour le justifier, il a proposé ce que beaucoup ont appelé une approche de « guerre des étoiles » à la défense antimissile, basée dans l'espace. Il a affirmé que son but serait d'empêcher la guerre.

Récemment, un officier de l'US Air Force Space Command a déclaré: « L'espace est littéralement un sanctuaire pour les Soviétiques, mais ce n'est pas un sanctuaire pour nous. » (Aviation Week & Space Technology, 21/3/83) Et ce n'est pas étonnant. La Russie a été la première à utiliser des armes à faisceau spatial comme celles évoquées par Reagan, et les a utilisées pour éliminer le contrôle militaire américain de l'espace dans une offensive surprise à partir de septembre 1977 (n ° 26). Le Dr Beter a rapporté il y a 5 ans ce mois-ci (n ° 33) que la Russie avait fini de détruire tous les satellites d'espionnage et d'alerte précoce des États-Unis. De nouveaux dirigeants avaient pris le pouvoir en Russie (n ° 28), et ils annulaient unilatéralement les plans de guerre conjoints précédents entre les anciens dirigeants bolcheviks des États-Unis et de la Russie.

Au cours des 5 dernières années, le Kremlin a été en mesure soit de lancer une guerre nucléaire presque sans avertissement, soit d'empêcher une telle guerre d'éclater. Jusqu'à présent, ils l'ont fait, le plus récemment en septembre 1982 (79). Mais les joutes dans l'espace augmentent, alors que les États-Unis tentent de retrouver leur ancienne puissance militaire dans l'espace.

Le 28/11/82, le satellite météorologique américain du Pacifique a été assommé dans le cadre de la campagne de guerre météorologique russe (News Alert n ° 1, mars 1983). Un mois plus tard, l'US Air Force a riposté contre un satellite russe - Cosmos 1402.

Cosmos 1402 était un intercepteur habité du cosmos, de conception à lobes jumeaux qui est devenu opérationnel en septembre 1977 (n ° 26). L'arme antisatellite américaine (ASAT) utilisée contre elle officiellement n'est pas due pour des essais en vol pendant plusieurs mois. Mais le 28/12/82, l'ASAT, une petite fusée à deux étages, a été montée sous un chasseur F-15 de l'armée de l'air à White Sands Proving Ground, au Nouveau-Mexique. Lorsque Cosmos 1402 est arrivé à l'horizon, le F-15 a décollé, a accéléré à grande vitesse,

puis a pris le nez dans une "montée de zoom". À haute altitude, le F-15 a lancé la fusée ASAT, qui a continué vers le haut dans l'espace vers le Cosmos 1402 en orbite basse. L'ogive ASAT à l'infrarouge a atterri sur le plus chaud des deux lobes - l'unité d'armes à faisceau nucléaire - et l'a soufflée. L'équipage, qui était indemne dans sa capsule séparée, s'est désorbité 2 jours plus tard et est retourné sur terre.

Le 5 janvier, le Pentagone a annoncé que Cosmos 1402. un satellite à propulsion nucléaire, était en difficulté et allait bientôt s'écraser sur Terre - tout comme Cosmos 954 (un autre intercepteur du cosmos endommagé par la bataille: la bande n ° 30) avait fait 5 ans plus tôt presque jour pour jour. Deux jours plus tard, la NASA a annoncé que la navette spatiale Challenger serait retardée dans son premier vol en raison de problèmes présumés avec les moteurs. Le délai a été prolongé de plus de 2 mois, jusqu'à ce que les renseignements indiquent que les représailles de la Russie ne seraient pas dirigées contre la navette spatiale.

Ayant acquis la capacité d’abattre les cosmosphères russes en vol stationnaire (n ° 72) et maintenant aussi les engins spatiaux en orbite basse, le Pentagone veut également être en mesure de faire exploser des satellites d’alerte précoce russes. Ceux-ci sont stationnés à environ 22 300 miles au-dessus de l'équateur où ils peuvent détecter tous les lancements de missiles balistiques intercontinentaux américains. La clé pour ce faire était la cargaison de ce mois-ci de la navette spatiale Challenger: le désormais célèbre satellite de suivi et de relais (TDRS) et son propulseur (appelé «étage supérieur inertiel» ou IUS).

Page originale 2

Le propulseur de fusée IUS a été équipé d'un groupe de petites ogives de tueur de satellites ASAT, similaires à celle lancée à partir d'un F-15 qui a abattu Cosmos 1402. Une partie du carburant du booster a été retirée pour compenser le poids supplémentaire des ASAT. Ensuite, le booster a été accouplé avec le satellite TDRS, qui a été fourni avec plus d'une demi-tonne de carburant supplémentaire. Finalement, l'ensemble fut caché avec une grosse enveloppe pour empêcher les ASAT d'être vus à la télévision, après quoi il fut chargé dans la soute de Challenger.

Le 31 mars, alors que le compte à rebours du lancement de la navette était en cours, l'armée de l'air a annoncé que les 650 F-15 avaient été immobilisés pendant quelques jours. C’était un signal envoyé à la Russie pour lui dire : « Si vous ne nous frappez pas, nous ne vous frapperons pas. » Puis, le 4 avril, le Challenger a rugi dans l'espace.

Le matin du 5 avril, il y avait une panique apparente à Houston. Le satellite TDRS doit être placé en orbite géostationnaire, à plus de 22 300 miles au-dessus de l'équateur, pour faire son travail ... mais le propulseur de fusée IUS avait "défaillance", ont-ils dit. Le satellite s'était détaché du booster, mais les deux se trouvaient sur une orbite en forme d'œuf allant de 13 540 à 21 950 miles de haut.

Puis la NASA, sujette au canular, a sorti un lapin de son chapeau. Le satellite TDRS est censé transporter 200 livres de carburant pour les petits jets de maintien de station pour le maintenir positionné précisément dans l'espace pour les 10 prochaines années. Mais, a déclaré la NASA, lors de ce lancement, il s’est avéré que quelque 1 300 livres étaient à bord – plus de 6 fois la quantité normale – et grâce à ce coup de «bonne chance», le satellite TDRS devrait pouvoir atteindre son orbite finale au cours des prochaines semaines.

Pendant ce temps, le propulseur de fusée IUS abandonné reste derrière dans cette orbite haute et en boucle. L'USAF Space Command espère qu'il sera juste ignoré comme un morceau de flottement spatial comme il bouillonne de haut en bas, approchant

périodiquement les satellites d'alerte précoce de la Russie à courte portée pendant des mois, voire des années à venir. Mais si le Pentagone peut à nouveau se positionner pour tenter une première frappe nucléaire contre la Russie (79, 80), les ASAT à bord du booster abandonné seront prêts. Alors que le booster glisse vers le sommet d'une orbite au-dessus des îles Galapagos, les petits ASAT peuvent être tirés en séquence pour atteindre et détruire les satellites d'alerte précoce russes en même temps. Avec le Kremlin soudainement aveuglé et hors garde pendant quelques minutes, une première frappe nucléaire américaine totale peut alors être lancée contre la Russie.

Le président Reagan a régulièrement insisté sur le fait que les dirigeants russes «mentent», «trichent» et sont le «focalisation du mal dans le monde». Mais que diriez-vous de mentir à la télévision nationale que les États-Unis utiliseraient des armes spatiales uniquement pour empêcher une guerre nucléaire – et lanceraient ensuite un système ASAT qui ne peut être utilisé que pour en lancer un ? Que diriez-vous de tromper le public américain avec un grand spectacle de missions de navette spatiale prétendument pacifiques qui se préparent réellement à la guerre? N'y a-t-il pas de "focalisation du mal" dans tout cela ?

Comme notre Seigneur Jésus-Christ a dit aux hypocrites de son temps: "Pourquoi voyez-vous la paille qui est dans l'oeil de votre frère, mais ne remarquez-vous pas la bûche qui est dans votre propre oeil?" Avant de dire aux autres de ranger leurs maisons, nous ferions mieux de nettoyer les nôtres.

Tous droits réservés 1983 by Audio Books, Inc.

Chaque numéro du rapport de renseignements sur les cassettes de la lettre audio de M. Beter qui est référencé dans l'alerte ci-dessus est disponible directement auprès de : Audio Letter, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Prix en U.S.A. & Canada : 1 bande 7,50 $, 2 bandes 15,00 $, 3 bandes 19,50 $, 4 bandes ou plus 6,00 $ chacune. Autres pays : 9,50 $ chacun. Les prix sont en dollars américains seulement : en dehors des États-Unis A. s'il vous plaît utiliser l'ordre de l'argent international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/_02, Page originale 1-2. Copyright © 1983 Audio Books, Inc.

Bulletin provisoire NewsAlert nº 3 · 1983-05

Original en anglais

Audio Letter
P. O. Box 276
Savage, MD 20763

Alerte de nouvelles INTERIM
N°3 - MAI 1983

Page originale 1

DANS LE TEXTE CI-DESSOUS – Les références de fond aux numéros de la lettre audio de M. Beter sont indiquées par des chiffres entre parenthèses. Exemple : (79) signifie Lettre audio n°79.

Les tremblements de terre et la « révolution du pape »

Le séisme Coalinga

Dans Interim News Alert n ° 1, il y a deux mois, nous avons alerté les lecteurs sur la perspective de tremblements de terre artificiels ce printemps dans les mêmes zones de la côte ouest qui ont été ravagées cet hiver par la guerre météorologique soviétique. En plus des bombes au plancher océanique pour la génération de tremblement de terre (n ° 24, n ° 25), le Dr Beter a rapporté à l'été 1978 (n ° 37) que des bombes similaires à cette fin étaient également plantées dans des puits de mines abandonnés et des grottes dans le sud de la Californie. À la fin de 1978, il a signalé qu'au moins 46 d'entre eux avaient été plantés (n ° 41).

Les tremblements de terre provoqués par l'homme ne sont pas limités aux zones de tremblement de terre normales, et ils ne donnent pas d'avertissement préalable. Au début de ce mois, le 2 mai, la petite ville de Coalinga, dans la partie ouest de la vallée de San Joaquin, en Californie, a été frappée par un violent tremblement de terre. Il n'a été précédé d'aucun des signaux d'avertissement qui indiquent normalement un tremblement de terre imminent. Et Coalinga n'est pas sur la faille de San Andreas où les tremblements de terre sont normalement centrés, mais à environ 20 à 30 miles dans une zone où les tremblements de terre ne proviennent généralement pas.

Le Dr Beter a révélé en septembre 1978 (n ° 38) que le type de bombes de cobalt soviétiques produisant des tremblements de terre plantées sous terre en Californie sont conçues pour produire des tremblements de terre avec une force habituelle d’environ 6,5 sur l’échelle de Richter. Le séisme de Coalinga a mesuré environ 6,5.

De nombreux générateurs de tremblement de terre ont déjà été déclenchés au cours des dernières années selon les rapports Audio Letter du Dr Beter, desserrant la faille géante de San Andreas. Coalinga est à mi-chemin entre San Francisco et Los Angeles... et depuis le tremblement de terre, les géologues ont découvert que la faille de San Andreas est verrouillée principalement à deux points restants. Ces points sont situés près de San Francisco et de Los Angeles. S'ils étaient débloqués, laissant la faute se déplacer, les deux plus grandes villes de Californie pourraient être dévastées.

Est-ce que ça arrivera ? La réponse pourrait bien dépendre des développements qui se préparent en Pologne.

Pologne : une reprise du complot de la "révolution du pape"

En août 1978 (n ° 37), le Dr Beter a alerté ses auditeurs pour qu'ils attendent un changement dramatique imminent dans l'Église catholique romaine. Les dirigeants invisibles de l'Amérique initiaient un jeu de pouvoir pour transformer les politiques du Vatican dans une direction fortement anti-russe. Un mois plus tard, le tout nouveau pape Jean-Paul Ier est mort subitement... assassiné, a rapporté le Dr Beter (n ° 39). L'homme choisi pour lui succéder en tant que pape Jean-Paul II a été le premier pape non italien en 455 ans... de Pologne... connu pour sa réputation de « tenir tête aux Russes ».

(En savoir plus)

Page originale 2

En janvier 1979, le Dr Beter a donné des détails sur un plan visant à capitaliser sur l'image du nouveau pape pour déclencher la révolution en Europe de l'Est. Le pape devait se rendre en Pologne en mai lors d'une célébration religieuse très émouvante. Le complot secret appelait le pape à tuer dans la violence qui serait imputée au gouvernement de Varsovie, déclenchant la « Révolution du pape ».

Ce plan a été désamorcé presque à la dernière minute en retardant la visite d'un mois. La prochaine stratégie pour la révolution en Pologne était de créer le mouvement syndical Solidarité. Grâce à un financement extérieur massif et à un soutien canalisé par les canaux de l'église, Solidarité était sur le point de réussir à déclencher une révolution lorsque la loi martiale a été déclarée en décembre 1981.

Une nouvelle visite papale en Pologne est prévue pour la mi-juin. Le programme de la « Révolution du Pape » a été relancé, cette fois avec des liens avec le mouvement de solidarité interdit. Alors que la visite papale approche, il y a un air de confrontation croissante en Pologne, avec la solidarité et les dirigeants de l'Église qui s'unissent contre le gouvernement. En avril, les porte-parole de l'Église ont demandé l'amnistie pour tous les prisonniers de Solidarité, tandis que l'ancien dirigeant de Solidarité, Lech Walesa, a incité le gouvernement en disant au monde qu'il avait rencontré des dirigeants clandestins fugitifs de Solidarité. Le gouvernement l'a ramassé pour l'interroger, mais a refusé de prendre l'appât et de l'arrêter. Au lieu de cela, ils ont fait le contraire et lui ont rendu son ancien emploi au chantier naval de Gdansk.

Ce mois-ci, avec la visite papale qui se rapproche, la situation s'est encore aggravée. Les manifestations du 1er mai et du Jour de la Constitution parrainées par Solidarité sont devenues violentes dans de nombreuses villes. Un jeune ouvrier polonais a été retrouvé mort sur les lieux d'une émeute ; personne n'avait vu ce qui lui était arrivé, mais il a été de toute façon retenu comme un martyr de la répression gouvernementale. Et le 3 mai, le gouvernement a reçu un nouvel œil noir qui a également soulevé le spectre de la violence envers les dirigeants de l'Église catholique. Thugs a fait irruption dans un couvent qui a été utilisé comme centre d'aide et d'information de Solidarité, a prétendu être la police, puis a brisé des fournitures médicales et battu 6 travailleurs de l'église. Varsovie a été rapidement consumée par une tempête de rumeurs selon lesquelles les factions gouvernementales opposées à la visite prochaine du pape Jean-Paul II étaient derrière tout cela.

Le gouvernement polonais et ses sponsors du Kremlin veulent très mal que la visite papale du mois prochain se déroule sans heurts. Si c'est le cas, cela peut aider à réduire les tensions, à améliorer les relations entre les Polonais et leur gouvernement et à ouvrir la voie à de meilleures conditions dans l'ensemble en Pologne. Mais les bolcheviks basés aux États-Unis sont déterminés à regagner leur pouvoir perdu sur la Russie, et ils préparent le terrain pour une tentative de transformer la visite du pape en un déclencheur de révolution ... la «révolution du pape».

Les forces qui contrôlent la politique militaire et étrangère de l'administration Reagan tentent de mettre la Pologne à l'épée comme tactique pour le pouvoir. Mais comme notre Seigneur Jésus-Christ l'a enseigné il y a longtemps, ceux qui vivent par l'épée mourront par l'épée. Si le complot de la Révolution du Pape réussit, le tremblement de terre de Coalinga suggère que le Kremlin est prêt à riposter par la guerre géophysique. Les dirigeants de la Russie auront les mains pleines si la révolution éclate en Europe de l'Est... mais s'ils le font, les dirigeants de l'Amérique pourraient bien avoir les mains pleines avec le plus grand désastre sismique de l'histoire américaine.

Tous droits réservés 1983 by Audio Books, Inc.

Chaque numéro du rapport de renseignements sur les cassettes de la lettre audio de M. Beter qui est référencé dans l'alerte ci-dessus est disponible directement auprès de : Audio Letter, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Prix en U.S.A. & Canada : 1 bande 7,50 $, 2 bandes 15,00 $, 3 bandes 19,50 $, 4 bandes ou plus 6,00 $ chacune. Autres pays : 9,50 $ chacun. Les prix sont en dollars américains seulement : en dehors des États-Unis s'il vous plaît utiliser l'ordre de l'argent international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/_03, Page originale 1-2. Copyright © 1983 Audio Books, Inc.

Bulletin provisoire NewsAlert nº 4 · 1983-06

Original en anglais

Audio Letter
P. O. Box 276
Savage, MD 20763

Alerte de nouvelles INTERIM
N°4 - JUIN 1983

Page originale 1

DANS LE TEXTE CI-DESSOUS – Les références de fond aux numéros de la lettre audio de M. Beter sont indiquées par des chiffres entre parenthèses. Exemple : (79) signifie Lettre audio n°79.

Une nouvelle "crise des missiles cubains" – à l'envers ?

En octobre 1962, le président John F. Kennedy a tracé une ligne de démarcation contre l'Union soviétique au sujet de la tentative de déploiement de missiles nucléaires à moyenne portée à Cuba, juste aux portes de l'Amérique. Aujourd'hui, deux décennies plus tard, une confrontation majeure se prépare à nouveau sur les efforts d'une superpuissance pour déployer des missiles nucléaires à moyenne portée à la porte de l'autre. Mais cette fois-ci, les missiles seront dirigés vers la Russie plutôt que vers les États-Unis, et le « pas de la porte » où les missiles seront déployés est l'Europe plutôt que Cuba.

À la fin du mois de mai 26, deux jours avant le sommet économique de Williamsburg, le président Reagan a parlé aux journalistes des autres pays du sommet 6. Il a insisté sur le fait que le déploiement de nouveaux missiles nucléaires américains en Europe « selon le calendrier » cette année est essentiel ... soi-disant pour que les Russes décident de négocier sur le contrôle des armements.

La réaction de Moscou a été rapide. Grâce au calendrier de la déclaration de Reagan, la réponse soviétique est venue le 27 mai – la veille du sommet lui-même. La presse mondiale s'est concentrée sur des indices selon lesquels la Russie pourrait contrer les nouveaux missiles américains en mettant des missiles nucléaires dans les pays satellites d'Europe de l'Est. Pendant ce temps, le véritable avertissement, lancé après des déclarations sur l'Europe elle-même, a été complètement manqué jusqu'à présent par les principaux commentateurs des médias. Les responsables des États-Unis et d'autres gouvernements qui comprennent le message d'avertissement gardent le silence à ce sujet. Cet élément clé de l'avertissement du 27 mai de la Russie se lit comme suit:

« Il serait également nécessaire, comme l'a maintes fois averti la partie soviétique, de prendre d'autres mesures de réponse nécessaires en vue du territoire des États-Unis lui-même. »

Le comportement du Kremlin anti-bolchevique Andropov aujourd'hui est étonnamment similaire à celui du président Kennedy il y a deux décennies, lorsque la situation a été inversée. Comme Kennedy à l'époque, le Kremlin dit aujourd'hui qu'il n'acceptera même pas un nouveau missile nucléaire offensif placé à sa porte. Et tout comme Kennedy a averti que toutes les représailles nécessaires seraient dirigées contre la Russie elle-même, le Kremlin avertit maintenant que ses représailles seront contre les États-Unis eux-mêmes.

Le 4 mai dernier, le correspondant de Moscou d’ABC-TV, World News Tonight, a cité de hautes sources soviétiques disant que si les missiles américains sont déployés, la Russie « déclenchera une réponse militaire » qui sera « dirigée contre les États-Unis eux-mêmes, et non contre ses partenaires de l’OTAN ». Et : « Il ne s’agirait pas de missiles nucléaires déployés sur le terrain en Amérique centrale. » (c’est nous qui soulignons) Quelles alternatives cela laisse-t-il ouvertes ? Dernièrement, les Russes ont donné de larges indices quant à la réponse ... dans les eaux autour de la Norvège et la Suède.

En octobre dernier, la marine suédoise a fait les gros titres pendant environ deux semaines en essayant en vain de traquer les sous-marins intrus près de l'installation navale la plus sensible de Suède sur l'île de Musko. C'était une guerre anti-sous-marine totale, utilisant les charges les plus profondes dépensées par la marine suédoise depuis la Seconde Guerre mondiale, et tout cela dans les eaux territoriales suédoises. Pourtant, pas un seul intrus n'a été capturé, et encore moins détruit. Et au début du mois dernier, c'était au tour de la Norvège: taquinés par les observations du périscope, les Norvégiens ont fait sauter les lumières du jour du fond d'un fjord près de la base navale la plus sensible de Norvège. Résultats: aucun.

Page originale 2

Le 26 avril, le gouvernement suédois a révélé une partie de la raison de la difficulté à repousser les intrus. Ils ont rapporté qu'il y avait effectivement eu, non pas un, mais une demi-douzaine de sous-marins violant les eaux suédoises en octobre dernier. Et ils ont fait la preuve publique qu’au moins trois d’entre eux étaient des mini-sous d’un design révolutionnaire qui les rend pratiquement impossibles à détecter, et encore moins à détruire.

C’est la première fois qu’un gouvernement admet publiquement qu’il existe des mini-sous-marins spéciaux qui peuvent entrer et sortir des eaux les plus défendues de l’OTAN à volonté, pratiquement invulnérables à la détection. Typiquement, cette révélation ne vient pas du gouvernement des États-Unis, qui a gardé le secret sur l’histoire depuis septembre 1976, lorsque le Dr Beter a décrit pour la première fois publiquement ces mini-sous-marins russes spéciaux (n ° 16).

Lorsque le Dr Beter a parlé pour la première fois des mini-sous invisibles au sonar de la Russie il y a près de 7 ans, ils se déplaçaient activement dans et hors des eaux territoriales des États-Unis. Ils plantaient de petits missiles nucléaires sous-marins à courte portée dans nos eaux territoriales pour des raisons qui ne sont devenues complètement claires que plus tard (20, 26). Nous étions au milieu de la crise des missiles sous-marins de 1976, au sujet de laquelle – comme les mini-sous-marins – le gouvernement des États-Unis n’a jamais pris la peine de le dire au public.

Le message des intrusions soviétiques persistantes et audacieuses dans les eaux scandinaves de l’OTAN est clair : si l’administration Reagan insiste pour aller de l’avant avec le déploiement de plus de 500 nouveaux missiles nucléaires aux portes de la Russie en Europe, la marine soviétique est prête à monter une nouvelle crise des missiles sous-marins autour de nos propres côtes. Après 7 ans, les Russes ont eu tout le temps de développer et de produire une toute nouvelle génération de missiles sous-marins de meilleure qualité, plus fiables et à plus longue portée que ceux qu’ils ont commencé à planter dans nos eaux en 1976. Et ces missiles nucléaires russes ne seraient pas déployés « au sol » ou « en Amérique centrale » – mais sous l’eau, le long de nos propres côtes.

La crise des missiles cubains de 1962 et la crise secrète des missiles sous-marins de 1976 ont toutes deux porté les germes d'une possible guerre thermonucléaire totale. Maintenant, nous nous dirigeons vers une nouvelle confrontation qui pourrait être comme ces deux crises passées combinées: une crise des missiles cubains inversée en Europe, plus une nouvelle crise des missiles sous-marins. Mais : faut-il que cela arrive ?

Le 3 mai, le dirigeant soviétique Iouri Andropov a déclaré: «Nous sommes prêts à parvenir à un accord sur l'égalité des potentiels nucléaires en Europe, tant en ce qui concerne les véhicules de livraison que les ogives ...» Et il a ajouté : « Je tiens particulièrement à souligner que (dans le cadre de la nouvelle proposition) dans la partie européenne de l'Union soviétique, nous aurions beaucoup moins de missiles à moyenne portée et d'ogives qu'avant 1976, lorsque nous n'avions pas de missiles SS20. »

Ces mots sont suffisamment précis pour dire qu'Andropov parle de grandes réductions dans les missiles soviétiques du théâtre européen. Washington a obscurci ce fait en s'appuyant sur l'exigence d'Andropov selon laquelle les ogives de missiles nucléaires britanniques et françaises existantes visant la Russie soient considérées d'une manière ou d'une autre dans un accord. Mais regardez les chiffres: selon les propres estimations de l'OTAN, le théâtre européen compte actuellement environ 300 ogives nucléaires britanniques et françaises, contre 1100 ogives soviétiques. En offrant d'accepter « l'égalité » dans les « ogives », Andropov offrit en fait de détruire unilatéralement 800 ogives soviétiques. Et la dernière partie de la citation ci-dessus souligne que c'est vraiment ce qu'il dit.

À première vue, Andropov semble offrir exactement ce que le président Reagan prétend vouloir: pas un «gel nucléaire», mais de grandes réductions des armes nucléaires – en particulier des armes russes. L'administration Reagan n'arrête pas d'insister sur le fait que c'est juste de la propagande... un bluff. Alors pourquoi ne pas appeler le bluff d'Andropov et le prendre sur son offre ? Si c'est un bluff, Andropov sera obligé de reculer d'une manière qui sera embarrassante pour tous.

Page originale 3

Les Russes ont une réputation bien méritée de négociateurs acharnés : il n'y a aucune raison de s'attendre à ce que les négociations soient rapides, même si elles sont menées entièrement de bonne foi par les deux parties. Mais l'administration « Reagan » bolchevique s'assure qu'aucune négociation n'ait lieu qui pourrait interférer avec son plan d'inonder l'Europe de missiles nucléaires visant la Russie. L'homme maintenant en charge de la machinerie de contrôle des armes de l'Amérique, triée sur le volet par Reagan et confirmée par le Sénat le 14 avril après beaucoup de torsion du bras présidentiel, est Kenneth Adelman. Son opinion franche sur les négociations sur la maîtrise des armements a été rendue publique il y a plus de 2 ans (5/24/81) dans une chronique du N. Y. Daily News par Ken Auletta. Adelman a été cité dans les mots (qu'il n'a pas contesté): "Ma politique serait de le faire pour des raisons politiques. Je pense que c'est une imposture."

Les négociations « factices » sur le contrôle des armements ne sont que le ticket pour les néo-bolcheviks au sein du gouvernement américain. Ils ne sont pas vraiment intéressés à établir un « équilibre » en Europe, mais plutôt une force de missiles de première frappe pour la guerre (n ° 37, n ° 57). Ainsi, le 29 mai, sous la forte pression des États-Unis, les participants au sommet de Williamsburg – un sommet « économique » – ont publié une déclaration jurant que « les pays concernés procéderont au déploiement prévu » des nouveaux missiles américains s'il n'y a pas d'accord de contrôle des armements pour l'empêcher. À peine quatre jours plus tard, au début de ce mois, le 2 juin, un communiqué

conjoint de suivi a été publié par les ministres de la Défense de l’OTAN sous l’impulsion du secrétaire américain à la Défense, Weinberger. Mis à part une note de bas de page du Danemark, il n'y avait aucune référence à la maîtrise des armements. Au lieu de cela, l’OTAN a décidé catégoriquement de stationner de nouveaux missiles nucléaires américains en Europe... à partir du bon moment, à la fin de cette année.

L’administration Reagan aime les poses moralisatrices frappantes car elles nous conduisent tous sur le chemin de la confrontation nucléaire. Qu'est-il arrivé à la Règle d'Or de notre Seigneur Jésus-Christ ? Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent.

Tous droits réservés 1983 by Audio Books, Inc.

Source · NewsAlert-sml/_04, Page originale 1-3. Copyright © 1983 Audio Books, Inc.

Numéro régulier nº 1 · 1983-08-12

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 1 - 12 août 1983

DANS CE NUMÉRO:

Introduction à NewsALERT

Les enjeux du « Debate-gate » pour Reagan et Bush

Le cas des documents d'information sur le débat Carter obtenus par la campagne Reagan avant le débat Reagan-Carter de 1980 est une bombe à retardement politique. Certains auteurs l'appellent déjà "Debate-gate" pour sa similitude avec le Watergate. Mais si certaines forces qui ont été mises en mouvement portent leurs fruits, ce seront les républicains – et non les démocrates – qui récolteront l'ultime aubaine politique.

Pologne après le pape: pourquoi Walesa a été "inhumé"

La visite papale en Pologne en juin a provoqué des changements beaucoup plus importants qu'on ne le voit en surface – et ce ne sont pas les changements pour lesquels le voyage a été conçu à l'origine. Dans la bataille Est-Ouest sur le Vatican qui a commencé il y a cinq ans, le voyage papal de cet été était censé insuffler une nouvelle vie au syndicat Solidarité et créer de nouveaux maux de tête pour Varsovie. Au lieu de cela, il a fini par faire le contraire, grâce à un coup d'État stupéfiant des services de renseignement soviétiques au Vatican.

coin lettre

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses ( ), abrégées comme suit: AL . - Dr. Beter Audio Letter . - Cassette Tape . AB . - AUDIO BOOK . . . . Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Introduction à NewsALERT

Bienvenue à NewsALERT !

Dans ce numéro inaugural, il semble approprié d'indiquer ce qu'est NewsALERT et ce qu'il espère accomplir. NewsALERT est un rapport confidentiel qui analyse les événements actuels et en développement. Notre approche est de vous alerter sur les facteurs clés qui sont nécessaires pour bien comprendre les nouvelles.

Les événements modernes semblent souvent chaotiques et mystérieux, simplement parce que ces liens et ces forces motivantes sont systématiquement omis des nouvelles que nous recevons normalement. En vous donnant ces clés, NewsALERT cherche à rendre toutes vos autres sources d'informations beaucoup plus précieuses et utiles pour vous. NewsALERT s'appuie sur la série de rapports sur cassettes Dr. Beter Audio Letter. Ceux-ci restent

disponibles pour leur richesse de documents de base importants.

En lisant NewsALERT sur une période de temps, vous vous familiariserez de plus en plus avec les forces qui, nous les maintenons, déplacent les événements. Ainsi équipés, nous pensons que vous découvrirez une capacité croissante à comprendre les événements majeurs qui ont pu être difficiles à comprendre dans le passé. En particulier, vous pourriez bien constater que vous pouvez voir à travers certains types d'actions gouvernementales et les histoires de couverture qui les entourent. En bref, nous pensons que vous deviendrez de plus en plus difficile à tromper. Notre Seigneur Jésus-Christ a dit : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Cela nous amène à notre perspective éditoriale, qui est spécifiquement chrétienne. NewsALERT n'est pas publié par une église ou une autre organisation religieuse. Vous n'avez pas besoin d'être chrétien pour le lire; vous êtes libre de lire et d'évaluer ce que nous disons comme vous le souhaitez. NewsALERT est écrit sur la base de notre meilleur jugement dérivé de sources dont certaines sont confidentielles, et est donc présenté dans la catégorie journalistique de "l'opinion". Mais notre opinion la plus fondamentale est que NewsALERT n'a littéralement pas la prière d'accomplir son but sans s'appuyer sur la puissance impressionnante de notre Seigneur Jésus-Christ. Car nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre la méchanceté spirituelle dans les hauts lieux.

Page originale 3

Les enjeux du « Debate-gate » pour Reagan et Bush

Juin semble être un mois idéal pour les intrigues politiques ici à Washington. Considérez l'année dernière, en juin 1982, lorsque la "démission" soudaine du général Alexander Haig en tant que secrétaire d'État a eu lieu. C'était le point culminant d'une lutte acharnée pour le contrôle de la Maison Blanche, et cela s'est déroulé dans les délais prévus (AL-72, 76). Ou rappelez-vous quelques années en juin 1975, lorsque le président de l'époque, Gerald Ford, a soudainement contracté une maladie qui a provoqué une série de chutes spectaculaires en public. Il était sous pression pour quitter la Maison Blanche par le vice-président de l'époque, Nelson Rockefeller, selon des rapports publics antérieurs du Dr Beter. Enfin, il y a eu deux tentatives d'assassinat contre Ford en septembre suivant (également mises en garde publiquement par le Dr Beter), mais elles ont échoué (AL-4, 5).

Parfois, la saison des intrigues politiques de juin est plus subtile. Le 17 juin 1972, un cambriolage raté au siège de la campagne démocrate dans le complexe d'appartements du Watergate a fait des nouvelles ho-hum. Mais il a commencé une série d'événements conçus pour faire sauter un président deux ans plus tard. C'est le scandale qui est entré dans les pages de l'histoire sous le nom de "Watergate".

Le 9 juin 1983, une autre information discrète a mis le feu à une nouvelle bombe à retardement politique. Au fond du Washington Post ce jour-là, il y avait un rapport préliminaire tiré d'un nouveau livre - "Jambling with History, Reagan in the White House" par le correspondant du magazine Time, Laurence Barrett. Le rapport a déclaré que « apparemment, une taupe Reagan dans le camp Carter avait des papiers souillés » utilisé pour informer le président Carter avant le débat Carter-Reagan du 28 octobre 1980. Ainsi a commencé l'histoire politique en constante expansion qui est appelée de plus en plus "Debate-gate".

La semaine suivante, un obscur sous-comité de la Chambre a commencé ce qui est devenu une enquête de plus en plus grande. Le président du sous-comité des ressources humaines

du Comité des postes et de la fonction publique, le représentant Donald J. Albosta (D-Mich), a demandé des explications à trois hauts fonctionnaires sur les documents Carter. Ses questions sont allées au chef de cabinet de la Maison Blanche James A. Baker III, au directeur du budget David A. Stockman et au directeur des communications David R. Gergen. Albosta a déclaré que tout vol dans l'affaire pourrait être une violation du droit pénal.

Page originale 4

[Début de la phrase recadrée dans le scan fourni] ... Maison à un moment où les nouvelles étaient remplies d'autres gros titres. La visite papale en Pologne venait de commencer le 16 juin et la navette spatiale n ° 7 se préparait pour le lancement le 18 juin avec une forte publicité pour la première femme astronaute américaine, Sally Ride. L'impact public de l'affaire Carter est resté mineur. Mais à la Maison Blanche, l'inquiétude dans certains quartiers était en train de se construire.

Alors que le voyage papal en Pologne se terminait et que la navette spatiale se préparait à atterrir, il y avait plus de place dans les nouvelles pour d'autres histoires. À ce moment-là, le vice-président George Bush s'est fait rare au moyen d'un voyage de deux semaines dans 8 pays à l'étranger.

Le 24 juin, Bush a commencé sa tournée à l'étranger à Londres, en Angleterre, posant pour des photos avec le Premier ministre Margaret Thatcher au 10 Downing Street. Pendant ce temps, à Washington, il commençait à y avoir des feux d'artifice sur l'histoire des documents d'information. Ce jour-là, Baker a pointé du doigt le directeur de la CIA William Casey comme la source du livre de briefing Carter. Casey a dit qu'il n'avait "aucun souvenir" du document. Reagan a tenté de dissuader les journalistes de passer en qualifiant toute l'affaire de «beaucoup de bruit pour rien».

Au cours des deux semaines suivantes, l'histoire des documents d'information a grandi et s'est développée rapidement, avec de nouvelles divulgations majeures presque tous les jours. Les journalistes ont comparé la transcription du débat au livre de briefing de Carter et ont découvert que dans certains cas, Reagan avait réfuté les déclarations de Carter avant même que Carter ne les ait faites. Le ministère de la Justice a ouvert une enquête et les documents Carter trouvés dans les dossiers des assistants de campagne de Reagan ont été remis. La Maison Blanche a publié ce qui s'est avéré être des centaines de pages de documents Carter, et Reagan a plaisanté et gloussé les questions des journalistes à leur sujet lors d'une conférence de presse. Ensuite, il a été révélé que Stockman avait parlé d'une "copie volée" du livre de briefing Carter le jour même du débat lors d'un déjeuner du Club Optimiste à Casopolis, Michigan.

À la fin de la première semaine du voyage de Bush à l'étranger, le FBI était impliqué dans l'affaire. En même temps, au début du mois de juillet, l'histoire a commencé à prendre de nouvelles dimensions. Casey, maintenant à la tête de la CIA, avait mené une « opération de renseignement » en 1980 pour se prémunir contre une possible « surprise d'octobre » de Carter impliquant les otages iraniens. En plus, il y avait des rapports

Page originale 5

que le premier conseiller à la sécurité nationale de Reagan, Richard Allen, avait reçu des parties des rapports du personnel de l'intérieur du Conseil de sécurité nationale pendant la campagne. Allen a confirmé que c'était vrai, tout en minimisant la sensibilité de ce qu'il avait reçu.

Avant la fin du voyage de Bush à l’étranger, la ruée des révélations a atteint son objectif immédiat; la Maison Blanche a abandonné sa propre enquête, la laissant entre les mains du FBI et du sous-comité de la Chambre dirigé par le représentant Albosta.

Le 7 juillet, Bush a terminé son voyage de deux semaines à l'étranger avec quelques remarques à Reykjavik, en Islande. Il était l'image de l'innocence quand il a parlé de l'affaire Carter Papers, cité dans le Washington Post dans des mots tels que "Je ne comprends pas" et disant qu'il avait été "totalement hors de lui, Dieu merci, littéralement ne sachant pas à ce sujet." Mais il a souligné qu'il devrait y avoir une enquête exhaustive pour "aller au fond des choses, nettoyer le désordre et le sortir". Il répéta la même chose encore et encore de plusieurs manières différentes, toutes provenant du haut perchoir d’un apparent Mr. Clean.

Bush obtient son souhait. Le rythme presque effréné des événements qui se sont produits pendant son absence de 2 semaines s'est calmé après son retour. mais l'accalmie apparente en ce moment est trompeuse. L'enquête de la Chambre, qui est la clé, se prépare à un effort beaucoup plus important que celui qui a été déployé jusqu'à présent. À la fin du mois de juillet, le sous-comité Albosta avait délié de la Maison Blanche un arrangement permettant un accès direct aux dossiers de la campagne Reagan à la Hoover Institution de l'Université de Stanford. Le personnel d'enquête est en train d'être élargi. L'ancien enquêteur du Watergate, James Hamilton, a été embauché comme conseiller spécial. Des dizaines de personnes doivent être interrogées. Il n'est pas étonnant que l'étiquette "Debate-gate" soit maintenant largement utilisée.

L’étiquette est en partie juste : les enjeux du Debate-gate sont aussi élevés que ceux du Watergate. Ils impliquent le contrôle de la Maison Blanche et du gouvernement américain. Et beaucoup de techniques et de trucs qui ont eu tant de succès dans le Watergate sont maintenant appliqués à nouveau: un démarrage inoffensif et lent suivi d'une escalade progressive. L’orchestration par le biais des médias. Et surtout, l’exploitation des divisions au sein du personnel de la Maison Blanche.

Page originale 6

Comme le Dr Beter l’a détaillé au cours de nombreux rapports sur bande Audio Letter, ces divisions reflètent deux factions de pouvoir opposées luttant pour le contrôle du gouvernement américain. Le cartel Rockefeller s’efforce de reprendre le contrôle des bolcheviks maintenant enracinés ici, qui ont commencé à prendre le pouvoir avec l’assassinat de Nelson Rockefeller en 1979 (AL-42).

Dans le volet Debate-gate qui en est encore à ses débuts, les lignes de bataille sont en fait tracées entre les factions "Bush" et "Reagan" au sein du gouvernement. En particulier, il y a maintenant une confrontation entre le chef d’état-major de la Maison Blanche, Baker, et le directeur de la CIA, Casey. Leurs déclarations sur les documents Carter sont directement contradictoires, ce qui prépare le terrain pour une tête ou l'autre à rouler. Au début, Baker (faction Bush) a pris beaucoup de chaleur tandis que Casey se cachait derrière son histoire de "non-souvenir". Mais cela pourrait bien avoir pour effet de lanciner l'ébullition pour Baker: après un peu d'inconfort, la pression s'éteindra. Cela laissera Casey sur place.

Casey, et non Reagan lui-même, est la cible immédiate de la controverse du Debate-gate. C’est ce qui rend le Debate-gate différent du Watergate. Le cartel Rockefeller tente de se réaffirmer par la faction Bush, et doit retirer Casey de la scène pour le faire.

Si Casey peut être évincé, cela ouvrira la porte au rétablissement du pouvoir du cartel Rockefeller sur la CIA. Bush, un ancien directeur de la CIA lui-même, devrait savoir à quel

point c’est crucial.

Si Debate-gate réussit, il augmentera l’influence du cartel Rockefeller dans sa lutte pour reprendre le contrôle du gouvernement américain. Cela pourrait ouvrir la voie à un coup d'État déguisé comme celui qui a été contrecarré l'année dernière par l'éviction de Haig deux jours avant la date limite (AL .76). Avec un plus grand effet de levier cette fois, le coup pourrait bien réussir.

Considérez un fait politique curieux: le républicain Bush favorise avec enthousiasme l’enquête du Debate-gate de sa propre administration, tandis que le président de la Chambre, Tip O’Neill, s’y oppose comme un handicap politique pour ses démocrates. Bizarre ! Mais considérez maintenant les vrais enjeux : comme Lyndon Johnson en 1963, George Bush risque d’être catapulté soudainement dans la position d’héritier politique... et imbattable lors de l’élection présidentielle de 1984.

Page originale 7

Pologne après le pape: pourquoi Walesa a été "inhumé"

Le dernier jour de ce mois, le 31 août 1983, sera un jour de symbolisme important en Pologne. Ce sera le troisième anniversaire de la naissance du syndicat Solidarité en grève au chantier naval de Gdansk. L’homme qui a dirigé ces grèves, Lech Walesa, est depuis lors le symbole du mouvement ouvrier prétendument « indépendant » en Pologne. Mais alors que l'anniversaire approche, Walesa est devenu un symbole, non pas des réalisations et du pouvoir de Solidarity, mais de son échec.

Cette réduction drastique du statut de Walesa est le résultat d'une tournure étonnante des événements à la fin juin. À la fin de la visite papale en Pologne, Walesa a été éliminé du jeu par l’homme connu dans le monde sous le nom de Pape Jean-Paul II.

Pour expliquer ce qui s’est passé et pourquoi, il est nécessaire de se rappeler d’abord un contexte important. Depuis une demi-décennie, le Vatican a été un champ de bataille dans la lutte entre l’Orient et l’Occident. Il y a cinq ans ce mois-ci, le Dr Beter a rapporté (AL-37) que l’élection du pape Jean-Paul Ier qui venait d’avoir lieu était un prélude à des changements radicaux dans lesquels l’Église catholique romaine devait être activement anti-russe dans sa politique. À peine un mois plus tard, le nouveau pape Jean-Paul Ier serait mort subitement, choquant le monde. Il a été remplacé par le pape Jean-Paul II, le premier pape non italien en 455 ans, de Pologne... connu pour «se lever» à la Russie.

Le nouveau pape devait son élection aux manœuvres des agents bolcheviks qui avaient pénétré le Vatican. Leurs buts sont à l’opposé de tout ce qui est chrétien, et ils ne voulaient que l’image de Jean-Paul II – et non l’homme lui-même, dont beaucoup d’idéaux leur auraient fait obstacle. Fin novembre 1978, le pape Jean-Paul II a suivi la voie du pape Jean-Paul Ier avant lui, mais a été remplacé par un double « pape acteur » bolchevique (AL-41).

Les bolcheviks, qui contrôlaient la Russie mais qui ont été renversés récemment (AL-38), veulent utiliser la révolution et la guerre pour regagner leur ancien pouvoir. En janvier 1979, le Dr. Beter révéla leur plan pour déclencher la révolution en Pologne en mai suivant en utilisant leur pape acteur (AL-42). Le pape devait se rendre en Pologne à l'occasion très émouvante du 900e anniversaire du martyre de saint Stanislas, et alors qu'il y

Page originale 8

L’objet d’un incident violent pour déclencher une révolte. Le plan était d'attiser cela dans une révolution anti-russe qui engloutirait toute l'Europe de l'Est... la « Révolution du Pape ».

Le Kremlin a réussi à contrecarrer le plan presque à la dernière minute en combattant le feu par le feu: le pape acteur bolchevik a été remplacé par un double russe et le calendrier de la visite a été modifié pour réduire le risque. Le « pape » russe a abaissé la rhétorique anti-soviétique du Vatican et a plutôt tourné l’attention vers le rapprochement entre les églises orthodoxes romaines et orientales.

Les bolcheviks ont trouvé une autre façon d'attiser les ennuis en Pologne, en créant le syndicat "indépendant" qui a reçu ce vieux nom bolchevik préféré, "Solidarité". Comme l’a rapporté le Dr Beter (AL-59), Solidarnosc n’était pas destiné à servir les travailleurs de Pologne, mais à les utiliser. Bien sûr, Solidarité ne s’est jamais arrêté une seule fois pour permettre à ses membres de savourer les fruits d’un gain majeur, mais s’est constamment déplacé de la confrontation à la confrontation. Il s’est terminé par la loi martiale, quelques heures après que Walesa & Co. a annoncé qu’ils tiendraient un référendum national pour décider, en effet, si le gouvernement serait autorisé à continuer d’exister.

Pendant ce temps, les bolcheviks étaient déterminés à pénétrer à nouveau le Vatican dans les mêmes buts qu’auparavant. Le 13 mai 1981, l'acteur russe se faisant passer pour le pape Jean-Paul II a été abattu sur la place Saint-Pierre par un tueur à gages turc, Mehmet Ali Agca (AL-65). Comme cela s'est produit lors de la fusillade du président Reagan six semaines plus tôt, le "pape" a été grièvement blessé mais a survécu. Malgré cela, le résultat dans les deux cas a été une période de faiblesse qui a permis aux bolcheviks de réaliser des gains. À la fin de 1981, le Dr Beter rapporta que les bolcheviks étaient de nouveau aux commandes du Vatican (AL-70).

Dans l'alerte de nouvelles intérimaire n ° 3 en mai dernier (envoyée en compliment aux anciens abonnés de la bande Audio Letter) nous avons signalé qu'un nouveau système "La révolution du pape" était en cours. Nous avons également signalé que le Kremlin envoyait de forts avertissements aux bolcheviks maintenant basés ici aux États-Unis de ne pas le faire. Les représailles potentielles par la guerre géophysique ont été illustrées par un tremblement de terre artificiel avec la force révélatrice de Richter 6.5 (AL -28) à Coalinga auparavant sans tremblement de terre,

Page originale 9

Californie. Cela laisse la faille géante de San Andreas dans un état précaire, verrouillée de se déplacer principalement dans les régions de Los Angeles et de San Francisco. À mi-chemin entre eux, le malheureux Coalinga est devenu un indicateur d’instabilité sismique, souffrant de répliques constantes – certaines d’entre elles graves.

Un autre type de guerre géophysique – le contrôle du temps – était également prêt à être utilisé par les Soviétiques, comme indiqué dans l’alerte provisoire no 1 de mars dernier. Au cours du mois qui a précédé le voyage papal en Pologne, il a été mis à profit. À la mi-mai, il y avait d'énormes blizzards de fin de printemps de l'Utah, à travers les Rocheuses, dans le nord des Grandes Plaines. Puis le temps est rapidement passé à une vague de chaleur, à partir de l'Utah. À la fin du mois de mai, il y a eu des inondations et des coulées de boue. Au cours de la fin de semaine du Memorial Day, State Street à Salt Lake City a été bordée de sacs de sable et transformée en rivière d'urgence pour éloigner le ruissellement sans précédent de la fonte des neiges des montagnes. C’était un avertissement de ce qui pourrait

être fait à grande échelle à travers les montagnes de la Sierra Nevada en Californie. Mais le temps de la Californie est resté doux.

Alors que le temps du voyage papal en Pologne approchait, les inondations de l'Utah se sont calmées ... mais l'accumulation de tensions en Pologne ne l'a pas fait. Une autre vague de chaleur a donc commencé – cette fois dans les régions des montagnes Rocheuses alimentant le fleuve Colorado. Le moment critique de la Révolution était le milieu de la visite papale et à ce moment-là des problèmes sans précédent ont éclaté le long du cours inférieur du Colorado. Le ruissellement avait accéléré de 117% de la normale le 1er juin à 193% de la normale le 20 juin. Les responsables du Bureau de réhabilitation en charge des barrages avaient été pris au dépourvu par une attaque humaine soudaine : il n'y avait aucun moyen de gérer ce qui équivalait à un raz-de-marée intérieur sans inondations massives. C'est devenu une «catastrophe contrôlée», affectant cette fois un petit coin de la Californie. Un autre avertissement.

À la suite de cette guerre météorologique, le géant Hoover Dam a connu des débordements incontrôlés pour la première fois depuis son achèvement en 1935. Mais bien avant cela, l'action réelle dans cette lutte Est-Ouest était revenue en Pologne même.

Quand le nouveau « pape » bolchevique contrefait est arrivé en Pologne

Page originale 10

Le 16 juin, il se mit rapidement à parler en termes chrétiens subtilement trompeurs et contrefaits, conçus pour favoriser les dissensions et les troubles. Par exemple, en quittant la cathédrale Saint-Jean de Varsovie ce soir-là, il a dit : « Telle est la logique de Dieu : qu'ils soient plus miséricordieux envers moi, afin que je puisse être plus miséricordieux envers eux. » Il serait difficile de concevoir un renversement plus complet de la Règle d'Or du Seigneur Jésus-Christ : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent. » Mais croyant que cet homme était le même qu'ils connaissaient depuis longtemps comme le cardinal Wojtyla, peu parmi les millions de Polonais qui l'ont vu pouvaient s'attendre à analyser de telles déclarations. Cette occasion de tromperie spirituelle puissante à des fins politiques est ce qui a rendu le plan de la Révolution du Pape si dangereux.

La période critique de la visite papale dans les plans révolutionnaires originaux était à peu près le point médian, comme mentionné précédemment. La raison apparente de ce voyage était de célébrer le 600e anniversaire de l'icône la plus vénérée de Pologne, la Vierge Noire à Czestochowa. Vers la fin de sa visite, le pape devait rencontrer Lech Walesa de manière à renforcer énormément la main de Walesa. Pour renforcer cela, les rédacteurs de discours pontificaux avaient saupoudré ses scripts avec le mot « solidarité », culminant dans des références explicites à l'union Solidarité elle-même tard dans la visite de 8 jours en Pologne.

Tout cela a été changé par une opération soviétique réussie du KGB qui a commencé juste après le départ du « pape » bolchevik pour la Pologne le 16 juin. Les Russes avaient utilisé le tremblement de terre de Coalinga et la guerre météorologique pour convaincre les bolcheviks ici que les représailles de ce type étaient la principale réponse soviétique au plan de la révolution polonaise. Puis, après avoir attendu jusqu'au dernier moment, les nouveaux dirigeants du Kremlin ont frappé le Vatican lui-même. Les doubles russes ont remplacé plusieurs agents bolcheviks clés à la Curie.

En Pologne, Walesa avait fait ses valises pour le voyage prévu pour rencontrer le pape à Czestochowa, mais il a appris qu'il devait attendre. Le pape est allé à Czestochowa. Walesa attendait toujours. Enfin, un porte-parole du Vatican a annoncé un changement: il ne

rencontrerait pas le pape après tout, mais plus tard.

Alors qu'il parlait de ville en ville, le pape contrefait a continué à lire les scripts originaux avec leur accumulation de solidarité et leurs exhortations fortement politiques. Le 22 juin, il y avait un

Page originale 11

surprise. À la demande du Vatican (maintenant sous contrôle russe dans certaines positions clés), il y a eu une deuxième réunion papale inattendue avec le dirigeant militaire polonais, le général Jaruselski. L'acteur bolchevik a fait comme instruit par le Vatican et a posé pour des photos de poignées de main cordiales avec Jaruselski. Walesa, quant à lui, se refroidissait encore les talons.

Enfin, le lendemain, à la fin de la visite papale, la rencontre tant attendue avec Walesa a eu lieu. Les nouveaux agents russes au Vatican ont organisé sa tenue dans une maison de repos dans les contreforts des Tatras, dans le sud de la Pologne. La sécurité était extraordinaire. Tout le personnel régulier de la maison de repos a été chassé. Les journalistes étaient bien loin, capables de voir à peine plus que l'arrivée et le départ du convoi de trois hélicoptères papaux blancs.

Lorsque le pape bolchevik contrefait est entré dans la maison de repos, il a été rapidement arrêté par des agents du KGB. Puis un nouveau double russe portant des robes papales blanches identiques sourit doucement, trempa ses doigts et s'éloigna dans une zone différente de la maison de repos pour parler avec Walesa. Walesa a été informé que l'Église avait décidé qu'il était temps pour une nouvelle approche en Pologne ... et que les services de Walesa ne seraient plus nécessaires. Walesa est ensuite parti avec son escorte gouvernementale et a été ramené à sa ville natale de Gdansk. Le nouveau "pape" russe s'est envolé pour l'aéroport de Cracovie et a embarqué à bord d'un avion de ligne polonais de construction soviétique pour le vol à destination de Rome.

Au moment où nous écrivons ces lignes, les machinations bolcheviques sur la Pologne ont été pour le moment complètement brisées. La tentative la plus importante jusqu'à présent pour défaire la victoire russe dans le voyage papal a eu lieu le 24 juin, au lendemain du retour du nouveau pape à Rome. Un éditorial en première page a été publié dans le journal semi-officiel du Vatican, L'Osservatore Romano, affirmant que Walesa avait "perdu sa bataille". C'était une tentative de révéler ce qui s'était passé de la manière la plus embarrassante possible et de le changer. Mais l'écrivain, le rédacteur en chef adjoint Virgilio Levi, a été rapidement licencié, et l'histoire n'a été qu'un embarras temporaire qui s'estompe maintenant. Walesa, pour sa part, a déclaré qu'il "n'abandonnera pas". Au début de juillet, moins de trois mois après avoir retrouvé son ancien emploi au chantier naval de Gdansk, Walesa a décidé qu'il devait simplement prendre des vacances non autorisées. C'était une tentative transparente de susciter

Page originale 12

une réaction officielle qui pourrait être utilisée pour rallier les autres autour de son ancienne cause. Mais les responsables du chantier naval ont refusé de se montrer à l'affût : au lieu de sévir, ils ont proposé de prolonger ses vacances à son retour.

Une semaine après la fin de la visite papale en Pologne, les principaux évêques polonais ont été convoqués à Rome. L'Église catholique est en train de prendre une autre direction en Pologne. Au lieu d'une confrontation constante via Solidarnosc, il y a maintenant en Pologne une fondation agricole coordonnée par l'Église. Son objectif sera de canaliser les fonds pour

les semences, le matériel agricole et les fournitures nécessaires pour remettre les fermes polonaises sur pied. En tant qu'ancien fournisseur d'une grande partie de la nourriture européenne, la Pologne a un grand potentiel qui pourrait s'épanouir à nouveau dans le cadre de ce programme si elle n'est pas tordue d'une manière ou d'une autre. Fait significatif, le travail préparatoire pour le programme a été fait il y a un an par la Fondation Rockefeller, dont les sponsors sont violemment opposés aux bolcheviks.

Avant la visite papale en Pologne, il y avait beaucoup d'histoires dans la presse occidentale suggérant que le général Jaruselski était sur la glace mince dans son approche de l'événement. Mais il a en fait beaucoup plu aux nouveaux dirigeants du Kremlin. Le 6 juillet, il a reçu le plus grand prix de Russie, l'Ordre de Lénine, pour son rôle dans la prévention de la Révolution du Pape.

* * *

coin lettre

NewsALERT existe pour vous servir, nos lecteurs. Nous croyons que cela devrait inclure vous écouter ainsi que vous signaler. Si vous souhaitez nous écrire à propos de quelque chose qui a à voir avec les nouvelles - une observation, une question, une coupure de presse à propos de quelque chose que nous avons peut-être manqué - faites-le. Nous ne pouvons pas accepter ou retourner les lettres, mais elles seront lues. S'il vous plaît garder bref et lisible. Occasionnellement, nous pouvons publier une lettre qui semble être d'intérêt général; nous utiliserons vos initiales seulement.

Prochain numéro prévu: 26 août 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. À l'extérieur des États-Unis, veuillez effectuer les versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/01/NewsAlert1_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert1_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert1_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert1_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert1_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert1_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert1_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 2 · 1983-08-26

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 2 26 août 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: Guerre spatiale

Retour en arrière dans le programme ASAT de la navette spatiale

Cela fait maintenant près de six ans que l'Union soviétique a commencé sa prise de contrôle militaire réussie de l'espace en 1977. Maintenant, les États-Unis se positionnent pour une contre-offensive visant à briser la domination militaire de la Russie dans l'espace au moyen d'armes antisatellites (ASAT). Une bataille d'armes ASAT se prépare, qui est l'équivalent spatial des combats aériens de supériorité aérienne pour contrôler le ciel. L'implication secrète de la navette spatiale américaine dans ce programme militaire a causé le satellite TDRS "dysfonctionnement" sur le chemin de l'orbite en avril dernier. Même de véritables missions scientifiques majeures telles que Spacelab sont maintenant menacées par la falsification militaire du programme de la navette spatiale.

Tempêtes artificielles : ouragan Alicia, tempête tropicale Barry

Le Kremlin d'Andropov est bien conscient des préparatifs américains pour défier la puissance spatiale soviétique via des armes ASAT. Le contrôle météorologique spatial a été utilisé ce mois-ci pour mettre en garde contre une telle offensive américaine. Deux tempêtes artificielles, Alicia et Barry, visaient précisément deux cibles de la NASA – le Houston Space Center et la navette sur le pad à Cape Canaveral – pour ramener cet avertissement à la maison.

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses (), abrégées comme suit: AL .

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: Guerre spatiale

La semaine dernière, le 18 août 1983, le président soviétique Iouri Andropov a rencontré une délégation de sénateurs américains dirigée par le sénateur Claiborne Pell (D-R.I.) pendant près de deux heures. Ensuite, le sénateur Pell a dit que très peu de "nouveau terrain a été labouré" dans la réunion - à l'exception d'une chose. Andropov avait annoncé que l'Union soviétique était prête à accepter d'éliminer toutes les armes antisatellites (ASAT). Pell a déclaré qu'Andropov avait proposé de "démanteler" les systèmes existants, ainsi que d'interdire le développement de nouveaux systèmes.

La proposition d’interdiction des satellites d’Andropov était loin d’être la nouvelle la plus importante aux États-Unis ce jour-là. Il a été éclipsé en particulier par l'ouragan Alicia, qui a frappé la côte du Texas le même jour. En comparaison, le sujet d'une autre initiative de contrôle des armements semblait probablement un peu sec et ennuyeux pour beaucoup de gens.

Dans ces circonstances, la proposition d'Andropov a attiré peu d'attention au niveau public. Mais ces mêmes circonstances ont amené les paroles d'Andropov à attirer une grande attention dans certains cercles gouvernementaux ici. Ce n'est pas par hasard que l'ouragan Alicia a frappé le jour de la réunion d'Andropov avec la délégation du sénateur Pell. En fait, la tempête s’abattait sur le Texas au moment même où la réunion à Moscou était en cours. Ce dernier produit du contrôle météorologique soviétique a été calculé pour garantir que les mots d'Andropov ne seraient pas ignorés.

La proposition d'Andropov ce mois-ci est sa deuxième cette année concernant les armes antisatellites. À la mi-avril, il a publié une déclaration exhortant les « États intéressés » à « s’asseoir sans délai à la table des négociations pour commencer à élaborer un traité interdisant le déploiement dans l’espace d’armes de toute nature... » (souligné par nous). L’administration Reagan l’a complètement ignorée, malgré quelques paroles récentes à l’idée. La proposition du Kremlin a donc été répétée, cette fois soulignée au moyen de la guerre météorologique.

Ce qu’Andropov a en tête n’est pas encore clair. Mais depuis près de six ans, l'Union soviétique a dirigé le perchoir militairement dans l'espace. Maintenant, les États-Unis font une offre pour la puissance spatiale renouvelée - et les armes anti-satellites sont la clé.

Page originale 3

Retour en arrière dans le programme ASAT de la navette spatiale

Dans son rapport sur la rencontre du 18 août entre Andropov et les sénateurs américains en visite, l’agence de presse soviétique Tass a déclaré que les Soviétiques ne seraient pas la première nation à déployer des armes antisatellites (ASAT). Strictement parlant, c'est vrai, mais cela ne dit pas ce qu'il semble dire.

La Russie ne peut jamais être la première à déployer des armes ASAT parce que les États-Unis l’ont fait il y a environ deux décennies. Au début et au milieu des années 1960, l'Amérique a déployé deux systèmes ASAT opérationnels dans le Pacifique. Ceux-ci étaient basés respectivement sur les fusées THOR et NIKE ZEUS, et avaient des ogives nucléaires. Ils ont été démantelés en 1965 et 1967 respectivement, en partie parce qu'ils étaient censés être capables de désactiver les satellites amis et ennemis par des effets d'impulsion électromagnétique (EMP).

Le déploiement opérationnel des systèmes ASAT par la Russie a commencé une décennie plus tard, en 1977. Le système ASAT de la Russie se compose d'une flotte de satellites nucléaires habités connus sous le nom d'intercepteurs du cosmos, armés d'armes à faisceau de particules. La première utilisation opérationnelle d'un intercepteur soviétique a eu lieu le 20 septembre 1977, lorsqu'un satellite espion américain a été détruit dans une énorme boule de feu au-dessus du nord de la Russie par Cosmos 929. Une semaine plus tard, un vaisseau spatial frère, Cosmos 954, a utilisé une arme spéciale à faisceau de neutrons pour bombarder la base militaire secrète américaine sur la lune et la mettre hors d'action. Le Dr Beter a rapporté ces événements ce mois-là (AL -26).

Il y eut bientôt des confirmations obscures de ce que le Dr Beter avait rapporté. En octobre 1977, Harold Brown, alors secrétaire à la Défense, a déclaré aux journalistes du Pentagone que les Soviétiques avaient atteint une capacité ASAT opérationnelle. Cependant, il a refusé de le décrire, laissant les journalistes spéculer à tort que les Russes utilisaient un vieux concept de satellite en explosion. Le même mois, Skylab a été détruit dans une boule de feu géante au-dessus des États-Unis (AL-27) ; après que les gros titres se soient effondrés, la NASA a lancé une dissimulation à long terme basée sur la fiction que Skylab coulait de façon inattendue de l'orbite. Puis il y a eu Cosmos 954 : endommagé lors de son duel avec la base lunaire américaine, il a fait un atterrissage d'urgence spectaculaire quatre mois plus tard dans le nord du Canada. Pour la consommation publique, il a été décrit comme un "accident de satellite nucléaire." (AL#30)

Page originale 4

Le déploiement opérationnel des armes ASAT en orbite par la Russie n'était que le début d'une prise de contrôle militaire totale de l'espace. Au cours des derniers mois de 1977, une « triade spatiale » entière d'armes spatiales stratégiques habitées a été déployée, et elle a été considérablement élargie et améliorée depuis lors. L'une des étapes de cette triade spatiale est la flotte de l'intercepteur soviétique ASAT. La deuxième étape de la triade est le complexe de bases militaires soviétiques établies sur la lune après que la base secrète de l'Amérique ait été mise hors d'action (AL-27, 28, 29). La troisième étape de la triade spatiale est la flotte russe de plates-formes d'armes électrogravitiques en lévitation appelées "cosmosphères" (AL 29, 31, 32).

De ces trois systèmes spatiaux militaires, les vaisseaux de patrouille ASAT connus sous le nom d'intercepteurs du cosmos sont, à certains égards, les moins spectaculaires. Les cosmosphères, par exemple, ont été responsables de la série de booms aériens nerveux le long de la côte Est des États-Unis et ailleurs pendant l'hiver 1977-78. Ils utilisaient leurs armes à faisceau de particules chargées dans un mode flou pour annoncer leur présence en créant d'énormes explosions dans l'atmosphère. Le gouvernement américain a réussi à calmer les gens au sujet des explosions à l'époque en ayant des «experts» blâmant les explosions sur diverses causes assez ridicules. Ces explications officielles ont été plus tard discrètement réfutées (par exemple, AL-53), mais ont servi leur but de faire en sorte que le public se détende et oublie les booms. Dépassés dans ce petit épisode de guerre psychologique, les Russes ont finalement abandonné la campagne des « booms aériens ».

Les armes à faisceau de particules déployées sur les bases lunaires russes sont des ordres de grandeur plus puissants que ceux tirés par l'intercepteur du cosmos ASAT ou les cosmosphères planantes. Au cours des près de six années qui ont suivi leur déploiement, ils n'ont jamais été tirés sur une cible terrestre – qui serait effacée – mais seulement sur des zones cibles en mer. Le premier tir de faisceau lunaire expérimental a eu lieu le 19 novembre 1977, dans une zone située dans un énorme cyclone au large de l'Inde dans le golfe du Bengale. Le résultat a été un gigantesque double éclair, suivi d'un énorme raz-de-marée qui est sorti de la tempête pour inonder les basses terres côtières indiennes dans une catastrophe majeure (AL-29). Le phénomène du double flash est caractéristique des tirs de faisceaux lunaires, et a provoqué des rumeurs d'un éventuel essai de bombe atomique dans l'Atlantique Sud lorsqu'un tel tir a été accidentellement détecté par un satellite Vela vieillissant. Ce qui se passait réellement était un test d'une nouvelle

Page originale 5

la technique de modification du temps, par laquelle des tempêtes peuvent être générées artificiellement en mer (AL-54). Une fois générées, ces tempêtes sont ensuite guidées et entretenues par des escadrons de cosmosphères, qui utilisent leurs armes à faisceau pour manipuler les modèles de charge électrique dans la haute atmosphère.

Ces techniques de contrôle météorologique basées dans l'espace sont une conséquence très terre-à-terre et très spectaculaire de la domination peu connue de la Russie dans l'espace. Ils sont un aspect du changement radical dans l'équilibre des pouvoirs Est-Ouest qui a eu lieu sous l'égide du pouvoir spatial. Le Kremlin n'a pas l'intention de laisser la situation s'inverser une fois de plus à la situation d'avant 1977, lorsque les États-Unis dominaient en vertu de leur programme lunaire militaire secrètement continu.

De même, le Pentagone est également déterminé à provoquer exactement un tel renversement. Une façon de défaire la puissance spatiale de la Russie serait de frapper le réseau logistique spatial au sein de l'Union soviétique – les bases spatiales soviétiques. Pour ce faire, rien de moins qu'une première frappe nucléaire des États-Unis ne suffira. C'est pourquoi les États-Unis sont secrètement passés à une stratégie nucléaire de première frappe il y a cinq ans (AL-37), comme cela est devenu de plus en plus évident dans des questions telles que la controverse sur les missiles MX.

Ayant perdu leur ancien pouvoir en Russie aux mains du nouveau Kremlin anti-bolchevique (AL-38), les bolcheviks qui contrôlent maintenant le Pentagone ont déjà essayé à deux reprises de mener une véritable première frappe contre la Russie. La première fois, c'était à la suite de la prise d'otages en Iran et de l'invasion de l'Afghanistan par la Russie, au début de 1980 (AL-53, 54). La deuxième fois, c'était en septembre 1982 (AL-79). Mais les deux tentatives ont échoué – contrecarrées par la puissance spatiale soviétique que le Pentagone souhaite détruire. Maintenant, des efforts sont en cours pour recycler pour une troisième tentative de première frappe contre la Russie (AL-80), mais ce n'est plus la seule voie stratégique poursuivie.

Après la logistique, le maillon le plus faible de la triade spatiale soviétique est la flotte d'intercepteurs du cosmos ASAT. Ce fut la première étape de la triade à être déployée en 1977, car c'était à eux d'établir un contrôle de l'espace proche de la Terre. Comme les chasseurs de supériorité aérienne dans la guerre aérienne, les intercepteurs du cosmos ont établi un parapluie protecteur dans l'espace. Cela a permis aux deux autres

Page originale 6

les jambes de la triade à déployer : les cosmosphères en vol stationnaire et les navettes vers la lune, utilisant des stations spatiales en orbite comme tremplins.

Il y a cinq et six ans, les États-Unis n'avaient aucun moyen d'attaquer directement une partie de la triade spatiale russe, une fois déployée. La seule attaque possible aurait été contre les bases terrestres en Russie, c'est ainsi que la planification a procédé. Mais maintenant, les États-Unis ont leur propre arme ASAT, et le Pentagone prévoit de l'utiliser pour briser le contrôle soviétique de l'espace près de la Terre. Si cela peut être fait, la prochaine étape pourrait être de rétablir une présence militaire américaine permanente dans l'espace. Cela pourrait à son tour préparer le terrain pour des attaques par les États-Unis contre les deux autres jambes de la triade spatiale soviétique – les cosmosphères planantes et les bases lunaires. Tout cela prendrait du temps et serait très difficile. Mais si le contrôle de la Russie sur l'espace proche peut être brisé, c'est au moins possible.

En avril dernier, dans l’alerte de nouvelles intérimaire n ° 2 (envoyée en compliment aux anciens abonnés de la bande Audio Letter), nous avons signalé la première utilisation surprise d’une arme anti-satellite américaine. L'American ASAT est un missile de 3 000 livres de 18 pieds de long avec une petite ogive infrarouge. Il est lancé dans l'espace à haute altitude à partir d'un chasseur F-15. Apparemment, il n'a pas encore été testé en vol, et le déploiement opérationnel sera à McChord AFB, Washington, et Langley AFB, Virginie. Mais le 28 décembre 1982, un ASAT a été tiré d'un F-15 à White Sands Proving Ground, au Nouveau-Mexique. La cible, qu'il a frappé, était Cosmos 1402 - un intercepteur du cosmos soviétique. C’était la première fois qu’un ASAT russe était détruit par un ASAT américain.

Cela prépare le terrain pour une éventuelle offensive soudaine des États-Unis dans un proche avenir contre toute la flotte d’intercepteurs du cosmos en orbite de la Russie. Les chasseurs F-15 sont déployés partout aux États-Unis, en Europe et dans le monde. Chacun d'entre eux est potentiellement un véhicule de lancement pour le nouveau missile ASAT. Les Russes craignent – et non sans raison – qu’un de ces jours une opération mondiale coordonnée se déroule sous le contrôle du Commandement spatial de l’USAF. Les F-15 décolleraient de bases aériennes largement séparées, chacune avec un missile ASAT en dessous. Agissant sur les données de suivi du NORAD, chacun lancerait son missile sur un intercepteur cosmos approchant. Si tous

Page originale 7

des ASAT américains ont eu autant de succès que celui tiré de White Sands en décembre dernier, les résultats pour la Russie seraient catastrophiques. En quelques minutes, tous les intercepteurs du cosmos en orbite autour du monde seraient mis hors d'action.

Si cela se produit, les Russes savent très bien que cela sera suivi d’une action aussi rapide que possible contre le reste de leur triade spatiale. Plutôt que de permettre que cela se produise, il est certain que le commandement spatial soviétique prendrait des mesures de rétorsion. Au minimum, il y aurait une guerre spatiale, la plus intense depuis la bataille de la Harvest Moon en septembre 1977. Et il existe un risque très réel que la lutte pour l’espace puisse déboucher sur une confrontation nucléaire ouverte beaucoup plus dangereuse entre les États-Unis et la Russie.

Les enjeux ont été encore augmentés en avril dernier par la mission militaire cachée de la navette spatiale n ° 6. Comme nous l’avons signalé dans Interim News Alert n ° 2, l’accident dans lequel le satellite de communication TDRS est entré dans une orbite défectueuse n’était pas accidentel, mais délibéré. Le but de tout cela était de placer le propulseur de fusée IUS sur une orbite où il s'approcherait périodiquement des satellites d'alerte précoce de la Russie situés à 22 300 miles au-dessus de l'équateur. Le booster IUS avait été modifié, équipé d'un groupe d'ogives ASAT pour une utilisation soudaine un jour dans le cadre d'une future première frappe contre la Russie.

En note de bas de page de la mascarade d’avril dans l’espace, il convient de noter que le satellite TDRS a finalement réussi à se frayer un chemin vers l’orbite finale. De minuscules propulseurs de manœuvre conçus pour maintenir le satellite positionné avec précision dans l'espace au cours des 10 prochaines années ont été tirés à plusieurs reprises au cours d'une période de plusieurs semaines. Le 29 juin, il est finalement arrivé à la gare. Cela n'a été possible que parce que le satellite TDRS a inexplicablement "fait" d'avoir 1300 livres de carburant à bord au lieu des 200 qui seront nécessaires pour le maintien de la station au cours des 10 prochaines années. Si quelqu'un doute que toute la situation était prévue, il suffit de penser à ces 1100 livres de carburant supplémentaire. Les missions spatiales sont

toujours optimisées avec précision, le poids étant maintenu à un minimum absolu. Avec un coût d’orbite d’au moins 6 000 dollars la livre, le coût de mettre ces 1100 livres supplémentaires de carburant prétendument inutile en orbite géostationnaire serait d’au moins 6 600 000 dollars. Cela n'a aucun sens à moins que la NASA ne sache à l'avance que le carburant supplémentaire serait nécessaire ... tout comme il était.

Page originale 8

Au moyen de l'amplificateur de fusée IUS supposé défectueux, le Commandement spatial de l'USAF a tenté en avril d'atteindre une capacité ASAT au niveau de l'orbite géostationnaire élevée. Il n'a pas fonctionné. À la mi-avril, Andropov a lancé son premier appel pour un contrôle des armes antisatellites. Le moment de sa déclaration, peu de temps après la mission du SRDT, n’était pas accidentel. Lorsque le Commandement Spatial de l'USAF a essayé de vérifier le système ASAT caché à bord du booster abandonné dans l'espace, ils ont eu de mauvaises nouvelles. Il n'y avait pas de signal de retour. Les armes spatiales russes ont frappé.

Le propulseur de fusée IUS utilisé pour pousser le satellite TDRS de la navette spatiale vers l'orbite géostationnaire est censé devenir un cheval de bataille pour de nombreuses missions. Il devait être utilisé dans le cadre de la mission de la navette n ° 8 ce mois-ci pour placer un deuxième satellite TDRS en orbite géostationnaire. Il devait également être utilisé dans une mission secrète strictement militaire à la fin de l'année sur la navette spatiale n ° 10.

La désactivation inattendue par la Russie du système d'ogives ASAT sur le booster IUS abandonné en avril dernier a changé tout cela. Tout le calendrier des missions de la navette spatiale au cours de la prochaine année a été jeté dans le désarroi. Les planificateurs de la navette militaire conjointe Air Force-NASA savent que toutes les missions prévues pour utiliser le propulseur de fusée IUS seront surveillées très attentivement par les Russes pendant un certain temps.

Le 6 mai, la NASA a annoncé que le deuxième satellite TDRS prévu ne serait pas lancé après tout sur la navette spatiale n ° 8, affirmant que le prétendu "dysfonctionnement" de la fusée IUS en avril dernier n'était pas compris. Le 12 juillet, l'armée de l'air a déclaré qu'une perte de pression d'huile dans un joint de moteur avait "probablement" causé le problème. Pour l'instant, on prétend qu'il faudra peut-être presque un an pour corriger le problème.

Pendant ce temps, les horaires de la navette spatiale sont jonglés à gauche et à droite pour tenir compte de la dissimulation du stratagème militaire infructueux d'avril dans l'espace. Le deuxième lancement de satellite TDRS, initialement prévu pour la navette spatiale n ° 8, a été transféré à la navette spatiale n ° 12 l'année prochaine. La mission militaire secrète destinée à la navette spatiale n ° 10 en fin d'année a été transférée une année complète à la navette spatiale n ° 15. Maintenant, il est question d'inverser l'ordre des navettes +12 et +13 + volant +13 en premier. Et ainsi de suite.

Page originale 9

La tentative d’avril de placer les armes américaines ASAT sur une orbite haute et en boucle où elles pourraient attaquer des satellites géostationnaires s’est transformée en fiasco. L'une des conséquences majeures est de sérieusement compromettre la mission Spacelab 1 cet automne. Spacelab est un laboratoire scientifique en orbite construit par l'Agence spatiale européenne (ESA). Il a été planifié dès le début en coordination avec la NASA, pour être mis en orbite par la navette spatiale.

Spacelab est conçu pour collecter d’énormes quantités d’informations scientifiques – à tel point que deux satellites de communication TDRS étaient essentiels pour que la mission soit achevée à 100%. Grâce aux machinations militaires conjointes de l'Armée de l'Air et de la NASA utilisant la navette, les chances d'une mission Spacelab "100%" sont parties en fumée. Au mieux, il n’y aura qu’un seul satellite TDRS disponible – celui qui a fini de monter en orbite fin juin. Cela limitera Spacelab à seulement 60%-70% de ses objectifs prévus. Et parce que le premier satellite TDRS a été forcé d’atteindre l’orbite si loin en retard, la caisse de ses systèmes est également loin en retard. La mission Spacelab, après des retards répétés, a maintenant été reportée au 28 octobre. L’ESA a maintenant déclaré à la NASA que tout retard supplémentaire pourrait la laisser sans argent pour la mission conjointe.

Il est difficile d’imaginer qu’une mission scientifique aussi importante et aussi longue dans la planification que Spacelab finirait par être abandonnée. Mais si cela devait se produire, la cause en serait directement liée à la falsification militaire du programme de la navette spatiale.

Les Soviétiques ont suivi les progrès américains dans le programme anti-satellites ASAT, et sont évidemment de plus en plus préoccupés. Le 18 août, le président soviétique Iouri Andropov a proposé de contrôler les armes ASAT, et ses paroles ont été soulignées par des modifications météorologiques spatiales.

Tempêtes artificielles : ouragan Alicia, tempête tropicale Barry

Il y a trois ans, en août 1980, la côte américaine du Golfe était menacée par l’ouragan Allen. Le mois précédent, le Dr Beter avait averti que des ouragans sans précédent étaient en perspective, en raison de nouvelles techniques de modification du temps soviétique (AL -56). L'ouragan Allen a été à la hauteur de cet avertissement. Il a balayé les Caraïbes comme l'ouragan de

Page originale 10

le siècle », avec des vents jusqu'à 160 mph. C'était une tempête artificielle, générée en mer et guidée vers sa destination par les contrôleurs météorologiques soviétiques. Il défiait les météorologues et les lois du hasard en se frayant un chemin précisément à travers les Caraïbes, entre Cuba et la péninsule du Yucatan au Mexique, et dans le golfe du Mexique. Puis, alors qu’il était sur le point de terroriser la côte du Golfe, il s’est brusquement effondré. Comme le Dr Beter l'a rapporté en détail (AL -57), les contrôleurs météorologiques russes avaient commis une erreur de dernière minute. Mais ils avaient appris.

Comme indiqué alors, l'ouragan Allen avait été destiné à frapper trois zones cibles, dont la première était la région de Houston-Galveston. Ce mois-ci, trois ans plus tard, l’ouragan Alicia a réussi là où l’ouragan Allen avait échoué. Cela a été fait avec un nouveau raffinement dans le système russe de contrôle des tempêtes, et réalisé avec une précision chirurgicale. Dans son timing, sa cible, son comportement et sa férocité, l’ouragan Alicia a été conçu pour envoyer un message. Une semaine plus tard, le message a été renforcé par la tempête tropicale Barry, qui a frappé la Floride.

Les tempêtes Alicia et Barry avaient en commun un nouvel ingrédient majeur. Contrairement à l'ouragan Allen et à d'autres tempêtes, ces deux-là n'ont pas commencé par une explosion de la lune pour créer une cellule de tempête loin de la mer. Au lieu de cela, dans les deux cas, les contrôleurs météorologiques russes se sont emparés de perturbations localisées et naturelles et les ont précipitées dans des tempêtes majeures.

La graine qui a grandi dans l'ouragan Alicia était un simple orage sur le sud de la Louisiane. Les escadrons de la cosmosphère planant dans la haute atmosphère ont utilisé leurs armes à faisceau de particules chargées pour ensemencer électriquement les nuages et les guider au-dessus des eaux chaudes du Golfe pour intensifier. Alors qu'il se développait en force d'ouragan, Alicia s'est approchée de la côte du Texas, puis s'est arrêtée à 80 miles au large de Galveston pour s'intensifier davantage. Puis, à l'heure convenue, et avec des vents atteignant 115 mph, Alicia s'est déplacé à terre.

Les Russes croient au symbolisme, et quand ils utilisent l'une de leurs armes pour envoyer un message, ils le font de manière symbolique. Alors qu'Andropov parlait aux sénateurs américains du besoin urgent de contrôle des armes antisatellites dans l'espace, une tempête guidée par des armes spatiales s'est abattue sur le centre nominal.

Page originale 11

du programme spatial habité de l'Amérique - le Centre de vols spatiaux habités de la NASA, à 22 miles au sud-est de Houston sur l'Interstate 45. L'ouragan Alicia a été guidé à terre à l'extrémité ouest de l'île de Galveston, qui n'était pas la cible: les dommages y étaient accessoires aux objectifs soviétiques. L'ouragan s'est dirigé vers l'intérieur parallèle à, mais à l'ouest de l'Interstate 45. .vers la NASA et Houston.

Alors qu'Alicia approchait de la NASA/Houston, la zone cible se trouvait sur le côté droit de la tempête. De ce côté, le mouvement vers l'avant de la tempête elle-même ajoute à la vitesse du vent en raison de la circulation autour de l'œil. Ainsi, la vitesse du vent était beaucoup plus élevée que si Alicia avait été conduite à terre, disons, à l'est de Galveston. Au centre spatial de la NASA, l'ouragan a brisé des fenêtres, brisé des portes, fait sauter des dizaines d'arbres et détruit l'alimentation électrique. Alors que le centre de la NASA passait aux générateurs d'urgence, la tempête a continué à frapper Houston elle-même. Des vents jusqu'à 94 mi / h ont laissé des gratte-ciel marqués par des milliers de fenêtres manquantes, dont les éclats jonchaient le centre-ville et obstruaient la zone. Dans son sillage, l'ouragan Alicia a laissé plus d'un million de personnes sans électricité. La tempête a été blâmée pour au moins 20 décès et environ 1,2 milliard de dollars de dommages, ce qui en fait la tempête la plus chère de l'histoire des États-Unis.

L'ouragan Alicia a été une leçon dévastatrice pour rappeler aux spécialistes américains de la guerre spatiale qu'ils joueraient avec le feu s'ils continuaient à utiliser la navette spatiale pour tenter de frapper la puissance spatiale russe. Quelques jours plus tard, une deuxième tempête, la tempête tropicale Barry, a été utilisée pour réitérer ce point.

Comme l'ouragan Alicia, la tempête tropicale Barry a été construite à partir d'une perturbation naturelle initialement mineure. Il a commencé comme une vague tropicale, un système de nuages et d'averses d'ordre bas qui serpentait vers l'ouest de l'Atlantique vers la Floride. À partir de 6:00 p.m. Mardi 23 août, il ne s'agissait encore que d'une vague tropicale au sud-est de la pointe de la Floride. Puis des escadrons de cosmosphères se sont mis au travail. Les vents ont commencé à s'intensifier, les pluies sont devenues plus lourdes et la première trace d'un œil a commencé à se former à mesure qu'il se renforçait au niveau de la "dépression tropicale". Il a continué à se renforcer rapidement. À 11 p.m. ce même soir – une question de seulement 5 heures – il était emballé 45-mph vents et était devenu à part entière tempête tropicale Barry. Puis il a commencé à se diriger vers le nord... vers Cap Canaveral.

Page originale 12

Le lendemain, le compte à rebours a commencé pour le lancement de nuit de la navette spatiale Challenger pour la mission n ° 8. La tempête qui s'approchait a généré des vents de 55 mph, avec des rafales à 60. En raison de l'accumulation extraordinairement rapide de la tempête, il était déjà trop tard pour déplacer la navette à l'intérieur pour la sécurité. Tout ce qui pouvait être fait était de l'attacher sur le tapis et d'espérer.

Sur ce vol, comme sur la navette spatiale n ° 7 en juin, il n'y a pas de charge utile militaire. Par conséquent, les guerriers météorologiques russes ont cessé de construire Barry à un ouragan complet capable de ruiner la navette: le but du Kremlin était de dissuader, pas de provoquer. La tempête tropicale Barry s'est dirigée vers l'ouest le 25 août avec des vents juste en dessous du niveau de danger pour la navette, passant au-dessus de Melbourne. Cela plaça le cap Canaveral, à 20 miles au nord, du côté droit de la tempête, exactement comme cela avait été fait précédemment à Houston avec l'ouragan Alicia. Le message russe était clair : si une autre charge utile militaire secrète avait été à bord de cette navette, ils auraient pu la désactiver sur le pad au moyen d’une tempête plus forte.

La nouvelle capacité soviétique de génération de tempêtes majeures à partir de petites perturbations initiales rend les capacités de guerre météorologique de la Russie plus flexibles qu'auparavant. Il n'est plus essentiel de générer de grosses tempêtes loin de la mer et de les entraîner ensuite vers des zones ciblées, bien que cela puisse encore être fait. Maintenant, il est possible de s'emparer de petites perturbations qui se produisent toujours naturellement dans les zones côtières et de les transformer en tempêtes majeures qui peuvent être guidées précisément vers des cibles proches. Les Russes ont choisi de démontrer cette nouvelle capacité comme un moyen de souligner leur détermination à ne pas permettre aux États-Unis d'utiliser la guerre anti-satellite contre eux avec succès.

Notre Seigneur Jésus-Christ jugera les nouveaux dirigeants du Kremlin pour savoir si leurs méthodes sont justifiées ou non. En attendant, peut-être prononce-t-il déjà un jugement sur une Amérique qui l’ignore de plus en plus. Nous suivons des dirigeants menteurs, et leurs mensonges nous causent des difficultés croissantes à tous.

Prochain numéro prévu: 9 septembre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/02/NewsAlert2_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert2_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert2_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert2_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert2_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert2_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert2_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 3 · 1983-09-09

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 3 9 septembre 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: Diplomatie du meurtre (Partie 1)

Récemment, trois événements ont eu lieu dans le cadre de la « diplomatie du meurtre » – le meurtre de personnes pour provoquer des changements dans les relations internationales, à savoir l'assassinat d'Aquino aux Philippines, les décès de Marines américains au Liban et l'abattage d'un avion de ligne coréen 747 par l'Union soviétique – le tout en quelques jours. C'est le premier des deux sujets qui traitent de ces événements.

Le massacre des avions de ligne coréens: qui, comment, pourquoi

Pour la deuxième fois en cinq ans, un avion de la compagnie Korean Air Lines s'est envolé vers certains des territoires les plus sensibles de l'Union soviétique et a été abattu. Dans les deux cas, l'intrusion a été qualifiée d'"accidentelle" et l'Union soviétique a été accusée d'une attaque sans avertissement. Lors de l'incident de 1978, la plupart des passagers ont survécu pour contredire cette accusation. Cette fois, cependant, les 269 passagers du Korean 747 sont morts. Les États-Unis organisent une offensive de propagande massive et jusqu'à présent très efficace contre l'Union soviétique. Le massacre de l'avion de ligne coréen, comme le massacre de la Guyane en 1978, a impliqué le sacrifice massif délibéré de vies humaines. Il a transformé l'opinion mondiale du jour au lendemain, comme prévu, et devient un tournant dans les relations Est-Ouest.

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses (), abrégées comme suit: AL .

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: Diplomatie du meurtre (Partie 1)

Au début de la semaine dernière, le 1er septembre 1983, un jumbo jet coréen 747 a été projeté hors du ciel après être passé au-dessus de sites militaires soviétiques ultra-sensibles en Extrême-Orient. Depuis ce jour, les gros titres du monde entier ont été dominés par le désastre du vol 007 de Korean Air Lines (ci-après abrégé KAL 007).

Quatre jours plus tard, le soir de la fête du Travail, le 5 septembre, le président Reagan prononça un discours télévisé sur l'incident, qu'il appela le « massacre des avions de ligne coréens ». Ce nom est approprié pour un tel événement horrible, et NewsALERT l'utilisera donc aussi. Cependant, le reste des déclarations officielles du gouvernement des États-Unis sur ce qui s'est passé sont un patchwork de demi-vérités et de mensonges que NewsALERT a

l'intention d'exposer pour ce qu'ils sont.

Les déclarations soviétiques ont également créé plus de chaleur que de lumière. L'ambiance au Kremlin en ce moment peut être décrite en un seul mot: RAGE. Les Russes se sentent crucifiés pour un désastre qui, aussi horrible qu'il ait été, n'était pas de leur faute. Ils estiment que leur version de l'histoire est totalement ignorée – et, frustrés, ils ont aggravé leur propre problème en incluant des commentaires faux dans leur propre récit de l'incident. La rage de l'ours russe augmente chaque jour, et cela se reflète dans les paroles en colère et dures du ministre soviétique des Affaires étrangères Andrei Gromyko à Madrid il y a deux jours. Il a mis en garde contre toute répétition de cet épisode dans des termes qui ont blanchi certains auditeurs. Se sentant coincé dans un coin, l'ours russe enragé se prépare à se battre pour ce qu'il considère comme sa survie.

Le massacre de l'avion de ligne coréen est encore plus grave et dangereux qu'il n'y paraît en surface. Ce n'était pas un accident, ni un incident isolé. C'était le troisième des trois événements à tir rapide de la « diplomatie du meurtre » conçus, en tant que groupe, pour changer radicalement la direction des événements mondiaux. Ces trois événements étaient (1) l'assassinat d'Aquino aux Philippines le 21 août; (2) les premières attaques mortelles contre des Marines américains au Liban le 29 août; et (3) la destruction de KAL 007 le 1er septembre.

Parmi ces trois, le massacre de l'avion de ligne coréen est la clé pour créer une bousculade anti-russe dans le monde entier dans l'opinion publique.

Page originale 3

pour aider à préparer le terrain pour d'autres événements à venir. C'est pourquoi nous consacrons l'intégralité de ce numéro de NewsALERT à un reportage approfondi sur le massacre de l'avion de ligne coréen. Cela constitue la première partie de ce qui est prévu d'être un rapport en deux parties sur cette séquence d'événements tournants. Dans notre prochain numéro (Perspective : Diplomatie du meurtre – Partie 2), nous prévoyons de faire face à la situation au Liban et aux Philippines, dont l'impact est encore à venir.

Le massacre des avions de ligne coréens: qui, comment, pourquoi

Le désastre qui a frappé le 747 coréen, KAL 007, a une marque qui devrait toujours se démarquer comme un drapeau rouge lorsque vous regardez les événements dans les nouvelles. A savoir : il a laissé derrière lui toutes sortes de questions apparemment sans réponse, et l'événement lui-même semble n'avoir aucun sens.

Chaque fois que vous voyez un événement majeur comme celui-ci dans les nouvelles, il est sage de se méfier. Vous pouvez être assuré que si vous connaissiez certains faits clés, l'histoire de nouvelles aurait du sens et les questions seraient répondues. Par conséquent, si cela semble «insensé», c'est un signe certain que l'information vous est refusée. Regardez attentivement les déclarations officielles dans une telle situation: si elles changent de jour en jour en réponse aux questions qui sont soulevées, vous pouvez être certain qu'une dissimulation est en cours. Vous ne pourrez peut-être pas percer la dissimulation pour voir la vérité en dessous – mais vous pouvez éviter d'être pris par les mensonges qui sont dits. Et si vous pouvez le faire, vous pourrez peut-être plus tard assembler les pièces et comprendre de quoi il s'agissait vraiment.

Une réédition de 1978

Des reportages ont fait référence à un cas précédent en 1978, lorsqu'un autre avion coréen, un Boeing 707, a volé dans l'espace aérien soviétique sensible et a été forcé de descendre. Ce précédent a été traité assez négligemment dans la plupart des reportages sur le dernier épisode, comme si les deux événements n’avaient rien à voir l’un avec l’autre. Le fait est que l'épisode de 1978 était le prototype de ce qui vient de se passer et a préparé le terrain pour cela. Ce qui est arrivé à Korean Air Lines 007, et les accusations soviétiques ultérieures à ce sujet, ne peut être compris sans savoir quelque chose sur l'incident de 1978. Il a été décrit en détail à l'époque dans un rapport sur bande par le Dr Beter (AL -33).

Page originale 4

Nous espérons que tous les propriétaires de la nouvelle Audio Letter REFERENCE DIGEST l’ont consultée à la suite du massacre de l’avion de ligne coréen. Le titre de l'index, "Vol d'avion de ligne coréen en Russie", vous conduit à peu près aux informations de fond les plus spécifiques imaginables pour ce qui vient de se passer. Pour plus de détails, bien sûr, nous recommandons fortement l'écoute (ou la réécoute) de la lettre audio n ° 33 elle-même. Le fait que cette information ait été rendue publique il y a plus de 5 ans devrait aider à donner confiance aux sceptiques que cette information, si essentielle à la compréhension du massacre des avions de ligne coréens, est fiable et vraie.

Pour résumer brièvement, l'incident de 1978 impliquait le vol 902 de Korean Air Lines, en route de Paris à Anchorage, en Alaska. Au milieu du vol transpolaire, le pilote a placé son jet 707 dans un virage à droite peu profond sur une trajectoire vers le nord de la Russie. Rien de tout cela n'était détectable par les contrôleurs au sol, car le jet était hors de portée radar et l'équipage transmettait périodiquement des rapports de position falsifiés qui semblaient normaux. Plus tard, il y a eu des allégations selon lesquelles l'équipage de conduite qualifié, bien aguerri dans les vols transpolaires, était devenu désorienté et avait perdu son chemin. Cela malgré le fait que leur 707 était équipé des meilleures aides à la navigation – y compris un ordinateur de navigation hautement fiable et triplement redondant. Pourtant, les passagers qui ont survécu plus tard ont déclaré aux journalistes qu'ils s'étaient inquiétés lorsque, à mi-chemin du vol, le soleil s'était déplacé de l'avant de l'avion vers l'arrière!

L'avion de 1978 a pénétré dans l'espace aérien soviétique au-dessus de la base sous-marine très sensible de Mourmansk, continuant sur la péninsule de Kola avec ses nombreuses installations militaires. Les chasseurs soviétiques ont intercepté le 707 et l'ont signalé à plusieurs reprises, à la fois par radio et par des signaux visuels internationalement reconnus. Ils ont été ignorés, et l'avion a volé jusqu'à ce qu'il soit finalement abattu, endommagé par des coups de feu. Par la suite, les déclarations soviétiques ont décrit l'incident de cette façon, tandis que les déclarations des États-Unis et de Korean Air Lines donnaient initialement l'impression que l'avion de ligne avait été attaqué sans avertissement. Les passagers qui ont survécu plus tard ont catégoriquement contredit l'histoire du "pas d'avertissement", affirmant qu'ils avaient vu les combattants russes s'approcher, remuer leurs ailes et ainsi de suite à plusieurs reprises avant d'attaquer finalement.

Cette fois, les États-Unis allèguent à nouveau une attaque sans avertissement. Mais cette fois, il n’y a pas de survivants pour contredire cette histoire.

Page originale 5

Le vol de l'avion de ligne coréen de 1978 en Russie était une mission de renseignement désespérée, utilisant des passagers sans méfiance comme un billet dans l'espace aérien soviétique. Son but se limitait à déterminer le statut d'alerte militaire soviétique à un point critique dans la lutte pour SALT II (AL-33). De telles mesures peu orthodoxes ont été conçues parce que la Russie avait alors achevé sa destruction des satellites espions américains en orbite, un processus commencé environ sept mois plus tôt (AL 26, 27).

Après que le 707 se soit écrasé sur un lac gelé et que les passagers survivants aient été ramenés chez eux, les Russes ont récupéré du matériel de renseignement électronique endommagé (ELINT) de l'avion. Ils n'en ont pas fait une question publique à l'époque, car cela aurait nui à leurs propres objectifs concernant le traité SALT II alors en attente. Mais par des canaux privés, ils ont mis en garde contre toute répétition aussi sévère que les mots de Gromyko il y a deux jours à Madrid. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, ces avertissements de 1978 contre d'autres missions de renseignement aérien hantent le Kremlin.

La mission désastreuse de Korean Air Lines 007 a été délibérément conçue pour ressembler à une copie carbone de la mission de renseignement de 1978. Les deux fois, c'était la même compagnie aérienne - Korean Air Lines. Les deux fois, l'avion est censé avoir « échoué » dans une mesure presque impossible par rapport à sa trajectoire de vol normale, malgré un équipage expert et expérimenté et les meilleures aides à la navigation. Les deux vols passèrent infailliblement sur les sites militaires côtiers les plus sensibles de l'Union soviétique: en 1978, l'incursion commença sur la base sous-marine de Mourmansk, en 1983 sur la base sous-marine de Petropavlovsk. Les deux vols se sont poursuivis sur de longues distances pour traverser d'autres zones très sensibles.

Et: les deux vols ont ignoré tous les avertissements des combattants soviétiques. Les premières allégations du contraire se sont avérées être des mensonges dans l'épisode de 1978. Encore une fois des mensonges cette fois. Par exemple, John McWethy, correspondant d'ABC-TV au Pentagone, a rapporté le 1er septembre : « Des sources américaines confirment que les Soviétiques ont radiodiffusé l'avion de ligne coréen mais n'ont reçu aucune réponse. » Des rapports comme celui qui entrent en conflit avec l'histoire officielle des États-Unis ont fui tôt, mais ont été branchés dans un jour ou deux. Pourtant, même les bandes soigneusement trafiquées des transmissions de défense aérienne soviétiques diffusées cette semaine à la télévision par le président Reagan et aux Nations Unies contiennent des indices résiduels de ces avertissements. Un exemple est celui où le combattant

Page originale 6

Le pilote dit: "Je vais autour de lui. Je me déplace déjà devant la cible." Se déplacer devant un avion intrus fait partie de la procédure internationalement acceptée pour la signalisation lorsque l'avion ne répond pas à la radio. Deux ou trois autres indices de ce genre semblent également avoir dépassé l'éditeur de bandes, mais ont été expliqués comme dénués de sens. En l'absence de survivants pour intervenir, l'histoire officielle américaine d'une attaque sans avertissement a été largement acceptée. (Incidemment, l'utilisation du mot "cible", s'il s'agit d'une traduction exacte, n'implique pas nécessairement qu'une attaque ait été décidée. Il n'est pas rare qu'un blip radar soit appelé "cible radar".)

Pour comprendre ce qui s’est passé : Commencez par le début

La chose facile et certainement la chose populaire serait pour NewsALERT de simplement se joindre à la bousculade des récriminations contre l'Union soviétique. Ce qui s'est passé dans le ciel au-dessus de l'île de Sakhaline était horrible. Mais il est impossible de blâmer, comme le fait le gouvernement américain, sans déterminer comment le désastre est survenu. Le fait indéniable est que l'incident n'a pas été initié par la Russie, et n'a pas commencé quand un combattant se préparait à attaquer. Tout a commencé lorsque l'avion coréen a volé dans l'espace aérien interdit. Cela étant le cas, il fait beaucoup de différence si le trajet errant du jet était accidentel, comme revendiqué, ou délibéré.

Le 747 coréen aurait-il pu « se battre » accidentellement ?

L'administration Reagan a consacré énormément d'efforts et de verbiage aux derniers moments catastrophiques du vol du Korean 747. En revanche, la question de savoir comment il est arrivé là en premier lieu a été supprimée par Reagan dans son discours télévisé du 5 septembre en seulement deux phrases: "Le 747 est équipé des installations de navigation informatisées les plus modernes, mais un ordinateur doit répondre à l'entrée fournie par des mains humaines. Personne ne saura jamais si une erreur a été commise en donnant à l'ordinateur le cours ou s'il y a eu un dysfonctionnement."

L’administration Reagan doit insister sur le fait que l’une de ces deux choses s’est produite – soit une défaillance mécanique de l’ordinateur de navigation, soit une erreur humaine. Sinon, l'affirmation selon laquelle KAL 007 s'est égaré accidentellement s'effondre.

Page originale 7

Cet argument peut sembler superficiellement plausible, mais dans un cas aussi grave que celui-ci, ce n’est tout simplement pas suffisant. Certains types de dysfonctionnements et d'erreurs sont relativement courants; certains sont rares; et certains sont à peine imaginables mais, d'un point de vue pratique, au-delà des limites de la croyance. Ce que l’administration Reagan nous demande de croire à propos de la catastrophe du 747 en Corée tombe dans la dernière catégorie.

dysfonctionnement de l'ordinateur de navigation

Le Boeing 747 est équipé de certains des instruments de navigation commerciaux les plus sophistiqués et les plus fiables au monde. En plus d'autres aides à la navigation, le 747 piloté par Korean Air Lines est équipé d'un système de navigation inertielle (INS).

L'INS est un système informatique triplement redondant qui suit la position de l'avion en mesurant ses mouvements. Il se compose de trois ordinateurs identiques, dont chacun calcule indépendamment la position de l'avion de ligne moment par moment. L'un est lié au pilote automatique du pilote, l'autre au copilote. Tant que les deux sont d'accord, l'avion est piloté selon la trajectoire calculée. En cas de dysfonctionnement, cela provoque un désaccord et l'équipage est alerté. Le troisième ordinateur INS est ensuite introduit dans la boucle pour voter avec celui des deux premiers ordinateurs qui a toujours raison.

Les chances que deux des trois ordinateurs INS échouent sur un seul vol sont extraordinairement élevées. Même s'ils échouaient, aucun des deux n'était d'accord et le pilote serait forcé de cesser d'utiliser le SIN et de naviguer par d'autres moyens. Il en parlerait à la radio. Pour qu’un INS défaillant puisse piloter le 747 sur une mauvaise trajectoire sans indiquer de dysfonctionnement, deux ordinateurs INS devraient fonctionner de manière indépendante tout en étant d’accord. Les chances contre cela sont si

astronomiques qu’elles sont simplement au-delà de la croyance.

Erreur humaine

La suggestion que KAL 007 a dérapé de la façon dont il l'a fait en raison d'une mauvaise programmation de l'ordinateur est également incroyable, mais pour des raisons légèrement différentes. Les porte-parole américains du président Reagan ont déformé la façon dont l'INS

Page originale 8

fonctionne d'une manière qui insulte grossièrement l'équipage mort du coréen 747 et tend à tromper complètement le public. Comme Reagan l'a dit à la télévision lundi soir: «... un ordinateur doit répondre à l'entrée fournie par des mains humaines." Cela laisse l'impression qu'une fois qu'une bande d'instructions entre dans l'INS, le pilote doit juste espérer que c'est juste. On a l'impression que l'INS a juste un couple de feux rouges et verts qui disent "sur le parcours" ou "hors parcours". Rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité.

L’INS fait deux choses. L'une consiste à suivre la position de l'avion et à fournir une lecture de cette position au pilote. L'autre consiste à faire voler l'avion le long d'une route présélectionnée en suivant les instructions introduites dans l'ordinateur. S'il y avait une erreur dans la programmation de la trajectoire souhaitée, cela enverrait en effet l'avion sur un mauvais chemin. Mais – et c’est très important – l’INS indiquerait également en permanence la position réelle du 747 le long de cette trajectoire de vol incorrecte. Au fil des ans, en fait, une mauvaise programmation s'est produite à plusieurs reprises. Dans tous les cas, il a été pris, sans aucun dommage réel, par diverses vérifications de sauvegarde qui font partie de la navigation aérienne.

Au cours de longs vols comme celui de KAL 007 d'Anchorage à Séoul, il y a des points de contrôle périodiques où le navigateur vérifie à nouveau pour s'assurer que l'avion est sur la bonne voie. Il est fait référence aux cartes normalisées de l'aviation. En lisant la position réelle du 747 de l'INS et en le traçant sur la carte, le navigateur découvrirait toute déviation du 747 par rapport au cours prévu. Il reprogrammerait alors l'ordinateur pour corriger le cours, et ce serait le cas.

Combien de temps un avion comme le Korean 747 pourrait-il être hors de course entre les points de contrôle, avant de le découvrir? Le 1er septembre, cette question a été posée à un vice-président régional de World Airways dans une interview diffusée par WBAL-TV, Channel 11, Baltimore. Il a été interviewé parce que, en tant que pilote, il a parcouru la route suivie par KAL 007 à plusieurs reprises. "Si quelqu'un fait une erreur, cela peut souvent prendre de 30 à 40 minutes pour réaliser qu'il a fait une erreur et essayer de sortir de là."

Selon les récits américains et russes, les Russes ont suivi le 747 coréen pendant environ 2-1/2 heures de la péninsule du Kamtchatka, de l’autre côté de la mer d’Okhotsk à l’île de Sakhaline.

Page originale 9

Cette période correspond au passage de trois à cinq points de contrôle selon l’interview que je viens de citer. Pourtant, le 747 n'a pas corrigé sa trajectoire pour sortir de la zone de danger. Ceci malgré le fait que le commandant de bord, après avoir parcouru cette route plus de 60 fois, devait être bien au courant de la zone interdite. Il ne fait aucun doute que l'équipage coréen était bien au courant du sort du vol 902 de Korean Air Lines lorsqu'il a volé dans l'espace aérien russe il y a cinq ans.

Le facteur "Lightning" frappe deux fois

Enfin, il y a le fait que l'incursion de KAL 007 dans l'espace aérien soviétique très sensible était pratiquement une duplication de l'incident précédent en 1978. Supposons que nous ignorions toutes les objections soulevées jusqu'à présent et supposions que les incidents de 1978 et 1983 (qui impliquaient tous deux des avions équipés du système INS) étaient dus à une mauvaise programmation. Sur la base des statistiques réelles, même un seul incident de programmation erronée serait hautement improbable; deux seraient extrêmement improbables. Mais au-delà de cela, le modus operandi des deux vols était identique: en supposant que l'un ou l'autre avion venait de "décoller", la probabilité qu'il passe au-dessus d'un endroit particulier est faible, mais les deux sont passés très précisément au-dessus des sites les plus sensibles dans leurs régions respectives du monde. Les chances que cela se produise deux fois... eh bien, vous avez compris l'idée. Si l'incident de l'avion de ligne coréen de ce mois-ci s'était produit, disons, en mai 1978, qui aurait cru que c'était un accident? Le précédent incident d'avril 1978 aurait été frais dans la mémoire, et tout le monde aurait fait le lien.

En bref, l’histoire de couverture américaine selon laquelle le 747 a « échoué » accidentellement, bien qu’il ait un attrait émotionnel, ne tient tout simplement pas debout. Vous pouvez vous attendre à voir toutes sortes d'histoires pendant un certain temps conçues pour étayer cette histoire de couverture, mais nous disons: Méfiez-vous.

Ce qui s'est réellement passé

L'équipage du vol 007 de Korean Air Lines a été recruté par la CIA coréenne (KCIA) pour le compte de son agence homologue ici aux États-Unis, la CIA. Ils étaient persuadés que leur aide était nécessaire de toute urgence pour un vol spécial de renseignement. On leur a dit que l'appareil ELINT serait installé à bord de leur 747, et qu'ils devaient voler une certaine trajectoire de vol précise. Et ils étaient assurés que, malgré ce qui avait été

Page originale 10

Dans l'incident coréen 707 de 1978, le danger serait cette fois minime. Les Soviétiques, ont dit les intervenants, ont simplement trop de choses en jeu dans un certain nombre d'initiatives internationales pour les risquer lors d'un incident international. Cela étant, ils ont reçu l'ordre de ne pas laisser les chasseurs à réaction les bluffer pour atterrir pendant l'une ou l'autre de leurs périodes relativement courtes dans l'espace aérien soviétique.

Lorsque le Korean 747 a décollé d'Anchorage le soir du 31 août, l'équipage a cru que l'équipement ELINT était à bord. Mais il n'y avait pas d'équipement ELINT. Contrairement à ce qu’on avait dit à l’équipage, leur voyage dans l’espace aérien soviétique ne devait pas être une véritable mission de renseignement : il n’était conçu que pour en ressembler à un. L’histoire d’une mission urgente d’ELINT n’avait servi qu’à justifier la périlleuse route que les Coréens étaient invités à emprunter. Ils avaient en fait été recrutés pour une mission suicide destinée à se terminer par le "massacre de l'avion de ligne coréen".

Lorsque le Korean 747 a survolé la péninsule du Kamtchatka, il volait à peu près parallèlement à la route aérienne normale, mais à plus de 150 milles à l'ouest de celle-ci. Les chasseurs soviétiques l'ont intercepté et l'ont identifié par ses lumières comme un avion de ligne commercial. L'équipage du 747 a ignoré les signaux radio et les signaux répétés des chasseurs russes. Cependant, il était sur une route dirigée vers l'île japonaise de Hokkaido, donc quand il a quitté l'espace aérien soviétique, il a été autorisé à partir indemne. Il y avait un soupçon de soulagement dans le rapport radio du capitaine coréen au contrôle du trafic

aérien de Narita à Tokyo à 2h10: "Nous sommes passés en toute sécurité au sud du Kamtchatka."

Le 747 a continué sur sa ligne droite à travers la mer d'Okhotsk. Peu après 3:00 a.m., cependant, comme il approchait Hokkaido et l'île de Sakhaline, il s'est incliné vers la droite et s'est dirigé plein ouest - tout droit vers l'île inférieure de Sakhaline. Les informateurs avaient dit aux pilotes coréens que cette manœuvre de dernière minute permettrait au 747 de se glisser dans, à travers et hors de l'espace aérien soviétique trop rapidement pour que les défenses russes réagissent pleinement. On leur a dit de s'attendre à des tirs d'avertissement de traceur, mais que le temps serait beaucoup trop court pour que l'autorité supérieure requise approuve une attaque réelle sur l'avion de ligne. Bien avant que cela ne se produise, ont déclaré les informateurs, le 747 quitterait l'espace aérien soviétique et serait en sécurité.

C'était un argument convaincant, mais c'était un mensonge.

Page originale 11

Le radar de défense aérienne russe suivait l'avion en continu alors qu'il traversait la mer d'Okhotsk. Son virage soudain vers l'île de Sakhaline convainquit les Russes que ce n'était pas un avion de ligne ordinaire. Les combattants avaient déjà été brouillés juste au cas où, et ils ont fermé rapidement. Ils ont fait passer le 747 par radio, l'ont bourdonné, ont agité leurs ailes, lui ont fait clignoter des lumières. Il n'y a eu aucune réponse, sauf une série de tours reflétés dans les manœuvres constantes décrites par les pilotes dans les bandes diffusées par la Maison Blanche. Le contrôle au sol a insisté sur le fait que cet avion se comportait comme un belligérant, pas un avion de ligne, et a exigé une revérification. En réponse, les pilotes de chasse ont répété à plusieurs reprises que ses feux de navigation et ses feux stroboscopiques fonctionnaient. (Sur ce point, l'affirmation soviétique selon laquelle les lumières étaient éteintes n'est pas vraie.) Enfin, des coups de semonce ont été tirés au-delà du 747 par l'un des demi-douzaine de combattants qui avaient été brouillés; ceci est supprimé dans les bandes de la Maison Blanche, qui ne suivent que trois des combattants. Le 747 a volé sans réponse. Seulement 60 secondes avant qu'il ne quitte l'espace aérien soviétique, deux missiles à recherche de chaleur ont été tirés qui ont fait exploser le 747.

La raison du massacre des avions de ligne coréens

Depuis des mois, le Kremlin d'Andropov exerce une pression de plus en plus efficace sur l'administration Reagan pour qu'elle cesse de stagner et commence à négocier le contrôle des armements. Au début du mois de mai dernier, par exemple, Andropov a proposé de détruire un nombre substantiel de missiles sur le théâtre européen, y compris de nombreux nouveaux SS20, si les États-Unis acceptaient une formule pour renoncer au déploiement de nouveaux missiles en Europe. Nous avons mentionné cette offre en juin dernier dans notre bulletin d'information provisoire gratuit no 4. L'administration Reagan a minimisé et ignoré cela comme signifiant autre chose. Ainsi, à la fin du mois dernier, Andropov a répété son offre avec des mots trop explicites pour que quiconque – même le Département d'État américain – puisse se tordre. Les Européens étaient intéressés.

Alors que les pourparlers sur les missiles européens devaient commencer le 6 septembre, l'administration Reagan bolchevique était reléguée au second plan. La dernière chose qu'il veut, c'est un véritable contrôle des armes, quelle qu'en soit la description : c'est pourquoi l'Agence pour le contrôle des armes et le désarmement est maintenant dirigée par un homme, Kenneth Adelman, dont la stratégie avouée est un « simulacre » de contrôle des armes « à des fins politiques » (alerte intérimaire no 4). L'opinion publique poussait les

États-Unis vers un certain accommodement avec l’URSS. Solution : changement

Page originale 12

opinion publique. C’est ce que le massacre des avions de ligne coréens a été conçu pour accomplir. Il s’agissait d’une version aérienne du sacrifice massif délibéré de vies humaines organisé par le gouvernement américain lors du massacre de la Guyane en 1978 (AL-40). Les échos du Guyana incluent même le meurtre d'un autre membre du Congrès: en Guyane, c'était Leo Ryan, cette fois, c'était Larry McDonald.

Le massacre de l’avion de ligne coréen et ses conséquences ont été orchestrés selon un calendrier très précis. Le 6 septembre, les pourparlers sur la limitation des armements Euromissile ont repris à Genève pour une session critique, peut-être décisive. Le même jour, la Conférence européenne sur la sécurité s'est réunie à Madrid pour ratifier les accords durement gagnés visant à améliorer les relations Est-Ouest. Et ce jour-là, des enregistrements du massacre de l'avion de ligne coréen ont été diffusés aux Nations Unies. Pas plus tard qu’une semaine plus tôt, le 6 septembre était attendu comme un jour d’espoir pour la paix. Au lieu de cela, le massacre de l’avion de ligne coréen l’a transformé en une journée de confrontation furieuse.

Le massacre de l’avion de ligne coréen ne sera que la première moitié d’un coup de poing de la Maison Blanche pour faire dérailler totalement les efforts de contrôle des armes et redoubler les préparatifs de guerre. Le deuxième coup de poing est d'être une explosion publique bientôt, en utilisant des demi-vérités et des mensonges purs et simples, que les Russes trichent sur les accords de contrôle des armements existants. Il sera conçu pour tirer pleinement parti de l'humeur laid créé par le sort de Korean Air Lines Vol 007.

Le 2 septembre, à la base aérienne navale de Point Mugu, le président Reagan a fustigé les Russes en ces termes : « Que pouvons-nous penser d’un régime qui vante si largement sa vision de la paix et du désarmement mondial et qui pourtant commet si froidement et si rapidement un acte terroriste qui sacrifie la vie d’êtres humains innocents ? » Si ces mots s’appliquent à une décision défensive rapide mais erronée du Kremlin, alors ils vont doubler pour ceux qui ont organisé l’incident d’une manière froidement préméditée. Rien n’a été plus condamné par notre Seigneur Jésus-Christ que l’hypocrisie. Nous ne voulons pas être à la place du président Reagan.

Prochain numéro prévu: 23 septembre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/03/NewsAlert3_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert3_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert3_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert3_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert3_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert3_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert3_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 4 · 1983-09-23

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 4 23 septembre 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: Diplomatie du meurtre (Partie 2)

Morts marines et nouveau « Vietnam » au Liban

Lorsque les Marines américains ont été introduits au Liban il y a un an, le président Reagan a promis qu'ils ne seraient pas dans les hostilités. Mais maintenant, quatre Marines ont été tués et beaucoup plus blessés dans des attaques prolongées sur leurs positions exposées. Les développements au Liban, aussi déroutants qu'ils puissent paraître, suivent un schéma clair et progressif établi au Vietnam. La mise en place des Marines dans des positions conçues pour tirer le feu a provoqué un parallèle avec les incidents du golfe du Tonkin d'août 1964. Les attaques contre les Marines ont déclenché la résolution des puissances de guerre en attente, similaire à la résolution du golfe du Tonkin de 1964. Il est conçu pour l'expansion de la guerre du Liban.

L'assassinat d'Aquino pour déstabiliser les Philippines

Le président philippin Ferdinand Marcos, enrichi par le soutien américain comme feu Shah d'Iran, a également fait la même erreur que le Shah : faire des menaces et exiger plus d'argent. L'assassinat de son adversaire charismatique, Aquino, a été arrangé pour commencer la chute de Marcos.

Alerte de crise : pétrole du golfe Persique

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses ( ), abrégées comme suit: AL .

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: Diplomatie du meurtre (Partie 2)

Ce numéro de NewsALERT est le deuxième d'une série de trois récents événements à tir rapide dans la « diplomatie du meurtre » – le meurtre de personnes pour provoquer des changements dans les relations internationales. Ces trois événements étaient (1) l'assassinat d'Aquino aux Philippines, le 21 août; (2) les attaques mortelles contre les Marines américains au Liban, à partir du 29 août; et (3) l'abattage d'un avion de ligne Korean Air Lines 747 le 1er septembre.

Le numéro 3 d'il y a deux semaines a été consacré à un rapport détaillé sur le troisième de ces événements - le "massacre de l'avion de ligne coréen". Comme nous l'avons rapporté,

l'incident était loin d'être accidentel et visait surtout à commencer l'effondrement total des négociations sur le contrôle des armements. Au cours des derniers jours, l'administration Reagan a soudainement commencé à faire des déclarations faussement optimistes sur les perspectives de contrôle des armements qui, tout simplement, sont des mensonges. Ceux qui contrôlent les politiques américaines parlent maintenant de la prétendue nouvelle «flexibilité» américaine pour impressionner le public, tout en s'assurant.

Dans ce numéro, nous rendons compte de la situation au Liban et aux Philippines. Lorsque les Marines ont été introduits au Liban il y a un an, le président Reagan a donné l'assurance solennelle qu'ils ne feraient pas face aux hostilités. Dans le même temps, le Dr Beter a contredit ces assurances, avertissant à plusieurs reprises que les Marines devaient être exposés délibérément à des attaques mortelles plus tard (AL-78, 79, 80). Maintenant, quatre Marines ont été enterrés, victimes d'attaques vicieuses et prolongées contre leurs positions très exposées. Après avoir fait confiance au président il y a un an, leurs proches sont maintenant en deuil. Leurs morts à leur tour ont déclenché une résolution des pouvoirs de guerre, censée limiter l'implication des États-Unis et protéger les Marines. Mais il s'agit en fait d'une résolution de type « golfe Tonkin », conçue pour ouvrir la porte à une implication américaine beaucoup plus profonde dans la guerre du Liban.

Il y a un an, ce mois-ci, le Dr Beter a rapporté (AL-79) qu'un plan du Pentagone pour une guerre nucléaire surprise avait été contrecarré juste avant l'exécution. En conséquence directe, il a rapporté dans sa dernière bande (AL-80) que des plans étaient déjà en cours pour recycler et initier une nouvelle accumulation de crises et de tensions.

Page originale 3

à partir de la fin 1983. Ce temps est maintenant arrivé, et avec lui, l'atmosphère de crises qui se multiplient est arrivée à temps. L'assassinat d'Aquino était un produit secondaire de tout cela: comme les passagers du vol 007 de Korean Air Lines et les Marines au Liban, Aquino a été attiré à sa mort en raison des réactions qu'il déclencherait.

En plus de ces crises qui ont déjà éclaté, une autre crise majeure potentielle est maintenant à l'horizon, impliquant la coupure soudaine possible de tout le pétrole du golfe Persique. Nous incluons une brève alerte à ce sujet.

Un mot d'espoir : de peur que certains lecteurs ne se découragent à la perspective de toutes les crises qui se multiplient maintenant autour de nous, répétons notre but en les rapportant. Nous prenons au sérieux l'exhortation biblique : « Ne prenez pas part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais exposez- les » (Éphésiens 5:11). L'exposition est donc le premier pas vers l'arrêt de ces choses, laissant la place à d'innombrables choses urgentes, utiles et constructives qui doivent être faites.

Morts marines et nouveau « Vietnam » au Liban

Il y a deux jours, le 21 septembre, le commandant du Corps des Marines des États-Unis, le général Paul X. Kelley, a provoqué beaucoup de halètements au Congrès avec ce qu'il a appelé un «dérapant freudien». Témoignant devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants à propos du Liban, il a fait référence à des troupes "qui ont été envoyées au Vietnam" il y a un an.

Le coup de Kelley était approprié. Il témoignait le lendemain du jour où l'administration Reagan et le Congrès avaient dévoilé une proposition de résolution du type « Golfe de Tonkin » sur le Liban. La résolution du Golfe du Tonkin de 1964 a donné à Lyndon Johnson les

pouvoirs dont il avait besoin pour plonger l’Amérique dans la désastreuse grande guerre du Vietnam. De même, la résolution sur les puissances de guerre de 1983 en cours est conçue pour les gros problèmes à venir au Liban.

Ce qui se passe maintenant, c’est la partition du Liban – la fracture d’un pays autrefois pacifique, beau et prospère en deux moitiés amèrement opposées. Au cours d’une décennie de combats culminant avec l’invasion israélienne l’année dernière, plus de 120 000 Leba-

Page originale 4

Nese a perdu la vie. En termes proportionnels, l'impact est équivalent à la perte de 12 millions d'Américains. Si le frêle gouvernement Gemayel tombe, ce sera comme la bataille de Dienbienphu en 1954 qui a conduit à la partition du Vietnam en parties nord et sud. Et ce n’est qu’un des échos inquiétants du Vietnam qui résonnent chaque jour plus fort au Liban.

La trahison de l'Amérique dans la catastrophe du Vietnam a été accomplie par une série de mesures que nous n'étions pas équipés pour reconnaître. On a été dupes. Cette fois, cependant, nous avons les leçons du Vietnam pour nous avertir, si seulement nous les regardons. Considéré au jour le jour, crise par crise, il est presque impossible de comprendre ce qui se passe au Liban. Mais quand on compare les événements qui se sont déroulés côte à côte avec ceux qui se sont produits au Vietnam, tout devient trop clair. Parfois, le spectre du Vietnam a été soulevé ces dernières années quand il n'était pas vraiment applicable. Cette fois, c'est le cas.

Le modèle vietnamien pour le Liban

L’enchevêtrement de l’Amérique au Vietnam a traversé une série de phases et de tournants. Ceux-ci étaient obscurs et peu compris à l'époque, mais rétrospectivement, on peut les retracer très clairement. La situation au Liban connaît pratiquement la même séquence de phases.

Premières années de combat : pas de troupes américaines

Le premier conflit au Vietnam n’a pas impliqué les États-Unis, du moins ouvertement. C’était un combat de dix ans entre la France et les forces révolutionnaires dans ce qui faisait partie de l’Indochine française. De même, le Liban a été déchiré par des conflits allant de la guerre civile (externe) à l’invasion par Israël pendant près d’une décennie avant que les troupes américaines ne soient impliquées.

Implication américaine symbolique: troupes non combattantes

Les États-Unis se sont engagés dans la loi au Vietnam à la suite des accords d'armistice de 1954. Le président Eisenhower a envoyé des conseillers militaires au Sud-Vietnam, soi-disant pour aider ce nouveau pays à maintenir sa propre intégrité contre les menaces à sa sécurité. Dans le même ordre d’idées, les Marines américains ont été envoyés pour la première fois au Liban dans le contexte actuel en août 1982, pour aider à superviser les opérations.

Page originale 5

l’évacuation des combattants de l’Organisation de libération de la Palestine de Beyrouth. Les Marines se retirent temporairement.

Déstabilisation : l'assassinat du chef du pays

Le 1er novembre 1963, le président vietnamien Ngo Dinh Diem est assassiné à la suite d'un coup d'État militaire. Diem avait été un prétendu chrétien, et son traitement de la majorité non-chrétienne – les bouddhistes – avait été une question controversée. Mais l'assassinat de Diem a été conçu pour d'autres raisons : il a initié un affaiblissement progressif du gouvernement du Sud-Vietnam. Cela a fourni l'excuse pour les États-Unis d'approfondir leur implication, soi-disant pour soutenir le gouvernement faible. L'augmentation du personnel militaire américain continue d'être décrite comme non combattante par nature.

Le 14 septembre 1982, le président élu du Liban, Bashir Gemayel, est assassiné. Comme Diem deux décennies plus tôt, Gemayel était un prétendu chrétien, et tout de suite il y avait des allégations selon lesquelles il avait été tué par la majorité non-chrétienne – dans ce cas, les musulmans. Mais cette fois-ci, il ne peut être question de qui était responsable. Quelques semaines plus tôt, en août 1982, le Dr Beter avait rapporté (AL78) que Gemayel serait assassiné quand Israël serait prêt. Comme au Vietnam, le résultat a été un gouvernement libanais plus faible, incapable de se débrouiller seul sous son remplaçant, frère Amin Gemayel. Et comme au Vietnam, l'assassinat a servi d'excuse pour un engagement beaucoup plus profond du personnel militaire américain. L'assassinat de Gemayel a été suivi rapidement par le massacre de réfugiés palestiniens de style guyanien à Beyrouth sous « protection » israélienne, qui a conduit à la réintroduction des Marines américains.

Incident tournant : attaque contre les forces américaines

Lorsque le président Reagan a renvoyé les Marines au Liban il y a un an ce mois-ci, il a décrit leur mission illimitée comme un rôle de «maintien de la paix». Il a solennellement assuré le Congrès et tous les autres qu'il n'y avait aucune attente qu'ils seraient exposés à des hostilités.

C'était un mensonge. Les Marines ont été envoyés à Beyrouth spécifiquement pour servir, lorsque le moment était venu, comme cibles d'une attaque fatale visant à transformer la situation. C'est ce que

Page originale 6

Le Dr Beter a rapporté l'année dernière (AL -78, 79, 80). Le plan est maintenant mis en œuvre.

Le moment de l'attaque planifiée depuis longtemps contre les Marines américains était entièrement entre les mains du gouvernement israélien, qui a coordonné ses actions avec l'administration Reagan. L'une des zones occupées par l'armée israélienne l'année dernière était celle des monts Shouf à l'est de Beyrouth. Dans le Shouf, il y a de nombreux petits villages, certains habités principalement par des chrétiens maronites, d'autres par la secte musulmane connue sous le nom de Druze. Avant l'invasion israélienne, ces communautés chrétiennes et druzes vivaient côte à côte très pacifiquement. Le Shouf est en effet l ' une des rares régions du Liban qui ait échappé à des violences importantes.

Les Israéliens ont réglé cela.

Alors qu'ils s'enfonçaient dans le Shouf l'année dernière, les Israéliens ont amené avec eux des milices « chrétiennes » phalangistes, armées jusqu'aux dents. Naturellement et comme on pouvait s'y attendre, les Druzes de la région se sont alarmés. Ils ont exigé des armes afin de pouvoir se protéger, et leurs revendications ont été soutenues par la communauté druze importante en Israël. Les Druzes dans le Shouf ont pris leurs armes. Tout a été fait, étape par

étape, au nom du maintien de la paix. Mais le résultat réel a été de transformer le Shouf: les communautés druzes et chrétiennes auparavant satisfaites et pacifiques vivant côte à côte ont été transformées en camps armés, méfiantes et effrayées les unes des autres. Le couvercle est resté aussi longtemps que les occupants israéliens étaient là... mais les montagnes du Shouf avaient été transformées en baril de poudre, attendant d'exploser.

Le déclencheur de cette explosion a été le soi-disant « retrait partiel » des forces israéliennes. Pour justifier cette décision, un accord de retrait des troupes a été signé en mai dernier entre le Liban et Israël. Il a été conçu pour sonner bien superficiellement, mais c'était une imposture. Par exemple, la mise en œuvre dépendait totalement du respect par la Syrie de tous ses termes – pourtant la Syrie avait été complètement exclue de tout rôle dans la négociation de l'accord. En plus de cela, l'accord de mai contenait des dispositions dont la Syrie avait prévenu à l'avance qu'elles seraient inacceptables. Sans surprise, la Syrie a rejeté l'accord libano-israélien, et l'a fait avec colère. Depuis lors, Israël a blâmé la Syrie pour sa propre occupation continue du sud du Liban, affirmant que la Syrie

Page originale 7

Israël n'a pas le choix. Mais alors que l'été touchait à sa fin, les troupes israéliennes se sont brusquement retirées d'une petite zone... le Shouf. Alors qu'ils s'apprêtaient à le faire, l'explosion de violence anticipée a commencé.

Le précédent vietnamien pour les attaques contre les Marines est constitué des incidents du golfe du Tonkin d'août 1964. Pour la consommation publique, le rôle des États-Unis au Vietnam était encore décrit comme strictement non combattant, mais les milliers d'Américains étaient considérés comme nettement hostiles par le Nord-Vietnam. Les navires de la marine américaine ont reçu l'ordre de rôder dans le golfe du Tonkin au large du Nord-Vietnam, avec la pleine attente que tôt ou tard les Nord-Vietnamiens tenteraient de faire quelque chose à ce sujet. Ils l'ont fait. Le 2 août 1964, des torpilleurs nord-vietnamiens attaquent un destroyer américain. Les États-Unis protestèrent bruyamment et envoyèrent rapidement d'autres destroyers dans la même zone pour oser à deux reprises les Nord-Vietnamiens. Le 4 août, ils ont forcé avec plus d'attaques de torpilleurs. Après ce deuxième épisode, le président Johnson a annoncé des représailles sous la forme de frappes aériennes contre les bases de torpilleurs.

Tout comme les destroyers de la marine américaine ont servi d'appât pour tirer le feu en 1964, les Marines américains ont été utilisés comme appât pour tirer le feu en 1983. À la fin du mois dernier, le 29 août, les positions des Marines à Beyrouth ont subi un barrage de cinq heures de roquettes et de mortiers qui a fait deux morts et 14 blessés. La Maison Blanche a immédiatement protesté, affirmant que tout était de la faute de la Syrie, encouragée bien sûr par la Russie. Les Marines sont restés sur place : ils n'étaient pas autorisés à prendre des mesures décisives pour arrêter les attaques (comme les « soldats de la paix » devraient le faire) ni à se redéployer vers des positions plus sûres. Comme les destroyers dans le golfe du Tonkin en 1964, les Marines ont été tenus de rester exposés, invitant à l'attaque. Et le 6 septembre, cela s'est produit à nouveau: plus de bombardements, et deux autres Marines morts. Après ce deuxième épisode, tout comme en 1964, les représailles ont commencé: les canons de la marine américaine ont commencé à pilonner les positions druzes dans les montagnes du Shouf le 8 septembre.

Disclaimers d'intention

Lorsque le président Johnson a annoncé des frappes aériennes de représailles contre le Nord-Vietnam après les incidents du golfe du Tonkin en 1964, il a insisté sur le fait que cela ne signalait aucune escalade de l’implication américaine. Il a dit que c'était seulement une "réponse positive" à "re-

Page originale 8

« Des actes de violence » contre les forces américaines.

Vous êtes familiers ?

La Maison Blanche Reagan a continué à insister sur le fait que le bombardement naval des positions dans les montagnes du Shouf n’est qu’une réponse limitée qui ne signifie pas une escalade de l’implication américaine. Les mots de Johnson cités ci-dessus auraient tout aussi bien pu être prononcés par Reagan : les justifications sont identiques.

L'histoire rapporte que les assurances de Lyndon Johnson de 1964 ne valaient rien du tout. Quelques mois après avoir prononcé ces mots, son gouvernement a entraîné l’Amérique dans une très grande guerre sans victoire, avec le rôle des forces américaines transformées en un combat ouvert et à part entière. Cette dure leçon aurait dû nous apprendre que les assurances réconfortantes de nos dirigeants ne suffisent pas : leurs actions parlent plus fort que leurs paroles. Et à cet égard, l’administration Reagan est déjà en train de détruire la crédibilité de ses propres assurances. Avec des Marines mourant et étant blessés, la Maison Blanche a continué à nier jusqu'à il y a quelques jours que cela constitue des «hostilités». Et tandis que le gouvernement insiste sur le fait qu’il n’y a aucune pensée d’escalade de l’implication américaine, cette escalade est déjà en cours. Les tirs navals sont déjà utilisés pour soutenir non seulement les Marines, mais aussi l’armée libanaise. Pour ceux qui sont dans les montagnes du Shouf et qui reçoivent des tirs de la marine, cela signifie que les États-Unis se sont déjà engagés dans un rôle de combat au Liban. Nos Marines et peut-être nos navires de guerre sont susceptibles d’en supporter les conséquences, peu importe comment la Maison Blanche peut essayer de dissimuler ce fait en jonglant avec les mots.

Résolution du Congrès pour la guerre

Les attaques nord-vietnamiennes contre les navires américains dans le golfe du Tonkin ont créé une atmosphère émotionnelle qui a été exploitée immédiatement. En réponse à la demande du président Johnson, les deux chambres du Congrès ont adopté la résolution du golfe du Tonkin par des votes quasi unanimes le 7 août 1964. La résolution a donné au président le pouvoir d'agir pour "prévenir de nouvelles agressions" en Asie du Sud-Est. Il a été construit autour d'un passage clé conçu pour jouer sur la chaleur des émotions à la suite des attaques contre les navires américains. Ce passage clé de la résolution du Golfe du Tonkin autorisait le Président :

Page originale 9

« ... de prendre toutes les mesures nécessaires pour repousser toute attaque armée contre les forces des États-Unis... »

De la même manière, les attaques mortelles contre les Marines américains au Liban ont déclenché la rédaction d’une résolution du Congrès en vertu de la Loi sur les pouvoirs de guerre de 1973. Le 20 septembre, il a été annoncé qu'une soi-disant résolution de compromis avait été élaborée entre le président de la Chambre, Tip O'Neill, et Reagan. Cela permettrait aux Marines de rester au Liban pendant 18 mois supplémentaires, en échange

de la reconnaissance par Reagan de l'autorité du Congrès en la matière.

La plupart des discussions sur la résolution sur les pouvoirs de guerre qui est maintenant en cours portent sur cette seule question – combien de temps les Marines peuvent rester. En conséquence, le passage qui est la vraie clé a jusqu'à présent échappé à de sérieux défis. Il autorise le Président à ordonner :

« ... les mesures de protection nécessaires pour assurer la sécurité de la force multinationale au Liban. »

Ces mots clés de la résolution sur les puissances de guerre en suspens devraient être comparés avec ceux de la résolution du golfe du Tonkin de 1964. Les deux dépendent de la logique de la protection des forces américaines. Et les deux autorisent toutes les mesures qui peuvent être rationalisées comme nécessaires à cette protection.

Lyndon Johnson a construit la guerre du Vietnam sur cette autorité. Maintenant, exactement le même type d'autorité est en train d'être transformé en existence pour l'expansion de la guerre du Liban.

Ainsi, l'affirmation de Reagan selon laquelle les Marines ont été envoyés pour être des « gardiens de la paix » au Liban était un mensonge dès le premier jour. La perplexité des Marines comme ils l'ont écrit à la maison au cours de la dernière année n'est guère surprenant. Leur véritable rôle, qui est maintenant rempli, était de servir de cibles sacrificielles à des fins de guerre.

Notre Seigneur Jésus-Christ a dit: «Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.» Nos Marines ont été envoyés au Liban en croyant que leur mission était celle de la paix. Mais ceux qui ont conçu la fausse mission de « maintien de la paix » pour les soumettre au feu mortel ne sont pas les fils de Dieu, mais de Satan.

Page originale 10

L'assassinat d'Aquino pour déstabiliser les Philippines

Le 21 août dernier, un ancien sénateur philippin, Benigno Aquino, Jr., est arrivé à Manille après 3 ans d'exil aux États-Unis. Aquino était de loin le plus puissant et le plus charismatique de l'opposition au dictateur président Ferdinand Marcos. Il s'attendait à être emprisonné à son arrivée, mais s'attendait à exercer un pouvoir considérable contre Marcos de prison. Au lieu de cela, il a été emmitouflé hors de l'avion par des officiers militaires en uniforme et abattu au bas de la rampe.

Le destin d'Aquino était un autre exemple de «diplomatie meurtrière» et était conçu pour commencer la chute de Marcos. Marcos, élu président en 1965, a déclaré la loi martiale il y a 11 ans, le 21 septembre 1972. Depuis lors, il a gouverné les Philippines d'une main de fer, même si la loi martiale a été officiellement levée en 1981.

Bénéficiant du soutien des États-Unis, Marcos est devenu un autre Shah d'Iran : puissant, riche, étouffant toute dissidence – et de plus en plus gourmand. La chute du défunt Shah a commencé après qu'il eut demandé à la fin de 1977 de fortes augmentations de revenus, en utilisant l'importance stratégique de l'Iran comme levier. La CIA a répondu par des mesures secrètes qui ont attisé la longue campagne d'opposition de l'ayatollah Khomeiny en révolution (AL-52).

Récemment, Marcos a fait la même erreur que le défunt Shah. Les Philippines sont le site des plus grandes installations militaires américaines dans le monde en dehors du territoire

américain - Clark Air Force Base et Subic Bay Naval Base. Reconnaissant à quel point ils sont essentiels à la politique américaine actuelle, Marcos a décidé d'encaisser. Dans les négociations pour renouveler le bail des bases de l'Amérique pour cinq autres années, Marcos a exigé d'énormes augmentations des frais de location. Le Pentagone bolchévique, voulant utiliser l'argent pour des armes secrètes et d'autres fins secrètes, a hésité. Marcos menaça alors de se tourner vers « d'autres partis » qui, il en était sûr, seraient intéressés par les bases. Il ne laissait aucun doute sur le fait qu'il parlait de l'Union soviétique.

Enfin, les États-Unis ont cédé et ont signé un nouveau contrat de location pour payer à Marcos 900 millions de dollars de loyer au cours des cinq prochaines années. En même temps, il a été décidé que Marcos devrait partir. Il va falloir trouver une nouvelle marionnette.

Page originale 11

Afin de commencer la déstabilisation du régime de Marcos, un événement déclencheur très puissant était nécessaire. Rien de moins ne pourrait briser l'intimidation des tactiques policières sévères de Marcos. La CIA a eu l'idée d'utiliser Aquino. Aquino a été attiré à retourner aux Philippines par une combinaison d'appels à son sens du devoir et des promesses de soutien pour sa campagne contre Marcos. Quand il est arrivé, il est entré dans un piège d'assassinat, conçu pour enrager tous les Philippins tellement qu'ils risqueraient défi ouvert de Marcos. Ca a marché.

Marcos ne sait toujours pas ce qui l'a frappé. Il n'est pas au-dessus du meurtre, mais ne l'aurait jamais arrangé d'une manière aussi évidente. Il sait qu'il a été mis en place, mais ne se rend toujours pas compte par qui. Jusqu'à présent, il a vaguement accusé les communistes. Il continue à aggraver les choses pour lui-même – comme prévu – en répondant aux protestations croissantes de la seule manière qu'il connaît: les menaces et les tactiques d'intimidation. Il ne fait qu'ajouter de l'huile sur le feu qui consumera son gouvernement. Il y a trois jours, il a même soulevé la question qui a conduit à ses problèmes actuels: les bases américaines. Il a menacé que si le président Reagan annulait sa visite prévue en novembre aux Philippines, Marcos «devrait revenir à la case départ» pour justifier son adhésion au nouveau contrat de location de base.

Ce qui nous attend pour Marcos peut être deviné de ce qui est arrivé à feu Shah d'Iran. Avant le début du projet de déstabilisation, les États-Unis ont toujours professé un soutien indéfectible au Shah; la même chose a été vraie jusqu'à présent pour Marcos. Mais quand le Shah a commencé à baisser, les États-Unis ont reculé et l'ont laissé se tordre dans le vent. Regardez la même chose arriver à Marcos.

Il a fallu plus d'un an pour faire tomber le Shah. Une échelle de temps similaire peut s'appliquer à Marcos, bien que ce ne soit pas certain. En fin de compte, le but de ceux qui ont commencé le processus est de remplacer Marcos par une nouvelle marionnette. Marcos devait son ascension au pouvoir au cartel Rockefeller, mais la faction dominante maintenant – les bolcheviks – est opposée aux intérêts Rockefeller. En conséquence, celui qui remplace Marcos peut bien mettre en œuvre un mélange de politiques qui semblera très étrange pour les Américains. Il peut, par exemple, se réjouir de la présence continue de bases militaires américaines, tout en rendant la vie misérable pour les intérêts commerciaux des États-Unis (c'est-à-dire Rockefeller). En tout cas, surveillez les allégations d'ingérence soviétique, qui seront exploitées par les États-Unis.

Page originale 12

Alerte de crise : pétrole du golfe Persique

Il y a trois ans, l’Irak a envahi l’Iran. Dans les coulisses, la guerre reflétait des intérêts opposés au sein du gouvernement divisé des États-Unis (AL-58). Depuis lors, il a traîné de façon très sanglante et extrêmement coûteuse, en particulier pour l'Irak, mais n'a pas eu beaucoup d'impact sur le reste du monde. Cela pourrait bientôt changer très brusquement et très radicalement.

Un événement clé à surveiller dans les nouvelles est la livraison à l'Irak de cinq chasseurs français Super Etendard équipés de missiles Exocet. Cela pourrait donner à l’Irak une capacité qui lui manque jusqu’à présent : la paralysie des activités d’exportation de pétrole de l’Iran. L’Iran a menacé de fermer le golfe Persique à toute navigation si les Français livrent les avions. Vraisemblablement, cela se ferait en fermant le détroit d'Ormuz avec des mines ou par d'autres moyens.

Si cela se produit, cela coupera le flux de tout le pétrole du golfe Persique, y compris celui de l’Arabie saoudite et d’autres exportateurs de pétrole. Pratiquement, l’administration Reagan vient de terminer de participer à un test international de 2 mois sur les conséquences économiques d’un tel arrêt. La conclusion : un désastre économique généralisé, provoqué en grande partie par le refus de l'administration Reagan de respecter les accords internationaux conçus pour contenir de manière coopérative l'impact d'une coupure de pétrole. Les coûts de l’essence et du mazout de chauffage domestique, par exemple, pourraient atteindre 3 ou 4 dollars le gallon. La politique de l’administration Reagan demande que la consommation soit réduite en permettant simplement à ceux qui ne peuvent pas se permettre de tels prix astronomiques de s’en passer.

Si cela se produit, bien sûr, la perspective de faillites à propagation rapide et de personnes à faible revenu gelées par manque de mazout de chauffage suscitera des appels à l’action. Cette action pourrait prendre la forme d’une implication militaire américaine en Iran, soit pour protéger le détroit d’Ormuz, soit pour le rouvrir. Pendant cinq ans, l’Iran a été un ingrédient clé dans la planification de la crise pour augmenter les tensions de guerre (AL -37). L’Iran pourrait bientôt faire à nouveau la une des journaux.

Prochain numéro prévu: 7 octobre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/04/NewsAlert4_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert4_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert4_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert4_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert4_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert4_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert4_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 5 · 1983-10-07

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 5 7 octobre 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: Bombes à retardement économiques

La déréglementation et la nouvelle Constitution secrète des États-Unis

L’expansion de la réglementation gouvernementale repose sur une stratégie à long terme de changement économique à des fins politiques. Il vise à la mise en œuvre d'une nouvelle constitution secrète achevée en 1974 après un effort de plusieurs millions de dollars sur 10 ans. En 1975, une "Déclaration Bicentenaire" publique proclame le calendrier prévu pour le changement: 1976 à 1989. Nous sommes maintenant à mi-parcours de ce calendrier et la stratégie de déréglementation est à moitié achevée. Une mauvaise application délibérée de la déréglementation à des activités de type utilitaire telles que les compagnies aériennes et les téléphones entraîne des conséquences négatives prévisibles. Ceux-ci à leur tour doivent préparer le terrain pour la « correction » par les changements finaux prévus à venir.

La dette mondiale et la guerre du golfe Persique

Les pays du tiers monde doivent 600 milliards de dollars aux banques occidentales dominées par les mêmes intérêts qui sont derrière la nouvelle Constitution. Des intérêts rivaux tentent de faire exploser cette structure financière. À cette fin, de nouveaux mouvements sont en cours dans la guerre Iran-Irak, destinés à faire monter les prix du pétrole, pousser les pays débiteurs en défaut, et ainsi déclencher une réaction en chaîne de l’effondrement du système bancaire mondial.

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses (), abrégées comme suit: AL .

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: Bombes à retardement économiques

Les nouvelles économiques de nos jours ont tendance à être composées d'ingrédients contradictoires et souvent confus. D'une part, le marché boursier bat des records et établit de nouveaux records; d'autre part, les taux d'intérêt "réels" (intérêt moins inflation) restent à des niveaux élevés menaçant le marché boursier. Tout le monde dit qu'une reprise est en cours, mais les faillites sont au plus haut niveau depuis un demi-siècle et s'accélèrent encore. Le président Reagan, élu en partie sur la base de ses promesses justes et indignées d'équilibrer le budget fédéral, préside maintenant de loin aux déficits les plus importants de l'histoire des États-Unis; pendant ce temps, son secrétaire au Trésor prêche un nouvel «évangile» économique qui dit que les déficits n'affectent pas les taux d'intérêt après tout.

Le fait est que de nombreuses décisions et manœuvres économiques ont lieu pour des raisons qui ne sont pas économiques. Un fait fondamental de la vie, pourtant connu de relativement peu d'Américains, est la lutte de pouvoir continue au sein du gouvernement américain. Les protagonistes sont le cartel Rockefeller (comprenant les dirigeants du grand pétrole, des grandes banques et des grandes entreprises) et leurs rivaux amers, les nouveaux bolcheviks basés aux États-Unis. Ces deux factions sont d'anciens alliés devenus ennemis. Le cartel a été partiellement délogé du pouvoir gouvernemental par un coup d'État bolchevique largement caché qui a commencé avec l'assassinat de Nelson Rockefeller en janvier 1979 (AL-42). Maintenant, chaque côté utilise ses zones de force respectives au maximum dans un effort pour surmonter l'autre. Le prix : le contrôle sur le gouvernement américain et sur le peuple américain.

Dans cette lutte de pouvoir en cours, l'économie est un champ de bataille primordial. Le cartel Rockefeller suit une stratégie économique à long terme pour provoquer un changement politique radical. Les bolcheviks tentent d'arrêter cette stratégie et d'imposer leur propre volonté en exploitant des crises délibérées.

Notre économie est ébranlée par cette lutte de pouvoir qui a transformé le gouvernement américain en une maison divisée contre elle-même. Où tout cela mène-t-il ? Notre Seigneur Jésus-Christ a dit il y a longtemps: "Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison tombe sur une maison; et si Satan aussi est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il?" Ainsi, si le destin de l'Amérique est laissé à ces deux factions rivales, cela mènera au désastre.

Page originale 3

La déréglementation et la nouvelle Constitution secrète des États-Unis

L'actualité économique aux États-Unis est de plus en plus dominée par la soi-disant déréglementation gouvernementale et ses conséquences. Les compagnies aériennes, le camionnage, les banques et les communications ont été visiblement mordu par le bug de la déréglementation. Et il y a plus à venir.

La rhétorique politique actuelle a tendance à faire croire à beaucoup de gens que la déréglementation est quelque chose qui est venu avec Ronald Reagan. Cependant, ce n'est pas du tout le cas. La grande poussée pour la déréglementation a commencé sous Jimmy Carter, qui a été installé dans le Bureau ovale par David Rockefeller (AL-20). Il a continué, sans le moindre changement de direction, lorsque Reagan a remplacé Carter – encore une

fois à la demande du cartel Rockefeller (AL -60). Sous Carter, la déréglementation se justifiait par un mouvement populiste. Juste une partie de la prétendue volonté de réorganiser et de simplifier le gouvernement, nous a-t-on dit. Sous Reagan, la déréglementation a pris une image tout à fait opposée, comme un salut aux intérêts des entreprises. Pourtant, la politique actuelle n'a pas changé d'un iota.

Pour ceux qui ne sont pas prudents au point de croire à la rhétorique de la campagne présidentielle, cette continuité sous des administrations prétendument radicalement différentes devrait sembler un peu étrange. Mais le fait est que la déréglementation n'est ni une politique démocrate ni une politique républicaine. C'est une politique du cartel Rockefeller. Pour le cartel, peu importe la justification politique utilisée, ou qui est l'occupant de la Maison Blanche qui l'énonce. Tout ce qui compte, c'est que le plan de jeu dont fait partie la soi-disant déréglementation se poursuive.

Il est vrai que les intérêts des Rockefeller ont perdu le contrôle de certaines parties de l'administration Carter à partir du début de 1979, à la suite du meurtre de Nelson Rockefeller (AL-42). Il est également vrai que l'éviction de Jimmy Carter et son remplacement par Ronald Reagan ont été empêchés de restaurer pleinement le pouvoir de l'ancien cartel Rockefeller au sein du gouvernement (AL-61). Malgré cela, les organismes gouvernementaux à vocation économique continuent d'être dominés principalement par le cartel Rockefeller. Cette puissance économique est l'arme principale du cartel dans sa lutte pour le rétablissement du contrôle du gouvernement américain dans son ensemble (AL-67).

La continuité pure n'est pas la seule chose étrange qui devrait être remarquée à propos de la grande campagne de déréglementation en cours. Il

Page originale 4

mérite de souligner certaines de ces bizarreries, car ils soulèvent un très grand drapeau rouge. La déréglementation n'est pas ce qu'elle semble être.

La grande poussée de déréglementation a commencé en 1977, d'abord à l'initiative du président du Conseil de l'aéronautique civile, Alfred Kahn. En utilisant l'image faussement populiste alors en vogue pour l'administration Carter, le soutien à la déréglementation a été battu en brèche par des libéraux tels que le sénateur Ted Kennedy. La loi sur la déréglementation du fret aérien de 1977 et la loi sur la déréglementation des compagnies aériennes de 1978 en ont été les résultats. Puis vint le Motor Carrier Act de 1980, levant la plupart des règlements de l'industrie du camionnage. Entre-temps, d'autres mesures de déréglementation ont également été prises, telles que le contrôle des prix du gaz naturel.

C'était l'avant-garde du mouvement de déréglementation. Ce mouvement est en train de transformer d'autres grandes industries, comme la banque et les communications.

Dans le secteur bancaire, la dernière mesure de déréglementation a pris effet il y a quelques jours à peine, le 1er octobre. Les plafonds de taux d'intérêt et les exigences de dépôt minimum ont été totalement éliminés de tous les comptes d'épargne d'une durée de 32 jours ou plus. Cela fait partie d'un processus plus large de déréglementation des dépôts d'épargne. Cela fait partie d'un schéma beaucoup plus large dans lequel les banques et autres institutions financières sont encouragées à se croiser. La ligne de démarcation entre l'épargne et les prêts et les banques est presque dissoute, et d'autres lignes de démarcation sont également effacées. Les banques, les courtiers immobiliers, les courtiers en valeurs mobilières, etc. sont progressivement regroupés en un vaste bassin d'activités financières multiservices. Le flou de ces lignes crée une situation de libre-pour-tous. D'une certaine

manière, c’est une situation qui ressemble à ce qui existait avant le krach de 1929 et la Grande Dépression qui a suivi.

Dans le domaine des communications, plusieurs initiatives majeures sont en cours ou à venir. Celles-ci vont des communications internationales par satellite dans l'espace jusqu'à votre propre téléphone. Communications Satellite Corporation (Comsat) est depuis 20 ans le canal exclusif des États-Unis pour les communications internationales. Les mesures de déréglementation de la Federal Communications Commission (FCC) pourraient bientôt remplacer cela par un libre-pour-tous dans lequel quiconque peut se le permettre peut avoir ses propres stations terriennes pour contourner Comsat. Et puis il y a la télévision et

Page originale 5

Le 22 septembre, la FCC a proposé d’assouplir ou d’éliminer la règle vieille de 30 ans qui limite le nombre de stations de télévision et de radio qu’un propriétaire peut détenir. Cela ouvrirait la porte aux conglomérats médiatiques et aux réseaux pour monopoliser ce que vous voyez et entendez sur les ondes libres. Et puis... il y a le téléphone.

L’éclatement imminent d’American Telephone and Telegraph (AT&T), alias « Ma Bell », est à certains égards la situation de déréglementation la plus importante et la plus révélatrice de toutes. Il s’agit d’une déréglementation déguisée en action antitrust. Il est présenté comme protégeant l'intérêt public en démantèleant la plus grande entreprise du monde. Au lieu de cela, il permet en fait à la société principale de se séparer des 22 sociétés d'exploitation téléphonique locales relativement peu rentables. En retour, AT&T est libéré de la réglementation stricte qui limitait étroitement ses activités commerciales jusqu’à présent. Le géant enchaîné se déchaîne.

AT & T est devenu le géant imposant qu'il est aujourd'hui plus d'un siècle, dans un environnement réglementé. La réglementation garantissait la santé financière et la croissance de l'entreprise, et la réglementation exigeait également que cette force soit canalisée vers un service téléphonique toujours meilleur. Le résultat est un système téléphonique américain qui fait l’envie du monde entier. Même les concurrents du système Bell au pays et à l'étranger ont dépendu principalement de la recherche AT&T et des nouvelles technologies pour améliorer leurs services téléphoniques.

Dans le cadre du système Bell totalement intégré, qui cessera bientôt d'exister, les tarifs téléphoniques locaux ont été maintenus relativement bas en les subventionnant à même les bénéfices des services interurbains. C'est le résultat de la réglementation. Elle a été justifiée par un jugement de valeur qui va au-delà des dollars et des cents. La raison en est que les plus gros utilisateurs de services interurbains, c'est-à-dire les entreprises et les personnes qui ne sont pas pauvres, peuvent se permettre de payer des tarifs légèrement plus élevés tout en continuant à en avoir pour leur argent. En revanche, ceux qui utilisent rarement les longues distances parce qu'ils ne peuvent pas se permettre des dépenses supplémentaires doivent encore avoir un téléphone: c'est une nécessité dans la société d'aujourd'hui. Et puisque tout le monde doit utiliser le service local, qu'ils utilisent ou non l'interurbain, il a été raisonné que maintenir les tarifs locaux ne ferait essentiellement de mal à personne et aiderait beaucoup de gens qui en ont vraiment besoin. Ainsi, l'interurbain a, par règlement, subventionné le service téléphonique local.

Page originale 6

Cette garantie d’un service local abordable pour tous est l’un des « maux » qui sont sur le point d’être guéris par la rupture AT&T. Après le 1er janvier 1984, AT&T conservera uniquement les services de longue distance hautement rentables et, le 21 septembre, elle a annoncé une proposition de réduction des tarifs d'interurbain qui entrerait en vigueur à ce moment-là. Mais cette diminution ne profitera, dans l’ensemble, qu’à ceux qui effectuent une quantité substantielle d’appels interurbains chaque mois. Ceux qui utilisent principalement uniquement le service local verront leurs tarifs augmenter considérablement. Les compagnies de téléphone locales dérivées, qui ne sont plus subventionnées par l'interurbain, devront obtenir l'argent en augmentant votre facture de téléphone local de base.

Pendant ce temps, le tigre déchaîné d’AT&T est accroupi et prêt à sauter dans des domaines d’activité à haut profit dont il a toujours été refusé jusqu’à présent, tels que les ordinateurs. Sans une action réglementaire éclairée, AT&T n’aura plus l’incitation – ni même l’option économique – de se concentrer comme par le passé sur le service ou le téléphone. Le critère du succès deviendra plutôt celui du profit. S’il s’avère plus rentable pour AT&T, disons, d’aller dans le domaine informatique que de continuer à faire progresser la technologie téléphonique, il sera libre de le faire. Cette perspective a de nombreux concurrents potentiels de la "nouvelle AT&T" pétrifiée. Et pas étonnant.

AT & T possède ce qui est largement considéré comme le meilleur complexe de laboratoire privé au monde - Bell Laboratories. Le budget de recherche des Bell Labs pour cette année seulement est d'un peu plus de 2 milliards de dollars. Jusqu'à présent, sous la "mauvaise" ancienne configuration réglementaire, Bell Labs a été connu pour sa politique unique de rendre ses résultats de recherche accessibles au public pour tous. et des industries entières sans aucun lien avec Bell Labs ont grandi pour en récolter les bénéfices. Mais maintenant, de fortes incitations vont apparaître pour se retirer tôt ou tard de cette politique. À mesure que AT & T s'oriente vers de nouveaux domaines, elle aura tout intérêt à exploiter ses propres résultats de recherche au lieu de les remettre à ses concurrents. Sinon, les entreprises viables peuvent s’attendre à être écrasées sous le mastodonte à but lucratif du nouveau AT & T. Pourtant, le temps de l’amélioration constante du service téléphonique touche peut-être à sa fin.

Page originale 7

Tout cela est accompli au moyen d'une ingénieuse mauvaise application des lois antitrust. Pour comprendre pourquoi cette voie a été choisie, considérez l'alternative. Supposons qu'AT&T ait dit publiquement quelque chose à l'effet: "Faisons tourner les compagnies de téléphone locales. Elles ne sont pas rentables, elles sont un frein financier à notre lucrative exploitation de lignes longues, et elles sont l'objectif principal des maux de tête réglementaires. Débarrassons-nous de ceux-ci, ne gardant que les décideurs financiers et les laboratoires Bell. Et enlevez toutes les réglementations qui nous empêchent d'utiliser notre pouvoir de recherche pour dominer d'autres domaines.

Si cette approche avait été adoptée, bien sûr, les gens auraient dit: «Rien à faire! Vous êtes devenu grand et riche en tant qu'entreprise réglementée, et nous ne vous laisserons pas abandonner vos responsabilités. Vous devez poursuivre votre engagement à maintenir et à améliorer le système téléphonique intégré de l'Amérique. "

La réalité de ce qui se passe a été masquée par l'utilisation de la machine antitrust qui, autrement, a été pratiquement mise de côté par l'administration Reagan. Le déchainement du géant AT&T est présenté comme une rupture antitrust.

Nous avons dit plus tôt que le mouvement de déréglementation global qui se déroule maintenant contient des bizarreries qui soulèvent un très grand drapeau rouge. Il est illustré par la situation AT&T, sur laquelle nous nous sommes longuement attardés. C'est tout simplement ceci :

La "déréglementation" s'applique dans tous les cas à des activités qui sont essentiellement des services publics.

Les compagnies aériennes, par exemple, sont des services publics de transport. Dans notre société moderne, leur existence n’est pas un luxe à prendre ou à laisser : c’est une nécessité. Les compagnies aériennes sont devenues des artères indispensables pour la circulation des personnes, du fret et du courrier. En outre, ils ont acquis ce statut grâce à des politiques gouvernementales qui, au fil des décennies, ont favorisé le transport aérien au détriment du système ferroviaire américain. La technologie de l'aviation civile a grandi jusqu'à maturité en tirant généreusement parti de la technologie militaire financée par le gouvernement. Le système fédéral de contrôle du trafic aérien, les aéroports payés par des émissions d’obligations publiques et d’autres composants du système aérien américain reflètent cet aspect «d’utilité publique». C'est un fait incontournable de la vie.

Page originale 8

La déréglementation des compagnies aériennes a délibérément ignoré ce fait crucial. Après un demi-siècle de développement en tant que services publics, ils ont été jetés pratiquement du jour au lendemain dans le traitement comme s'il s'agissait de produits non critiques sans facteur d'intérêt public.

Le résultat tout à fait prévisible: un changement de l'ancien accent mis sur l'excellence et l'amélioration continue, vers une concurrence acharnée pour les dollars. Le Civil Aeronautics Board n'exige plus le service, de sorte que de nombreuses petites collectivités ont tout simplement perdu le service aérien. Tout le monde se bat pour contrôler les marchés long-courriers lucratifs avec leur trafic dense (analogue au service téléphonique longue distance), avec des guerres de prix destructrices qui finiront par dégrader, et non améliorer, le service. Pendant ce temps, les autres liaisons court-courriers (analogues au service téléphonique local) voient souvent les tarifs monter en flèche.

Le problème est celui-ci. La grande campagne de déréglementation, en se concentrant sur des activités de type utilitaire, conduit à des perturbations économiques et de service complètement prévisibles et garanties. Cela se produit actuellement avec les compagnies aériennes: quelque 20 compagnies aériennes, y compris Braniff et maintenant Continental, ont été mises en faillite par la déréglementation. Beaucoup de survivants actuels se révéleront n’avoir aucun pouvoir de résistance : leur réduction de prix à court terme finira par ne rien laisser pour financer les nouveaux développements technologiques nécessaires pour maintenir un bon service. C’est une situation faite sur mesure pour l’autodestruction.

La source de la déréglementation

En juillet 1975, le Dr. Beter révéla (AB-4) qu'une Nouvelle Constitution secrète avait été écrite pour l'Amérique. Il a fallu dix ans, s'est appuyé sur les efforts de plus de 100 personnes, et a été produit par une fondation exonérée d'impôt (Centre pour l'étude des institutions démocratiques) avec des liens Rockefeller Cartel. Le produit final, la 40e ébauche, a été produit en 1974 après un financement de dix ans de la fondation d'un montant total d'environ 25 millions de dollars. Dans sa cassette, le Dr Beter a donné une critique juridique de la nouvelle constitution secrète. Peu de temps après, il a publié un pamphlet par l'intermédiaire d'Audio Books, Inc., qui donne le texte entier de la nouvelle constitution secrète ainsi que des extraits de sa critique juridique enregistrée. (Cette brochure peut être commandée auprès de NewsALERT pour 2,00 $ en dollars américains et au Canada; payable par l'intermédiaire d'une banque américaine seulement, s'il vous plaît.)

Page originale 9

La Nouvelle Constitution secrète est une prescription détaillée pour la dictature, déguisée avec les pièges superficiels des institutions faussement démocratiques. En surface, cela ressemblerait beaucoup à la structure gouvernementale américaine originale, mais cela fonctionnerait tout à fait différemment. Et son fondement économique serait une structure commerciale monopolistique déréglementée par le gouvernement, conçue pour réaliser les rêves du cartel Rockefeller.

Ces dispositions se trouvent principalement sous la rubrique : « VII. Direction générale de la réglementation ». Sous cette rubrique, l'article 3 prévoit l'affrètement fédéral de toutes les grandes sociétés. L'article 4 autorise ensuite les sociétés à charte à « organiser des autorisations conjointes ». Ceux-ci seraient habilités à établir les règles de la « concurrence loyale », à « fixer des normes de qualité et de service », à « aider à la normalisation » et ainsi de suite. Ils seraient également autorisés à mettre en place des activités de recherche conjointes (un développement qui apparaît maintenant dans les nouvelles). Et: "Les non-membres seront tenus de maintenir les mêmes normes que celles prescrites pour les membres." (Notre accent.) Ces dispositions sont la recette pour des ententes à toute épreuve beaucoup plus puissantes et plus étendues que celles qui ont engendré l'ère de "détruire la confiance" il y a 3 générations. Et ils seraient la loi du pays.

L'article 6 livre le coup de grâce contre la protection de l'intérêt public contre la cupidité galopante. Elle précise : « Les entreprises membres d'une Autorité sont exemptées d'autres réglementations. » (Notre insistance.) En d'autres termes, du point de vue du gouvernement, elles seraient... Dégénéré.

Il convient de noter soigneusement que la réglementation gouvernementale des affaires serait remplacée par une réglementation privée (par les soi-disant «Autorités» envisagées par le cartel Rockefeller). Pour y parvenir, un processus de transition en plusieurs étapes est en cours :

Étape 1 : Faites des objections aux méfaits de la réglementation gouvernementale et exigez un changement. (Accompli.)

Étape 2 : Déréglementer les industries de type utilitaire de manière à provoquer des turbulences économiques. (En cours.)

Étape 3 : « Résoudre » la crise économique en mettant en place des autorités commerciales pour remplir les fonctions énoncées dans la nouvelle Constitution secrète. (Future et dernière étape.)

Un calendrier précis est prévu pour tout cela. En 1975

Page originale 10

le cartel Rockefeller a publié un manifeste peu compris pour les changements qu'ils désiraient. Appelé "Déclaration du Bicentenaire", c'était un produit du Comité national pour l'ère du Bicentenaire, dirigé par feu John D. Rockefeller 3ème. (Si vous avez accès à une bonne bibliothèque, vous pouvez trouver la "Déclaration", une annonce pleine page, à la page C-23 du New York Times pour le 31 mars 1975. Il a été publié à plusieurs reprises dans un certain nombre de grands journaux et magazines à cette époque.)

La Déclaration du Bicentenaire a proclamé que « ...nous avons atteint le point dans notre histoire où une deuxième révolution américaine est nécessaire, une révolution non pas de violence, mais... de nouvelles directions. »

La Déclaration dit aussi très précisément : « Treize années difficiles se sont écoulées entre la signature de la Déclaration d'indépendance et la création d'un système de gouvernement durable basé sur la Constitution... Par conséquent, la deuxième Révolution américaine nécessitera au moins une période de temps comparable pour s'enraciner solidement. Nous approuvons le concept d'une ère du Bicentenaire de 1976 à 1989... » En d'autres termes, il a fallu 13 ans pour introduire la première Constitution, il faudra donc 13 ans pour introduire leur nouvelle Constitution secrète pour la remplacer.

Pour la plupart des Américains, les célébrations du bicentenaire américain de 1976 sont un souvenir révolu. Mais pas pour le cartel Rockefeller. Nous sommes maintenant en 1983, à mi-chemin de leur «ère bicentenaire» proclamée, et leur jeu économique est à mi-chemin de son objectif. La soi-disant déréglementation gouvernementale est une bombe à retardement économique, qui devrait exploser vers la fin de cette décennie. S'il le fait comme prévu, il fera exploser le système de libre entreprise dont dépendent les autres libertés de l'Amérique. Cela laissera le cartel Rockefeller comme le dirigeant de tous les Américains.

La dette mondiale et la guerre du golfe Persique

Le programme économique du cartel Rockefeller avance, mais il n'est pas sans problèmes : dans le domaine bancaire, les ennemis du cartel - les bolcheviks basés aux États-Unis - travaillent comme des termites depuis le début de 1979 (AL-44). Fin septembre, environ 597 banques américaines étaient cotées.

Page originale 11

comme des banques "à problème" par la Federal Deposit Insurance Corporation en raison de leur situation financière malsaine. Ce nombre est le plus élevé jamais enregistré, et s'élève à une banque sur 25 aux États-Unis.

Les bolcheviks ici veulent détruire la tentative de cartel Rockefeller pour le pouvoir afin que leur propre prise de contrôle silencieuse du gouvernement américain puisse être achevée. La plus grande bombe à retardement qui pourrait faire exploser le cartel Rockefeller hors de l'eau est le surplomb de la dette mondiale. Les pays du tiers monde doivent maintenant aux banques occidentales environ 600 milliards de dollars qu'ils ne peuvent pas rembourser. Dans le passé, le groupe Rockefeller pouvait toujours compter sur le sauvetage de l'argent des contribuables de diverses manières si de tels prêts devenaient aigres. Maintenant, cela a changé. Comme le Dr Beter l'a rapporté dans sa dernière bande (AL-80), la faction bolchevique américaine a déjoué le cartel lors de la réunion de septembre 1982 du Fonds monétaire international (FMI). Les demandes d'augmentation des quotes-parts du FMI en

tant que plan de sauvetage déguisé pour les banques ont été écrasées par le président Reagan, lisant un script bolchevique.

À la fin du mois dernier, la réunion conjointe du FMI et de la Banque mondiale s'est tenue ici à Washington. Cette fois, Reagan a lu exactement le contraire de l'année dernière, en disant: "J'ai un engagement indéfectible à augmenter le financement du FMI." Mais ce n'est que du lip-service. Sur Capitol Hill, où cela compte, un projet de loi qui approuverait 8,4 milliards de dollars de crédits supplémentaires pour le FMI ne va nulle part rapidement. Au moins deux prêts et avances supplémentaires au FMI par les pays riches sont également bloqués, alors que d'autres pays attendent de voir ce que le Congrès fera à propos de cette mesure de base. Pendant ce temps, le FMI dit que si quelque chose ne se déchaîne pas, il sera à court d'argent d'ici la fin de l'année. Les prêts précédemment prévus à des pays du Tiers-Monde sont suspendus.

Sans ces prêts du FMI, de plus en plus de pays débiteurs seront incapables de maintenir ne serait-ce qu'un semblant de solvabilité financière. Deux des trois plus gros débiteurs, le Brésil (92 milliards de dollars) et l'Argentine (37 milliards de dollars) sont loin derrière dans leurs paiements de prêts. Si cela ne peut pas être corrigé d'une manière ou d'une autre, le cartel Rockefeller et les autres banques qui ont fait les prêts devront commencer à admettre qu'ils sont des prêts "non performants". Cela les sortirait de la colonne des actifs solides et révélerait la véritable condition de certaines très grandes banques comme étant très fragile en effet. Donc

Page originale 12

Rockefeller et ses alliés veulent désespérément que le FMI soit approvisionné en fonds qui peuvent être réaffectés aux banques sous forme d'intérêts. Il s'agit d'une approche qui consiste à acheter du temps jusqu'à ce que l'amélioration des conditions économiques puisse commencer à atténuer la situation.

Mais les bolcheviks ici veulent que l'empire bancaire dominé par le cartel Rockefeller s'effondre. Jusqu'à présent, ils ont réussi à retarder, retarder, retarder tous les efforts pour soutenir le FMI bancal et donc les banques. Et maintenant, ils essaient de déclencher la bombe de la dette au moyen de la guerre du Golfe persique entre l'Irak et l'Iran.

Dans notre "alerte de crise" il y a deux semaines (NewsALERT n ° 4), nous avons signalé qu'un événement clé à surveiller serait la livraison de 5 avions Super Etendard français en Irak. Aujourd'hui, le 7 octobre, cette livraison a commencé. Les efforts déployés par les agents Rockefeller pour y mettre fin se sont révélés infructueux.

L'Irak a l'intention d'attaquer la capacité d'exportation de pétrole de l'Iran en utilisant les jets et les missiles Exocet. L'Iran peut ou non réussir à fermer le golfe Persique à toutes les exportations de pétrole, comme menacé. Mais un résultat est pratiquement garanti : une hausse des prix du pétrole, peut-être deux fois plus élevée qu'aujourd'hui.

Si les prix du pétrole devaient augmenter ne serait-ce que de quelques dollars le baril, ce serait catastrophique pour le Brésil, qui est le plus grand pays débiteur de tous et un importateur de pétrole. Le Congrès brésilien a déjà signalé un ressentiment croissant contre les conditions d'austérité imposées par le FMI comme condition pour de nouveaux prêts. On parle d'un moratoire sur le remboursement de la dette extérieure... un joli mot pour défaut. La hausse des prix du pétrole en raison de la guerre du golfe Persique pourrait être la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Des menaces de défaut similaires sont également de plus en plus fréquentes en Argentine.

La guerre du golfe Persique peut ou non conduire à de véritables pénuries de pétrole. Mais cela pourrait bien déclencher la bombe à retardement de la dette mondiale.

Prochain numéro prévu: 21 octobre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/05/NewsAlert5_Pages_01_ok_sml.jpg; NewsAlert5_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert5_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert5_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert5_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert5_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert5_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 6 · 1983-10-23

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 6 23 octobre 1983

Note: En raison de l'évolution de la crise, l'édition de ce numéro a été prolongée de 2 jours au-delà de la date prévue du 21 octobre.

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: Confrontation soviéto-américaine

La crise des missiles « Reverse Cuba » est en cours

Une confrontation entre les États-Unis et l'URSS est en cours, ce qui est une image miroir de la crise des missiles cubains de 1962. L'incident de l'avion de ligne coréen du mois dernier et ses conséquences ont produit des résultats qui ont été très mal calculés par l'administration Reagan. Les dirigeants du Kremlin sont convaincus que les États-Unis sont enclins à la guerre, comme l'a déclaré avec une gravité définitive dans une déclaration de crise d'Andropov du 28 septembre. En représailles au déploiement imminent d'Euromissile par les États-Unis, des missiles sous-marins soviétiques sont maintenant plantés le long des côtes américaines.

Expansion de la crise : Liban, Golfe Persique, Corée

Avec la résolution sur les puissances de guerre du Liban signée en toute sécurité, la violence contre les Marines américains a rapidement dégénéré en attaque terroriste catastrophique du 23 octobre. La guerre Iran-Irak est également en train de devenir une nouvelle arène du conflit soviéto-américain. De hauts responsables sud-coréens impliqués dans l'incident de l'avion de ligne coréen ont été tués dans un attentat à la bombe à Rangoon, en Birmanie, organisé par le KGB.

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de base sont indiquées entre parenthèses ( ), en abrégé comme suit:

AL - Lettre audio du Dr Beter - Cassette Tape
AB - LIVRE AUDIO - Cassette Tape
Ruban adhésif spécial St

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: Confrontation soviéto-américaine

Lorsque le vol 007 de Korean Air Lines a volé dans l'espace aérien soviétique supersensible le 9 septembre 1 et a été abattu, ceux qui avaient planifié l'incident s'attendaient à ce qu'il abatte également le contrôle des armes (NewsALERT #3). Il a atteint cet objectif, ouvrant la voie au déploiement de nouveaux missiles nucléaires américains en Europe dans les délais prévus à partir de quelques semaines.

Mais l'administration Reagan a fait une grave erreur de calcul en utilisant l'incident de l'avion de ligne comme un matraque de propagande contre la Russie. Comme l'a dit un responsable soviétique dans le Washington Post le 17 octobre : « Il y a une très forte conviction ici que vous voulez nous détruire. C'est grave. »

C'est grave. Le 28 septembre, le président soviétique Andropov a publié une déclaration sur les relations soviéto-américaines qui signifie le début d'une confrontation majeure entre superpuissances. À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous sommes déjà au milieu d'une crise qui ne cesse de s'aggraver et qui ressemble à la crise des missiles sous-marins de 1962 et à la crise des missiles sous-marin de 1976.

La crise des missiles « Reverse Cuba » est en cours

Au cours des près de quatre décennies de l'ère atomique, il n'y a eu qu'une seule confrontation nucléaire reconnue publiquement entre les superpuissances. Cette confrontation était, bien sûr, la crise des missiles cubains, qui a éclaté il y a 21 ans ce mois-ci en octobre 1962.

Cette crise est née des efforts d'une superpuissance pour déployer des missiles nucléaires à moyenne portée aux portes de l'autre. Les missiles étaient russes, le seuil était Cuba et la superpuissance ciblée était les États-Unis. En réponse, les États-Unis ont adopté une posture qui menaçait explicitement la guerre nucléaire plutôt que d'accepter la présence de l'un de ces missiles. L'Union soviétique – qui à l'époque était lourdement surpassée par la puissance nucléaire américaine – a opté pour la survie et a reculé.

Il y a quatre mois, dans notre bulletin d'information provisoire gratuit n° 4 (qui précédait la série régulière NewsALERT), nous avons signalé qu'une crise exactement similaire se préparait à nouveau, mais en

Page originale 3

Verset. Cette fois, les missiles nucléaires à moyenne portée qui seront déployés sont américains, la porte d'entrée est l'Europe et la superpuissance ciblée est la Russie. Cette fois, ce sont les États-Unis qui sont surpassés et qui essaient de faire pencher la balance dans l'autre sens. Et cette fois, c'est la Russie qui dit, comme les États-Unis l'ont fait il y a 21 ans, qu'aucun de ces missiles n'est acceptable.

Cette crise de « Cuba inversée » est maintenant sur nous. À ce jour, il reste partiellement visible, partiellement obscurci, mais il dépasse déjà la crise de 1962 dans sa portée réelle. Plus à ce sujet dans le sujet "Élargir la crise" de ce NewsALERT.

La crise cubaine inverse sur le déploiement de missiles américains en Europe se déroule dans le contexte de l'effondrement des pourparlers sur le contrôle des armements. Ce n'est pas une coïncidence : les deux sont intimement liés. Kenneth Adelman, le chef du contrôle des armes choisi par le président Reagan, a présidé à une stratégie de pourparlers sur le

contrôle des armes conçue pour gagner du temps, être bonne pour le public, mais ne mener nulle part. Il remplit à la lettre son approche publiquement déclarée des négociations sur le contrôle des armements: "Ma politique serait de le faire pour des raisons politiques. Je pense que c'est une imposture." (N.Y. Daily News chronique par Ken Auletta, 5/24/81) Le véritable objectif est de s'assurer que le déploiement de missiles se poursuit.

Les déclarations publiques soviétiques et américaines parlent toutes deux de rechercher « l'égalité » ou un « équilibre » dans les armes nucléaires européennes, mais elles proposent d'aller dans le sens opposé. Les Russes ont offert depuis au moins le 3 mai de cette année d'enlever et de détruire un grand nombre de leurs propres missiles européens, à condition que les États-Unis n'en déploient pas de nouveaux. En effet, ils admettent que leur propre puissance nucléaire en Europe est supérieure à celle de l'OTAN, et proposent de corriger le déséquilibre en détruisant la plupart de leurs propres armes. La réponse de l'administration Reagan est que cela ne suffira pas. Indépendamment de ce que font les Russes (à moins de détruire TOUS leurs missiles, ce qui ignore les grandes forces nucléaires britanniques et françaises), les États-Unis insistent pour mettre un grand nombre de nouveaux missiles en Europe visant l'Union soviétique. Lorsque l'image des fenêtres et des relations publiques est retirée des diverses propositions américaines faites jusqu'à présent, cette insistance à déployer les missiles est toujours la ligne de fond.

La raison pour laquelle ces deux approches sont si fondamentalement

Page originale 4

compatible est que le véritable objectif stratégique n'est pas vraiment "l'égalité" pour l'une ou l'autre partie. Les missiles européens ne sont qu'une partie d'une équation stratégique qui inclut également des armes secrètes qui ne sont pas du tout discutées en public. L'Union soviétique a aujourd'hui un avantage prépondérant dans le domaine des armes secrètes, un avantage qui a commencé avec l'offensive surprise de la Russie pour prendre le contrôle militaire de l'espace à la fin de 1977 (AL-26 sur). Pour cette raison, il est dans l'avantage de la Russie de mettre l'accent sur les forces de missiles conventionnels de manière égale des deux côtés. Mais de la même manière, la plus grande dépendance des États-Unis à l'égard des missiles signifie que la seule façon de contrer le pouvoir soviétique est de recourir à la force des chiffres. Ainsi, les États-Unis ne sont pas intéressés par une formule pour « l'égalité » nucléaire qui empêche le déploiement de nouveaux missiles.

Cette asymétrie dans les armements et la stratégie est rendue plus aiguë – et beaucoup plus dangereuse – par l'adoption d'une stratégie nucléaire de « première frappe » par le Pentagone américain. M. Beter a commencé à rendre compte de ce changement stratégique à l'été 1978 (AL -36, 37). Depuis lors, divers indices à ce sujet ont fait surface de temps en temps, tels que la déclaration du porte-parole du ministère de la Défense en janvier 1980 selon laquelle l'Amérique pourrait «tirer le premier» dans une guerre nucléaire (AL-57); la directive présidentielle déplaçant l'Amérique sur une posture de «contre-force» (c'est-à-dire la première frappe) (AL-57); et de nouvelles stratégies pour une guerre nucléaire prolongée. Ce passage à une posture de première frappe est étranger à la tradition et aux valeurs américaines, mais reflète la bolchevisation du Pentagone qui a eu lieu au cours des dernières années.

La principale arme soviétique contre une possible première frappe américaine est sa flotte de plates-formes d'armes planantes appelées cosmospheres. Ces machines, qui auraient pu être développées par les États-Unis mais ne l'étaient pas (AL + 32), ont commencé à être déployées à la fin de 1977 et ont annoncé pendant un certain temps leur présence par des

booms aériens le long de la côte est des États-Unis (AL + 29). En survolant les sites de missiles américains, les cosmosphères pourraient contrecarrer une première frappe en utilisant leurs armes à faisceau pour faire exploser les missiles au moment où ils sont lancés. Mais cela n'est vrai que s'il y a suffisamment de cosmosphères à parcourir. Le plan de l'administration Reagan de déployer 572 nouveaux missiles en Europe est conçu pour aider à submerger les cosmosphères par le simple nombre. Dans la mesure où il y a plus de sites de missiles que les cosmosphères ne peuvent patrouiller, une première frappe nucléaire américaine devient de plus en plus réalisable.

Page originale 5

Voilà les raisons pour lesquelles le nouveau Kremlin anti-bolchevique dirigé par Iouri Andropov est si catégorique contre l'acceptation d'un seul nouveau missile américain en Europe. Selon eux, les missiles ne sont qu'un prélude à la guerre nucléaire.

L'incident de l'avion de ligne coréen du 1er septembre a été organisé et programmé de manière à saper les pourparlers sur les armes et à garantir qu'il n'y aurait pas de retard dans le déploiement d'Euromissile (NewsALERT n ° 3). Mais l'administration Reagan bolchevique a fait une erreur de calcul extrême, à la fois en mettant en scène l'incident et en l'utilisant pour marteler si fort les Soviétiques tout au long du mois de septembre. En bref, Reagan et ses scénaristes ont exagéré.

À la fin du mois de septembre, il y a eu une augmentation soudaine et massive de l'activité navale soviétique dans le monde entier. Puis, le 28 septembre, le président soviétique Andropov a publié une déclaration majeure par l'intermédiaire de l'agence de presse soviétique Tass. La gravité de cet événement a été largement perdue dans les rapports quotidiens mousseux dont la plupart des Américains dépendent pour leurs nouvelles. Tout d'abord, il a été publié sous la forme d'une déclaration du secrétaire général du Parti – un format utilisé uniquement dans les situations de crise. Cela commence par les mots :

"Les dirigeants soviétiques jugent nécessaire de faire connaître... leur évaluation de la voie suivie par l'actuelle administration des États-Unis. En bref, c'est une voie militariste qui constitue une grave menace pour la paix." La déclaration a fait de nombreux points, dont le plus inquiétant est: "Même si quelqu'un avait des illusions sur l'évolution possible pour le mieux dans la politique de l'administration américaine, les derniers développements les ont finalement dissipés." (Notre accent.) Ce n'est pas une déclaration de plaintes à résoudre, mais un jugement final gravement déclaré.

Andropov a également déclaré dans sa déclaration de crise que, dans sa réponse au déploiement américain de missiles en Europe, les « paroles et les actes de l'Union soviétique ne seront pas en contradiction ». Ces mots depuis des mois ont averti que les contre-mesures de la Russie incluront des armes visant les États-Unis eux-mêmes. Il y a quelques jours, le 17 octobre, le général soviétique Nikolaï Tchervov l'a précisé dans une interview accordée au magazine allemand Stern, affirmant que les missiles nucléaires soviétiques seraient positionnés « dans les 10 minutes » des responsables américains et des commentateurs de nouvelles.

Page originale 6

plus près de nos côtes. Mais ce n'est pas du tout ce qu'il voulait dire.

Dans l'alerte d'information provisoire no 4 de juin dernier, nous avons attiré l'attention sur les indices d'avertissement qui avaient eu lieu dans les eaux suédoises et norvégiennes. Les mini-sous-marins fuyant le sonar ont créé une sensation en envahissant les eaux les plus

fortement défendues, en rôdant à volonté et en laissant indemne. Il s'agit d'une version plus avancée des mini-sous-marins qui ont été utilisés il y a 7 ans pour planter des missiles sous-marins (UWM) dans les eaux territoriales américaines (AL-16). Maintenant, ils sont à nouveau au travail.

La déclaration de la crise d'Andropov du 28 septembre était en fait une déclaration de guerre secrète contre les États-Unis. Même si la plupart des missiles soviétiques plantés dans nos eaux il y a 7 ans sont toujours là, ils sont considérés comme peu fiables. La plantation de nouveaux UWM dans nos eaux a commencé le 28 septembre. En 1976, les missiles étaient tous des modèles à courte portée, propulsés par fusée, destinés à atteindre des cibles côtières non loin de là. Beaucoup d'entre eux sont plantés une fois de plus. Mais maintenant, il existe également une version spécialement encapsulée d'un tout nouveau missile de croisière soviétique appelé SSCX4. Il a une portée de 900 milles, ce qui lui permet d'atteindre n'importe quelle cible aux États-Unis, à l'exception du Dakota du Nord et du Dakota du Sud, du Minnesota et de certaines parties des États voisins. En raison de cette nouvelle menace, l'avion de commandement de la guerre nucléaire présidentielle a récemment été déplacé dans un endroit à l'intérieur de cette île de sécurité. Au 12 octobre, au moins 73 UWM avaient été plantés... avec beaucoup d'autres à venir.

Expansion de la crise : Liban, Golfe Persique, Corée

Après avoir déclenché une crise plus rapide que prévu en raison d'une erreur de calcul, les nouveaux bolcheviks basés aux États-Unis tentent de reprendre le contrôle des événements. Leur stratégie principale pour l'instant est de multiplier délibérément les arènes de la crise dans le but de déséquilibrer le Kremlin. En cela, ils sont aidés par leurs proches alliés, les sionistes radicaux qui contrôlent actuellement le gouvernement d'Israël.

Dans le même temps, le Kremlin n'attend plus de voir ce que l'Axe bolchevik-sioniste va faire éclore, mais prend des mesures agressives. Il y a deux jours, le 21 octobre, il a été annoncé que le président soviétique Andropov reportait une visite en Bulgarie. Ce n'était pas dû à des problèmes de santé comme la rumeur:

Page originale 7

Bien qu'Andropov souffre de maladies chroniques, il en est responsable. Il a annulé le voyage pour le moment car il était en conflit avec une campagne de mobilisation de crise dirigée contre la population soviétique. Il coordonne également personnellement la prise de décision de crise en cours au Kremlin.

Liban : Davantage de marines sacrifiés

Le mois dernier, dans NewsALERT n°4, nous avons expliqué la raison pour laquelle des Marines américains ont été envoyés au Liban. Ils sont là pour mettre en œuvre des plans par lesquels les États-Unis doivent être intentionnellement attirés dans un nouveau « Vietnam » au Liban. Leur mission serait celle de « gardiens de la paix », mais les lourdes contraintes qui pèsent sur leur action rendent un tel rôle impossible. Au lieu de cela, leur rôle jusqu'à présent est de servir d'appât pour des attaques fatales conçues pour approfondir l'implication américaine au-delà du rappel.

Si nous disions ces choses après coup, ce serait juste notre parole contre la parole du président Reagan et du reste du gouvernement américain. Mais NewsALERT ne fait que poursuivre le travail mené autrefois par le Dr Beter, qui a donné des avertissements répétés et explicites sur la situation actuelle il y a plus d'un an (AL .78, 79, 80). Aucune

rationalisation ou excuse ne peut changer un simple fait : les assurances abondantes de Reagan à ce moment-là que les Marines ne seraient pas en danger ont été prouvées totalement fausses, tandis que les avertissements du Dr Beter ont été prouvés tragiquement exacts.

Lorsque le Dr Beter a donné ces avertissements il y a plus d'un an, il a également signalé le fait clé que l'agence de renseignement israélienne appelée le Mossad manipulait les événements. Par exemple, en août 1978 (AL-78), le Dr Beter a rapporté que le président élu libanais, Bashir Gemayel, devait être assassiné par Israël. Le mois suivant, le plan a été mis en œuvre, ce qui a contribué à préparer le terrain pour le déploiement des Marines au Liban. Le président élu tué a été remplacé par son frère moins capable, Amin, en tant que président.

Le Mossad israélien continue sa manipulation des événements, de concert avec le Pentagone américain et certaines factions au sein du Département d'État américain. Bien que surestimé à certains égards, le Mossad mérite sa réputation de premier plan dans un domaine particulier: l'infiltration et la subversion d'autres centres de pouvoir à travers ...

Page originale 8

hors du Moyen-Orient. Cela se passe depuis qu'Israël a été proclamé État, et aujourd'hui, il y a des agents du Mossad dans des positions sensibles du Maroc à l'Iran. Le Mossad est également très actif à New York, en raison de la présence là-bas du siège des Nations Unies. Ce fait a fait surface brièvement en août 1979, dans le célèbre cas de l'espionnage israélien sur l'ambassadeur américain de l'époque à l'ONU, Andrew Young (AL-49).

Dans la mesure du possible, les agents infiltrés du Mossad se positionnent pour jouer contre des factions radicales ou plus conservatrices au sein de groupes de pouvoir qu'ils infiltrent. De cette façon, ils sont souvent en mesure d'augmenter ou de réduire le niveau de conflit, au moins à court terme. Lorsque ces mesures sont coordonnées avec d'autres mesures prises par le gouvernement israélien et par les États-Unis, elles peuvent changer radicalement le cours des événements. Ce processus a été largement utilisé au cours des deux derniers mois au Liban.

Dans NewsALERT n ° 4, nous avons décrit comment les attaques mortelles du 29 août et du 6 septembre, qui ont coûté la vie à 4 Marines, ont déclenché la rédaction d'une résolution des puissances de guerre sur le Liban. (Un nom plus complet est la "Force multinationale au Liban".) Comme la résolution du Golfe du Tonkin de 1964 qui a été utilisée comme autorité pour la guerre du Vietnam, la nouvelle résolution a été souhaitée comme autorité pour l'escalade à venir au Liban.

Alors que le sacrifice de plusieurs Marines était nécessaire pour faire rouler le ballon des pouvoirs de guerre, le passage réel était une autre question. Assez de sénateurs et de membres du Congrès se sont inquiétés des conséquences possibles pour mettre en danger l'adoption de la résolution si la violence majeure continuait. Et donc, alors que la mesure traversait Capitol Hill, la guerre de 3 semaines s'est calmée. Le 26 septembre, l'un des cessez-le-feu sans fin du Liban a été proclamé. Les responsables américains ont immédiatement affirmé que c'était la présence des Marines qui l'avait provoquée, soi-disant en persuadant la Syrie de reculer.

C'était un faux rayon d'espoir, mais cela renforçait l'image fausse de «gardien de la paix» de la mission des Marines. Deux jours plus tard, l'aéroport de Beyrouth a même rouvert à la circulation pour la première fois depuis le 28 août, dramatisant davantage la situation

supposée améliorée. Ce jour-là, la Chambre des représentants a adopté la résolution sur les pouvoirs de guerre au Liban à une écrasante majorité (270-161). Un

Page originale 9

Le lendemain, il a également autorisé le Sénat (54-46).

Le couvercle est resté jusqu'à ce que Reagan puisse le signer, préservant ainsi la fiction que tout est fait pour la paix. Reagan l'a signé le 12 octobre, mais avec un avertissement. Dans une crise à venir, il peut encore utiliser une bombe à retardement constitutionnelle qui a été plantée l'été dernier par la Cour suprême des États-Unis, qui a renversé le pouvoir de « veto législatif » du Congrès. Reagan & Co. s'appuiera le plus longtemps possible sur l'autorité du Congrès accordée par la résolution du Liban. Mais chaque fois que cela deviendra nécessaire, la Maison Blanche pourra poursuivre sa stratégie au Liban même si le Congrès s'y oppose. Se cachant derrière une confrontation constitutionnelle, la Maison Blanche pourra continuer indépendamment de la volonté du Congrès – ou du peuple américain.

Une fois la résolution sur le Liban signée par Reagan le 12 octobre, le cessez-le-feu avait fait son travail. Immédiatement, il a commencé à se démêler, alors que les attaques de tireurs d'élite ont commencé sur les positions des Marines américains. Le 14 octobre, un autre Marine a été abattu, et le 16 octobre, un autre, plus 3 autres blessés.

Au cours des dernières semaines, il a été question au Liban d'une soi-disant « conférence de réconciliation nationale ». Il aurait pour but de réunir toutes les factions belligérantes à une table de conférence pour élaborer une nouvelle formule de partage du pouvoir pour mettre fin à l'effusion de sang. Les chances de succès d'une telle conférence sont élevées, mais pas impossibles : le Liban était, après tout, un endroit pacifique jusqu'à ce que la déstabilisation par des forces extérieures commence il y a une décennie. Par conséquent, une chose que ni l'administration américaine actuelle ni le gouvernement israélien ne peuvent se permettre est une conférence de réconciliation libanaise réussie. Quelque chose devait être fait, car après des semaines de querelles sur un lieu de réunion, toutes les parties se tournent maintenant vers une réunion à Genève.

Pour les sionistes radicaux qui dirigent maintenant le gouvernement israélien, l'effusion de sang est toujours un outil de politique favori. L'ancien terroriste Menahem Begin a maintenant été remplacé comme Premier ministre d'Israël par un terroriste plus calme mais encore plus radical – Yitzhak Shamir. Shamir, un membre du tristement célèbre Stern Gang tueurs dans les années 1940 et plus tard un agent du Mossad, a construit toute sa carrière sur le meurtre et l'intrigue. A-t-il changé maintenant ? Comme le dit le prophète Jérémie : « L'Éthiopien peut-il changer de peau ou

Page originale 10

le léopard ses taches ? Alors aussi vous pouvez faire le bien qui sont habitués à faire le mal. "

Aujourd'hui, des nouvelles viennent de Beyrouth de l'inévitable attaque terroriste contre les Marines américains. Selon les premiers rapports, près de 150 Marines ont été tués, peut-être 70 blessés. Le Mossad a encore frappé.

Golfe Persique : la guerre Iran-Irak

Il y a un mois, dans NewsALERT n ° 4, nous avons inclus une brève alerte de crise concernant un nouveau développement imminent dans la guerre entre l'Irak et l'Iran. Ce développement est un geste désespéré de l’Irak pour paralyser la capacité d’exportation de pétrole de l’Iran, tout comme la capacité de l’Irak est déjà paralysée. Si l’Irak réussissait, l’Iran menacerait de fermer complètement le golfe Persique à la navigation commerciale.

Comme nous l’avons rapporté alors, un événement clé à surveiller était la livraison de 5 chasseurs français Super Etendard avec des missiles Exocet. Dans NewsALERT no 5, nous avons signalé que la livraison était en cours à partir du 7 octobre.

Ce déménagement initial était de la base aérienne navale de Landivisiau en Bretagne à l'aéroport de Bordeaux sur la côte sud-ouest de la France. Landivisiau est la base où quelque 30 pilotes et mécaniciens irakiens ont suivi un cours de 14 semaines sur le vol et l'entretien des Etendards.

Au cours des dix jours suivants, il y avait des rapports contradictoires et des rumeurs sur la question de savoir si le processus de livraison avait été achevé ou non. Pendant ce temps, les agents du cartel Rockefeller, qui s’oppose à la vente (NewsALERT +5) essayaient toujours de la bloquer. Ils n'ont pas réussi. Le 17 octobre, le secrétaire d'État George Shultz s'est entretenu avec des journalistes à bord de son avion en route pour rentrer chez lui après une réunion au Canada et a déclaré: "Les Français ont pris leur décision." Il a également fait allusion à une inclination américaine vers l’Irak et contre l’Iran en critiquant les menaces de l’Iran sans commenter les plans de l’Irak.

Les 5 avions français sont maintenant en Irak, arrivés le 19 octobre. Aujourd’hui, l’Irak commence sa campagne militaire pour faire cesser les exportations de pétrole iranien : hier, il a averti tous les navires du port iranien de Bandar Khomeini dans le nord du golfe Persique, affirmant avoir planté des mines.

Page originale 11

Les plans pour une crise pétrolière dans le Golfe Persique sont à la fois économiques (NewsALERT +5) et stratégiques. Il y a un lien entre l'attaque terroriste d'aujourd'hui contre les Marines au Liban et la crise du golfe Persique qui s'aggrave. Quelques heures après la catastrophe du Liban, les responsables américains accusent l’Iran. Les agents bolcheviks-sionistes sont à l’œuvre pour manipuler l’Iran dans les directions souhaitées (AL-52), et cette manipulation est maintenant conçue pour aider à mener à une confrontation américano-iranienne. Dans le même temps, l’Iran doit être poussé vers des liens plus étroits avec Moscou, transformant ainsi la confrontation en une autre arène de belligérance entre la Russie et l’Amérique. L’importance cruciale de l’Iran à cet égard a été décrite par le Dr Beter il y a plus de 5 ans (AL -37), et est à nouveau destinée à faire la une des journaux.

Corée du Sud : explosion en Birmanie

Comme discuté précédemment dans ce NewsALERT, la crise croissante qui se développe actuellement entre les États-Unis et l'Union soviétique a commencé il y a près de 2 mois avec l'épisode de l'avion de ligne coréen. Comme nous l’avons rapporté dans NewsALERT #3, l’incident a été organisé par la CIA coréenne pour le compte de son homologue américain. Il a été modelé de près après une mission presque identique en 1978, avec une différence cruciale. Cette fois, l'objet n'était pas la collecte de renseignements, mais le nombre de morts lui-même.

Après la mission de renseignement de l'avion de ligne coréen de 1978 (AL-33), le Kremlin a envoyé des avertissements extrêmement directs au gouvernement sud-coréen. Les avertissements menaçaient les conséquences les plus extrêmes s’il devait y avoir une répétition.

Le 26 octobre 1979, la CIA coréenne a assassiné le président Park Chung Hee dans une lutte de pouvoir interne. Cela a conduit à un coup d'État militaire qui a installé l'actuel président coréen, Chun Doo Hwan. Chun a fait exécuter le directeur de la KCIA qui avait orchestré l'assassinat en mai 1980.

Cette séquence d'événements a donné à la Corée du Sud un nouveau président, Chun, qui n'avait pas été impliqué dans la planification de l'incident de l'avion de ligne 1978. Cependant, il s’est entouré d’assistants clés qui étaient des diplomates et des fonctionnaires de carrière, dont beaucoup avaient des liens très étroits avec les États-Unis. Un certain nombre de ces hommes étaient bien conscients de la véritable nature de l'incident de 1978 et en portaient une certaine responsabilité.

Page originale 12

La déclaration de guerre voilée du président soviétique Andropov le 28 septembre était dirigée contre toutes les puissances qui se joignent à la campagne bolchevique américaine contre la Russie. Cela inclut spécifiquement la Corée du Sud. En ce qui concerne le Kremlin, l'incident de l'avion de ligne coréen le mois dernier était un acte de guerre et exige que les avertissements de 1978 soient respectés.

Andropov a assigné au KGB, qu'il a dirigé pendant quinze ans, la tâche suivante: en quelque sorte, les principaux dirigeants de la Corée du Sud impliqués dans les deux épisodes d'avions de ligne coréens devaient être éliminés. Si possible, le Président Chun devait être épargné, car les informations disponibles indiquaient qu ' il n ' était pas personnellement impliqué dans la planification de l ' un ou l ' autre incident.

La mission a été difficile. Il a exigé que les principaux dirigeants de la Corée du Sud soient réunis tous ensemble, à l'exception de Chun, et que la sécurité normalement serrée de la Corée du Sud soit violée. La réponse s'est avérée être une visite cérémonielle des dirigeants sud-coréens au mausolée des martyrs à Rangoon, en Birmanie. Les Birmans répugnaient à laisser les forces de sécurité étrangères rôder autour de leur sanctuaire vénéré, ce qui signifiait que les Sud-Coréens devaient dépendre de la sécurité birmane.

Au début de ce mois, le 9 octobre, une puissante explosion a réduit en ruines le mausolée des Martyrs à Rangoon. Dix-sept hauts responsables du gouvernement sud-coréen ont été tués et plus d'une douzaine d'autres blessés. Trois Birmans ont également été tués et beaucoup d'autres blessés. Mais le président Chun n’était pas là : il devait arriver à 10 h 30, et l’explosion a eu lieu cinq minutes plus tôt.

Dans toute opération comme celle-ci, le KGB russe couvre toujours ses traces très soigneusement. La Corée du Sud accuse la Corée du Nord, et la Birmanie a jusqu'à présent raflé trois "Coréens" (sans préciser si le Nord ou le Sud) comme suspects. Il est peu probable que la connexion du KGB fasse surface... mais la mission d'Andropov a été effectuée. La crise ne cesse de s’étendre.

Prochain numéro prévu: 4 novembre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/06/NewsAlert6_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert6_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert6_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert6_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert6_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert6_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert6_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 7 · 1983-11-04

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 7 4 novembre 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective : le secret et la tromperie

La « Stratégie Mayaguez » pour l'invasion de la Grenade

Le 25 octobre, les États-Unis envahissent l'île de Grenade. Le président Reagan a affirmé qu'il a été réalisé pour protéger les vies américaines et en réponse à une demande d'autres nations insulaires des Caraïbes, qui ont envoyé des forces symboliques pour aider. Cependant, l'invasion de la Grenade était en fait planifiée depuis plus de deux ans, et son calendrier précis a été dicté par le massacre de camions-bombes des Marines américains à Beyrouth 2 jours plus tôt. Tout comme l'affaire Mayaguez en 1975 a désamorcé la colère américaine face à la chute du Sud-Vietnam, l'invasion de la Grenade a désamorcé les réactions indésirables à la catastrophe de Beyrouth.

La campagne pour contrôler ce que les Américains savent

L'invasion de la Grenade a été entourée par une campagne de censure et de tromperie de la presse à la Maison Blanche, sans précédent même dans les opérations les plus secrètes de la Seconde Guerre mondiale. Cela reflète un modèle beaucoup plus large d'obsession du secret qui s'est développé au cours des 4 dernières années. Le nouveau bolchevisme infectant le gouvernement américain conduit à de nouveaux contrôles sans précédent sur les employés du gouvernement, à la dissimulation d'informations et à l'obstruction de l'enquête scientifique.

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de base sont indiquées entre parenthèses ( ), en abrégé comme suit:

AL - Lettre audio du Dr Beter - Cassette Tape
AB - LIVRE AUDIO - Cassette Tape
Ruban adhésif spécial St

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective : le secret et la tromperie

Il y a dix jours, les États-Unis, agissant sous le mince manteau d'une force multinationale des Caraïbes, ont envahi l'île de Grenade. L'événement a fait les gros titres non seulement en raison de sa nature sensationnelle, mais aussi en raison des actions sans précédent du gouvernement américain pour contrôler les nouvelles à son sujet. Ces actions allaient des déclarations trompeuses de la Maison Blanche à l'exclusion de toute couverture médiatique indépendante des combats pour les deux premiers jours critiques de la guerre.

La fureur qui a éclaté à propos de la censure de la presse lors de l'invasion de la Grenade est bien justifiée, mais elle ne fait qu'effleurer la surface. Il y a plusieurs niveaux de secret et de tromperie impliqués dans ce qui s'est passé. Il y a un secret sur le véritable but militaire de l'invasion : Reagan réprimande maintenant les journalistes pour avoir utilisé son propre mot original « invasion », disant que ce n'était qu'une « mission de sauvetage » pour protéger les vies américaines. Il y a tromperie sur la raison de l'invasion, qui était directement liée au bombardement des casernes des Marines américains à Beyrouth deux jours plus tôt. Et dans une tournure vraiment perverse digne des nouveaux planificateurs de guerre bolcheviks américains, il y a même le secret sur les raisons du secret. La tempête de la théière de Grenade n'a pas garanti le secret dépassant celui de l'invasion du jour J de la Seconde Guerre mondiale pour des raisons militaires: il a été fait à la place pour manipuler la presse et, par conséquent, le public américain.

Ce qui rend l'épisode de censure de Grenade le plus important, c'est qu'il fait partie d'un modèle beaucoup plus large qui se développe rapidement. Au cours des quatre années écoulées depuis que le gouvernement américain a commencé à tomber sous le charme d'une nouvelle révolution bolchevique silencieuse, la préoccupation gouvernementale du secret est devenue une obsession. Jusqu'à présent, c'est une tendance qui, en raison de sa discrétion, a échappé à une large publicité. Mais c'est très inquiétant.

Le président Reagan aime peindre son administration comme une administration consacrée à des idéaux que des millions interprètent comme chrétiens. Si nous faisions simplement attention à ce que notre Seigneur Jésus-Christ a réellement enseigné, nous ne ferions pas cette erreur. Les voies du secret omniprésent sont des voies de ténèbres. « Car quiconque fait le mal hait la lumière, de peur que ses actes ne soient exposés. » L'image pseudo-chrétienne de l'administration Reagan est une contrefaçon satanique.

Page originale 3

La « Stratégie Mayaguez » pour l'invasion de la Grenade

Il y a deux semaines, le 23 octobre, la caserne de béton de quatre étages occupée par les Marines américains à l'aéroport de Beyrouth a été détruite par un camion piégé dans un attentat suicide. Les premiers rapports ce jour-là, comme mentionné dans NewsALERT n ° 6, étaient que jusqu'à 150 Marines avaient été tués, avec beaucoup plus de blessés et de disparus. Dans ce type d'incidents, les nouvelles s'aggravent toujours au fil du temps. Aujourd'hui, avec le déblaiement presque terminé, le bilan s'élève à 234 morts, avec la possibilité qu'il atteigne 239.

Comme nous l'avons détaillé dans NewsALERT #4 il y a six semaines, nos propres dirigeants manœuvrent les États-Unis très délibérément, étape par étape, dans un nouveau « Vietnam » au Liban. En cela, le gouvernement américain bolchevisé travaille main dans la main avec

les sionistes radicaux qui contrôlent maintenant le gouvernement israélien. Ce qui s'est passé à Beyrouth le 23 octobre est un signe avant-coureur des choses à venir: même dans le cauchemar du Vietnam lui-même – même dans les jours les plus sombres de l'offensive du Têt de 1968 – l'Amérique n'a pas perdu autant d'hommes en une seule journée.

Deux jours seulement après la catastrophe de Beyrouth, les Américains ont été frappés par un autre grand choc: l'invasion américaine de la Grenade, sous la couleur d'une force "multinationale" des Caraïbes. Le choc de Beyrouth n'avait pas encore disparu, et sa pleine signification n'avait pas encore coulé, avant que l'invasion de la Grenade ne détourne l'attention du peuple américain et du Congrès.

Le moment et la séquence de ces deux événements étonnants n'était pas un accident. (Arrêtez-vous et pensez un instant à quel point l'impact émotionnel aurait été différent s'il s'était produit dans un ordre opposé – d'abord l'invasion controversée de la Grenade, suivie deux jours plus tard par la catastrophe de Beyrouth.) Même le président Reagan a déclaré dans son annonce initiale de l'invasion que la décision "formelle" avait été prise le 23 octobre - le même jour que la catastrophe de Beyrouth. Mais ce n'est qu'un petit indice de la mesure dans laquelle ces deux événements ont été coordonnés.

L'administration Reagan planifie l'invasion de la Grenade depuis plus de deux ans. Une invasion simulée de la Grenade a été menée par les Marines américains sur une île près de Porto Rico dès 1981. Malgré cela, le moment réel de l'invasion de la Grenade était basé sur des facteurs psychologiques plutôt que sur des stratégies.

Page originale 4

considérations tegiques. Le même schéma a été suivi comme cela a été utilisé dans l'incident Mayaguez peu rappelé de 1975.

Le prélude à l'affaire Mayaguez fut l'effondrement du Sud-Vietnam au printemps 1975. Deux ans plus tôt, les États-Unis avaient retiré leurs forces militaires en vertu d'un supposé accord de « paix », assurant aux Américains que nos sacrifices avaient rendu les Sud-Vietnamiens capables de se défendre. En mars 1975, les forces nord-vietnamiennes ont lancé des attaques majeures dans les hautes terres centrales du Sud-Vietnam. En deux semaines, les forces sud-vietnamiennes étaient en pleine retraite.

Jour après jour, les nouvelles du Vietnam ont empiré. Le 16 avril, des responsables américains à Saigon ont commencé à évacuer des citoyens américains. La présidence sud-vietnamienne a changé de mains deux fois en une semaine, la situation étant devenue de pire en pire. Le 28 avril, la base aérienne de Tan Son Nhut à l'extérieur de Saigon était bombardée, et le président Gerald Ford ordonna l'évacuation immédiate du personnel restant de Saigon. Quelques heures après la fin du retrait le lendemain, le Sud-Vietnam s'est rendu sans condition au Nord-Vietnam.

Les Américains avaient enduré une décennie de guerre... 58 000 morts, avec beaucoup plus de mutilés et de disparus... 200 milliards de dollars ou plus de nos impôts dépensés... La société américaine déchirée par une tourmente sans précédent... et tout ça pour quoi ? Tout s'était terminé par un retrait paniqué si précipité qu'il laissa derrière lui quelque 5 à 10 milliards de dollars de matériel de guerre pour que les Nord-Vietnamiens puissent s'emparer.

Alors que le choc de ce qui s'était passé s'est progressivement dissipé, il a été remplacé par la colère et la frustration du peuple américain. Toutes les promesses, toutes les justifications et toutes les exhortations de cinq administrations, démocrates et républicaines, se sont avérées totalement inutiles en ce qui concerne le Vietnam. Nous avions été trahis... et

quelqu'un devait payer.

Nos dirigeants savaient mieux que d’attendre que la pression du public sur le bâtiment explose à leurs visages. Au lieu de cela, ils ont pris des dispositions pour que ces sentiments refoulés soient évacués à un bouc émissaire.

Le 12 mai 1975, moins de deux semaines après la chute de Saigon, un navire marchand américain nommé Mayaguez a été déplacé.

Page originale 5

dans des eaux très dangereuses du golfe du Siam. Il a manoeuvré près d'une île particulièrement sensible appelée Poulo Wai, revendiquée par le Cambodge et le Vietnam. Comme prévu, le Mayaguez et son équipage de 39 hommes ont été capturés par les Cambodgiens.

Ce qui s’ensuivrait aurait une qualité d’opéra comique si ce n’était pas si triste. L'US Air Force, l'US Navy et (comme toujours) les Marines américains ont reçu l'ordre d'agir contre le Cambodge. Ce fut une sensation de trois jours, culminant dans les Marines envoyés pour sauver l'équipage du Mayaguez. Ils l’ont fait, et tout a été joué comme s’il s’agissait d’une victoire prodigieuse. Il y avait des photos du président Ford et de ses assistants dans des poses de jubilation apparente sur les nouvelles de la mission réussie.

Du point de vue des calculs militaires normaux, il était en fait loin du succès sans réserve qu'il a été prétendu être. Plus de soldats américains ont été perdus dans l'opération (41) que l'ensemble de l'équipage du Mayaguez (39). Mais à de tels moments, les faits n'ont pas d'importance : tout ce qui compte, c'est l'émotion qui est générée. Et ça a marché.

L’affaire « victorieuse » Mayaguez a poussé l’effondrement beaucoup plus important mais désagréable du Sud-Vietnam hors de la première page et hors de l’esprit pendant un moment. Cela a permis à des millions de personnes de serrer mentalement les poings et de dire: «Cela leur montrera qu'ils ne peuvent pas nous pousser!» Et le plus critique pour nos dirigeants, il a remplacé la colère bouillonnante sur le Vietnam avec une approbation généralisée sur la gestion de l'incident Mayaguez.

Au moment où la sensation de l’incident de Mayaguez s’est évanouie dans nos esprits, il y avait d’autres nouvelles pour attirer notre attention momentanée. La chute du Sud-Vietnam qui avait eu lieu quelques semaines plus tôt était encore un fait inévitable, mais elle était devenue un fait sans forte puissance émotionnelle. Les dirigeants américains avaient réussi leur stratagème Mayaguez. Ils n’étaient plus en danger d’avoir à payer pour leur rôle dans la catastrophe connue sous le nom de Vietnam.

L'invasion américaine de la Grenade la semaine dernière partage certaines caractéristiques importantes avec l'incident de Mayaguez de 1975. Ils sont différents à un point de vue : l’incident de Mayaguez n’avait pas de sens en soi, alors que l’opération Grenade implique des considérations stratégiques qui lui sont propres. Mais les deux situations sont

Page originale 6

dans leur timing politique. L'incident de Mayaguez a été utilisé pour empêcher les réactions indésirables (de nos dirigeants) du public et du Congrès à une catastrophe - la chute du Sud-Vietnam. De même, l'invasion de la Grenade a été programmée pour empêcher des réactions indésirables similaires à une autre catastrophe majeure - le massacre des Marines à Beyrouth. Et dans les deux cas, lorsque les présidents respectifs ont annoncé leurs actions, ils ont dit que c'était "pour protéger les vies américaines".

Dans NewsALERT n ° 6, nous avons signalé que le bombardement de nos Marines à Beyrouth a été organisé par le Mossad israélien, grâce à son infiltration d'autres groupes dans la région. Nous avons également signalé que cela a été fait en coordination avec le gouvernement actuel des États-Unis, dans le but d'empêcher le succès de la Conférence de réconciliation nationale libanaise. Cette coordination se reflète fortement dans le calendrier des événements qui ont conduit à l'invasion de la Grenade.

L'accumulation publique de Washington vers une action ouverte contre la Grenade a commencé le 24 mars dernier, lorsque le président Reagan a montré des photos de la nouvelle piste en construction. Il a laissé entendre que la piste de 9 000 pieds n'avait pas d'utilisation pacifique concevable et qu'elle devait donc être utilisée à des fins militaires par les Russes et les Cubains. Ce qu'il n'a pas mentionné était la véritable raison de l'intérêt américain, qui se trouve à environ 500 miles de distance en Guyane. L'Union soviétique et Cuba ont déjà accès à un aérodrome plus grand et, à certains égards, mieux situé en Guyane marxiste : l'immense aérodrome de Timehri. C'est l'aéroport par lequel les corps du massacre de Jonestown et de l'opération secrète parallèle contre une base secrète de missiles russes sont passés en novembre 1978 (AL-40).

L'aérodrome de Timehri a été largement utilisé pour transporter des troupes cubaines en Afrique et à d'autres fins. Les responsables américains font de leur mieux pour ne jamais en parler en public, cependant, en raison de l'histoire embarrassante de l'aérodrome. C'était autrefois une base aérienne américaine appelée Atkinson Field. Mais en 1965, le président Lyndon Johnson l'a remis gratuitement à la République marxiste de Guyane nouvellement indépendante qui l'a rebaptisée l'aérodrome de Timehri. C'est ainsi que les choses fonctionnaient à l'époque de l'alliance secrète maintenant éteinte de Washington et de Moscou.

Les planificateurs de guerre du Pentagone maintenant bolchevisé

Page originale 7

veulent une base aérienne pour contrer l'aérodrome de Timehri en Guyane. Il a été décidé il y a quelque temps que la meilleure façon d'en obtenir un serait d'attendre que les Cubains aient fini de construire la nouvelle piste à Grenade et de la saisir pour une utilisation américaine. C'est le plan qui a engendré l'explosion initiale de la télévision Reagan en mars dernier sur la piste de la Grenade, qui était alors en voie d'achèvement.

Maurice Bishop, alors Premier ministre de la Grenade, a protesté contre le fait que la piste était nécessaire pour stimuler le tourisme, qui était entravé par le petit aéroport désuet de la Grenade. Au printemps dernier, il est venu à Washington pour tenter de parler à Reagan et à d'autres hauts responsables de l'administration en présentant tous les détails à ce sujet. Ses ouvertures ont été détournées. Mis à part une brève rencontre superficielle avec le conseiller à la sécurité nationale de l'époque, William Clark, il n'aurait pas eu d'audience avec quiconque capable ou disposé à traiter avec autorité avec lui.

Au lieu de cela, une campagne secrète a été lancée pour déstabiliser le régime Bishop, avec l'achèvement de la piste proche. Un prétexte serait nécessaire pour déclencher l'invasion prévue au bon moment. Pour cela, des hommes ambitieux proches de Bishop ont été cultivés. Pendant ce temps, les plans d'action américains à la Grenade ont été étroitement coordonnés avec les mesures israéliennes à prendre secrètement au Liban. Ce mois-ci, tout s'est réuni dans une séquence éclair d'événements époustouflants.

13 octobre : début des turbulences à Grenade, le Premier ministre Bishop étant assigné à résidence.

18 octobre : Un groupe de travail amphibie de 1800 Marines américains et des navires de soutien quittent Camp Lejeune, en Caroline du Nord, censé se rendre au Liban pour soulager les Marines qui y terminent leur tour de service. Le groupe de travail naval dirigé par le porte-avions USS Independence quitte également Norfolk, en Virginie, soi-disant pour soulager les navires en service au large du Liban.

19 octobre : coup d'État sanglant à Grenade. Bishop, proche de Cuba politiquement et de Castro personnellement, est tué avec ses principaux collaborateurs. Les États-Unis affirment néanmoins que Cuba est derrière elle.

21 octobre : Alors que les déclarations officielles soviétiques restent prudentes, l'État client de la Russie, Cuba, condamne fermement les meurtres et laisse entendre qu'il pourrait réexaminer ses liens avec la Grenade.

Page originale 8

Le même jour, les États-Unis annoncent qu'ils « détournent » les forces navales et marines vers la Grenade, uniquement à titre de mesure de précaution, insistant sur le fait qu'il n'y a aucune intention d'agir.

23 octobre : Des Marines massacrés à Beyrouth par un attentat-suicide organisé par le Mossad israélien (NewsALERT n°6).

Le même jour, un groupe de travail mixte Marines-US de 21 navires arrive au large de la Grenade. Comme annoncé deux jours plus tard par le président Reagan, le feu vert « formel » pour une invasion impliquant d'autres participants des Caraïbes est donné ce jour-là. Pendant ce temps, la Maison Blanche continue d'appeler une invasion « absurde ».

24 octobre : Le Congrès, choqué par le carnage à Beyrouth, entame un débat animé. Beaucoup regrettent d'avoir accepté de laisser les Marines là-bas. Bill est préparé au Congrès pour couper le financement et forcer ainsi un retrait des Marines. Un sentiment puissant se construit rapidement pour annuler le chèque en blanc récemment donné à Reagan pour garder les Marines au Liban pendant 18 mois. Une telle coupure, si elle réussissait, gâcherait les plans secrets conjoints des États-Unis et d'Israël pour un nouveau conflit au Liban (NewsALERT n ° 4).

25 octobre : L'invasion de la Grenade choque le Congrès et la nation. Les États-Unis affirment que l'attaque est en réponse au coup d'État sanglant du 19 octobre. . mais il est réalisé avec des forces qui avaient mis à la mer avec un timing parfait un jour avant le coup d'Etat.

Le même jour: Une législation visant à couper le financement du service des Marines au Liban est introduite - mais le Congrès, abasourdi par la nouvelle crise à Grenade, décide de reporter l'examen de la mesure du Liban. La "stratégie Mayaguez" fonctionne : en empêchant l'action sur le Liban au moment critique, l'invasion de la Grenade sauve le plan à long terme pour le Liban.

À partir du moment où l'invasion de la Grenade a été annoncée, elle a fait la une des journaux de la catastrophe marine encore fraîche de Beyrouth. Cet effet a été considérablement amplifié par l'imposition d'un secret sans précédent et la censure de la presse par la Maison Blanche de Reagan. Rien n'attire autant l'appétit journalistique que le secret officiel ou l'apparition d'une dissimulation. Et lors de l'invasion de la Grenade, la

Maison Blanche Reagan et le Pentagone sont allés à des extrêmes sans précédent aux États-Unis. Ce développement inquiétant est en partie une réflexion

Page originale 9

de la nature fondamentale des forces bolcheviques qui tiennent maintenant les rênes du pouvoir au sein du gouvernement américain. (En savoir plus sur le deuxième sujet.) Mais en outre, le secret et la censure ont été utilisés comme un stratagème délibéré pour manipuler la couverture médiatique de l'invasion de la Grenade. Il y avait des déclarations trompeuses avant l'invasion, des déclarations contradictoires par la suite. Les journalistes ont été empêchés de couverture sur place - un niveau de secret plus grand que lors de l'invasion du jour J de l'Europe ou de la première mission de bombe atomique de la Seconde Guerre mondiale. Quatre journalistes qui ont atteint la Grenade ont été arrêtés, transportés par hélicoptère jusqu'au porte-avions d'assaut USS Guam et gardés au secret pendant plus d'une journée. La presse bouillonne.

La presse en colère a riposté en baignant Grenade dans la couverture la plus étendue possible, y compris les dénonciations de la censure sans précédent. Et c'est exactement ce que voulaient les stratèges bolcheviks de l'administration. Il a pris l'esprit de tout le monde hors de Beyrouth assez longtemps pour que les passions à s'éteindre au sujet du massacre des Marines américains.

À la fin du mois d'octobre, les conséquences de l'invasion de la Grenade s'établissaient. Les dirigeants du coup d'État, le vice-Premier ministre Bernard Coard et le général Hudson Austin, étaient en détention et l'on parlait de former un nouveau gouvernement soutenu par les États-Unis pour la Grenade. Les premières déclarations américaines ont donné l'idée que les forces américaines disparaîtraient bientôt, et pour renforcer cette impression, il a été annoncé que ce week-end, la moitié des forces d'invasion de 6 000 hommes disparaîtrait.

Le Pentagone n'a pas l'intention de se retirer complètement de Grenade : cette piste construite à Cuba est déjà devenue une base aérienne américaine de fortune. Mais pour le moment, la Grenade semble sous contrôle. Donc, le 2 novembre, la Chambre des représentants a finalement voté sur cette proposition de couper le financement nécessaire pour garder les Marines au Liban. Le climat émotionnel avait alors subi un changement prévisible. Au lieu de la révulsion précoce face aux morts inutiles des Marines, le sentiment était devenu, selon les mots du président de la Chambre, Tip O'Neill: "Ce serait un désastre de se retirer. Ce serait une victoire pour les Syriens et les Soviétiques..."

Avec ce raisonnement vietnamien, la Chambre a voté 274-153 pour ne pas couper le financement. Les Marines restent au Liban.

Page originale 10

Ainsi, la trahison de l'Amérique envers un nouveau « Vietnam » au Liban (NewsALERT +4) se poursuit sur la bonne voie. Grâce au vote de la Chambre des représentants du 2 novembre, le massacre de Marines par des camions piégés le 23 octobre a atteint son objectif. Nous avons franchi un tournant dans l'investissement de la vie américaine qui pourrait bien être le point de non-retour.

Maintenant, la junte militaire commune bolchevique-sioniste qui relie les États-Unis et Israël (AL-67) est libre de poursuivre sa campagne pour la partition du Liban. Hier, le 3 novembre, la Conférence de réconciliation nationale des dirigeants libanais à Genève a été ajournée dans un air de compromis possible. Le président Gemayel a reçu le mandat de chercher un moyen de sortir de l'impasse concernant l'accord de retrait des troupes du 17 mai entre le

Liban et Israël. Si l’accord peut être modifié de certaines manières, il y a une chance que toutes les parties au Liban puissent parvenir à un accord sur tous les autres problèmes auxquels elles sont confrontées. La paix est possible.

Mais le gouvernement israélien ne veut pas la paix : il veut la partition. Aujourd’hui, un camion piégé a explosé dans un bâtiment du quartier général régional israélien dans le sud du Liban, dans une version à plus petite échelle de ce qui est arrivé aux Marines américains le 23 octobre. Une fois de plus, le Mossad a fait les offres de l’ancien agent du Mossad, le Premier ministre Shamir. Tout comme les bolcheviks ici n’hésitent pas à sacrifier des vies américaines à leurs propres fins, les sionistes radicaux qui dirigent le gouvernement israélien aujourd’hui n’hésitent pas à verser le sang de leur propre peuple de la même manière. Maintenant, le gouvernement Shamir a un prétexte qu’il utilisera pour insister pour que l’accord crucial du 17 mai ne soit pas modifié. Et de cette façon, les espoirs de paix libanais peuvent à nouveau être anéantis par les forces sataniques qui sont déterminées à faire la guerre.

La campagne pour contrôler ce que les Américains savent

Le 17 mars 1982, le général William Westmoreland, retraité de l'armée, prend la parole au Fort Lewis College de Durango, dans le Colorado. Il a déclaré que dans toute guerre future impliquant les États-Unis, les médias d'information devront être censurés. Westmoreland, qui était le commandant des forces américaines au Vietnam, s'est plaint de la liberté de la couverture médiatique qui avait existé dans la guerre du Vietnam, en disant: "Sans censure, les choses peuvent devenir terriblement confuses dans l'esprit du public."

Page originale 11

Lors de l'invasion de la Grenade ce mois-ci, nous avons vu un exemple pratique des recommandations de Westmoreland à l'œuvre. Pour les nouveaux bolcheviks américains, le « besoin de savoir » public qui est la base de notre forme libre de gouvernement n’existe pas.

Le secret et la censure sans précédent sur la Grenade ne sont que le dernier et le plus dramatique exemple d’une obsession croissante du secret par l’administration Reagan. Mais cette tendance dangereuse n'est pas, comme certains commentateurs semblent le penser, juste une particularité de Reagan et Cie. C’est plutôt le résultat de la bolchevisation du gouvernement américain qui a commencé en 1979 sous l’administration Carter. Cela a commencé avec le meurtre de Nelson Rockefeller (AL-42) et a continué largement hors de la vue du public (AL-43).

Une conséquence concrète précoce de la nouvelle influence bolchevique a fait surface à la fin de l’administration Carter, en septembre 1980. Un nouveau niveau de super-classification au-dessus de Top Secret appelé Royal a été annoncé, avec un accès limité à environ deux douzaines de hauts fonctionnaires de la branche exécutive et à moins de dix membres du Congrès.

Sous l’administration Reagan, la préoccupation gouvernementale du secret est devenue de plus en plus paranoïaque et englobante. Le 25 novembre 1981, le secrétaire à la Défense Caspar Weinberger a recommandé une nouvelle classification de sécurité de bas niveau appelée « Restricted ». Il s’appliquerait à tout ce qui pourrait causer « la perte d’un avantage pour les États-Unis ». Cela englobe presque tout. Le 2 avril 1982, Reagan signa un nouveau décret qui encourage le secret comme mode de vie gouvernemental : il élimine les anciennes exigences de considérer le droit du public à savoir, et exige que – en cas de doute

– le plus haut niveau de classification de sécurité soit utilisé. Entre autres choses, cela énerve la Loi sur la liberté de l'information en rendant pratiquement impossible toute classification incorrecte. Les actes répréhensibles du gouvernement sont donc systématiquement soustraits à l'examen et à la responsabilité du public.

Cette année, la paranoïa s’est accentuée. En février dernier, Reagan a déclaré qu'il était "à ma hauteur" avec des fuites, et le 11 mars a signé un décret exécutif qui, entre autres choses, rend tous les employés fédéraux soumis à des tests de détecteur de mensonges sur demande.

Page originale 12

Le 25 août, un nouveau contrat sans précédent a été dévoilé qui doit être signé par tous les fonctionnaires du gouvernement ayant accès à des informations sensibles compartimentées (S.C.I.) : il les soumet à la censure gouvernementale préalable de chaque mot qu’ils écrivent pour le grand public pour le reste de leur vie. Rien de tel n'a jamais été fait auparavant dans l'histoire américaine. Il n'y a pas non plus de précédent pour la note de service du 30 août envoyée aux 2,6 millions d'employés fédéraux, menaçant tout le monde de "mesures administratives appropriées" ou même de "poursuites pénales" pour toute violation de la sécurité.

L’obsession du secret ne se limite pas non plus aux employés du gouvernement : elle menace de plus en plus la libre pensée et les nouveaux apprentissages de toutes sortes. Le 6 janvier 1982, le vice-directeur de la CIA, l’amiral Bobby Inman, a exhorté lors d’une convention scientifique que les scientifiques soumettent leur travail à la censure volontaire. Lorsque cela a provoqué une tempête de protestations de la part de scientifiques consternés, le porte-parole de la Maison Blanche, Larry Speakes, a déclaré le 8 janvier 1982: "Il n'y a aucune considération accordée à un programme obligatoire pour l'examen par le gouvernement des articles scientifiques." Mais huit mois plus tard, un symposium technique à San Diego a été mis en pièces par une répression de dernière minute par le Pentagone. Même si les documents n’étaient pas classifiés, les agents du Pentagone se sont précipités juste avant la réunion avec des avertissements à la société technique et aux orateurs de ne pas transgresser certaines règles de sécurité peu comprises. Plutôt que de risquer des conséquences désastreuses, quelque 100 orateurs – environ 1 dans 6 – ont annulé leurs présentations.

Les universités subissent des pressions pour devenir des policiers sur les étudiants et les visiteurs étrangers, même lorsqu’elles ne seront exposées à rien de classifié ici, et même lorsqu’elles apporteront une expertise qui bénéficiera aux chercheurs ici. Les films étrangers qui ne conviennent pas au gouvernement sont qualifiés de propagande.

L’invasion de la Grenade avec sa censure est un avertissement. Le cancer silencieux d’un nouveau bolchevisme a envahi l’Amérique... et il jette un voile sombre de secret gouvernemental sur le pays.

Prochain numéro prévu: 18 novembre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/07/NewsAlert7_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert7_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert7_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert7_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert7_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert7_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert7_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 8 · 1983-11-18

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 8 18 novembre 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: Union soviétique

La mort soudaine et inattendue du président soviétique Iouri Andropov, bien qu'inannoncée, a créé une période de dangers accrus. L'Union soviétique a un fort impact sur les politiques américaines, à la fois en réalité et comme une excuse pratique pour de nombreuses actions. Par conséquent, cette question traite entièrement de la situation en Russie et où elle mène.

L'héritage de feu Yuri Andropov

Après seulement un an en tant que dirigeant reconnu de l'Union soviétique, Andropov est décédé subitement le 5 novembre 1983. Cela a suivi une année qui a vu la consolidation la plus rapide du pouvoir par un dirigeant soviétique dans l'histoire. Andropov a été une force directrice dans le renversement des vieux bolcheviks du pouvoir par un nouveau groupe anti-bolchevique il y a des années. Maintenant, une nouvelle et plus massive phase commence dans une révolution de haut en bas pour dé-bolcheviser la vie en Russie. Il est destiné à refaire complètement la structure économique insatisfaisante héritée des bolcheviks. Les bureaucrates bolcheviks enracinés doivent être éliminés et remplacés par une nouvelle race de dirigeants locaux et régionaux. Et Andropov a ouvert la voie à la prise de contrôle prochaine d'une nouvelle génération de dirigeants du Kremlin, dont Grigory Romanov et Mikhaïl Gorbatchev sont les plus importants.

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de base sont indiquées entre parenthèses ( ), en abrégé comme suit:

AL - Lettre audio du Dr Beter - Cassette Tape
AB - LIVRE AUDIO - Cassette Tape
Ruban adhésif spécial St

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: Union soviétique

Notre Seigneur Jésus-Christ avait l'habitude de demander à ses disciples: "Lequel d'entre vous, en étant anxieux, peut ajouter une coudée à sa durée de vie?" Riches ou pauvres, jeunes ou vieux, puissants ou faibles, nous dépendons tous de notre Créateur pour la vie elle-même. Il nous a exhortés à être au sujet de nos missions respectives dans la vie, au lieu de devenir tellement emmêlés dans les soucis quotidiens que nos vies deviennent infructueuses.

Il semble sûr de dire que peu d’Américains se tourneraient vers le Kremlin pour voir une illustration de ce que le Christ a enseigné. Nos propres dirigeants nous disent constamment, et la plupart des Américains le croient, que les dirigeants de la Russie sont totalement mauvais, qu’ils sont une menace mortelle et qu’ils n’ont pas changé. Mais le fait est que des changements majeurs ont eu lieu dans les cercles dirigeants de la Russie ces dernières années. Ce sont des changements pour le mieux, et ils sont toujours en cours.

Le principal architecte du changement depuis plusieurs années a été Iouri Andropov, d’abord dans les coulisses, et enfin en tant que dirigeant reconnu de l’Union soviétique. Après une courte année sous les projecteurs, sa vie est terminée. Cela n'a pas été annoncé; un double cérémoniel est en préparation si nécessaire pour gagner du temps pendant la période de transition en cours.

Andropov était un homme avec une mission, vivant sur le temps emprunté. Au lieu de céder à des maux graves qui mettraient la plupart des gens à l’écart, Andropov a accepté le fardeau du leadership à un moment critique. Jusqu’à la fin, il plantait des graines pour un avenir qu’il ne verra jamais. S’ils portent du fruit comme il l’espérait, ils constitueront un jour son héritage durable.

NewsALERT estime qu'il est d'une importance vitale que vous connaissiez et compreniez la situation actuelle en Union soviétique. Cela est vrai parce que le gouvernement américain utilise la Russie comme excuse pour pratiquement tous les aspects de sa politique étrangère et militaire. Aujourd’hui, il est même de plus en plus utilisé au niveau national, car de fausses demandes de secret omniprésent (NewsALERT .7) minent nos libertés fondamentales. La mort soudaine de Yuri Andropov a créé de nouveaux dangers dans une période déjà dangereuse. Si l’administration « Reagan » tente d’exploiter ce moment de vulnérabilité du Kremlin avec de nouveaux mouvements militaires, elle mettra en danger – pas seulement la Russie – mais aussi notre propre pays.

Page originale 3

L'héritage de feu Yuri Andropov

Il y a un an, le 10 novembre 1982, l’Union soviétique annonçait la mort de son dirigeant, Leonid Brejnev. Il a été remplacé seulement deux jours plus tard par un nouveau chef, dont le nom était inconnu de la plupart des Américains: Yuri Andropov.

Au cours de la dernière année, le nom Andropov est devenu tout sauf inconnu. Sa prise de contrôle rapide des rênes du Kremlin a été suivie par la consolidation du pouvoir la plus rapide de l'histoire soviétique. Son prédécesseur, Brejnev, avait été le premier dirigeant soviétique à obtenir les trois principaux postes de secrétaire général, président du Soviet suprême et président du Conseil de défense nationale. Il a fallu treize ans à Brejnev pour accomplir cela ; il n’a fallu à Andropov que 7 mois pour faire la même chose.

Andropov a fait les nouvelles avec tout, des initiatives de contrôle des armements (et des menaces) à inviter une jeune fille de la Nouvelle-Angleterre à visiter la Russie et à voir par elle-même ce que c'est. Mais récemment, son nom est dans les nouvelles pour une raison différente. Ce n’est pas sa présence dominante sur la scène qui fait les nouvelles, mais son absence. Sa dernière apparition publique a eu lieu le 18 août, lors d’une importante réunion à Moscou avec des sénateurs américains en visite (NewsALERT n ° 2).

Au cours des deux dernières décennies, Andropov a rebondi de maladies apparemment débilitantes pour continuer, plus fort que jamais dans la volonté, sinon dans le corps. Par

exemple, en 1966, il a subi une crise cardiaque, mais un an plus tard, il a été nommé chef du KGB. Il a ensuite maîtrisé le KGB et l'a transformé de manière importante tout en le gérant pendant 15 ans.

Au cours de l'année écoulée, c'est à peu près la même histoire. Il a été hospitalisé pendant deux semaines en mars, a semblé faible et tremblant lors de ses apparitions publiques en juin, a manqué une réunion avec le chancelier ouest-allemand en visite, Helmut Kohl, en juillet. Pourtant, avant et après chacun de ces épisodes, Andropov a pris de l'avance avec un large éventail d'initiatives, en particulier sur le front intérieur. Lorsque son dernier combat contre la maladie s'est développé cet automne, ses collègues du Kremlin comptaient sur lui pour faire un autre retour. Les projets clés d'Andropov entrent dans une phase critique au cours des prochains mois, et son leadership continu aurait été inestimable. Mais ce n'était pas le cas.

Page originale 4

Andropov a été hospitalisé à la fin du mois d'octobre pour le traitement de certaines des maladies qui l'affligent depuis des années. On pense que la crise cette fois-ci impliquait le diabète et un problème rénal récurrent. À la fin d'octobre, son état s'est suffisamment aggravé pour que son fils, Igor, retarde d'une semaine sa participation à une conférence à Helsinki. Quand il est finalement arrivé le 4 novembre, il a déclaré aux journalistes que la santé de son père n'était "pas mauvaise".

L'état d'Andropov s'était amélioré, et apparemment juste à temps. Le jour suivant, le 5 novembre, était le jour du rassemblement annuel au Palais des Congrès du Kremlin pour marquer l'anniversaire de la révolution de 1917. Quelque 6 000 responsables du Parti communiste y assistent, y compris – sans aucun doute – le plus haut dirigeant russe. Deux jours plus tard, le 7 novembre, devait être le jour du défilé militaire annuel sur la place Rouge, auquel la présence est encore plus obligatoire.

Alors qu'Andropov n'était toujours pas en état de paraître en public, les circonstances laissaient peu de choix. Son échec à apparaître enverrait des signaux dangereux à l'Ouest. Il était également considéré comme dangereux de substituer un double à Andropov, même si cela aurait pu être fait. Même les doubles les plus convaincants, alors qu'ils trompent facilement le public, courent un risque élevé d'être détectés par les agents de renseignement. Personne en Russie ne connaissait mieux les possibilités et les risques dans ce domaine qu'Andropov : c'est Andropov qui, alors à la tête du KGB, a orchestré la « guerre du renseignement des doubles » qui a éclaté au début de 1979 (AL-45).

Andropov a décidé qu'il devait faire l'apparition, comme prévu, le 5 novembre. Ce qui a mal tourné n'est pas clair. Des preuves circonstancielles suggèrent que les stimulants et autres médicaments destinés à soutenir Andropov pour son apparition lors du rassemblement se sont retournés contre lui, surchargeant son corps affaibli. En tout cas, ce qui est clair, c'est que le président soviétique Iouri Andropov est mort, soudainement et de façon inattendue, peu avant le rassemblement du Kremlin le 5 novembre 1983.

Les responsables soviétiques avaient joyeusement assuré aux journalistes qu'Andropov assisterait au rassemblement, presque jusqu'au moment où il a commencé. Quand il ne se présenta pas, les milliers de fonctionnaires qui occupaient la vaste salle furent stupéfaits.

Page originale 5

La mort soudaine et inattendue de Iouri Andropov a provoqué des ondes de choc à travers le Kremlin, produisant des réponses publiques initialement confuses et contradictoires. Il y avait d'abord l'excuse boiteuse pour l'absence d'Andropov du rassemblement du Kremlin, offerte aux journalistes par la suite par le porte-parole Leonid Zamyatin. Il a dit qu'Andropov avait eu un rhume, et qu'il manquerait le défilé sur la Place Rouge deux jours plus tard pour la même raison. Le jour du défilé lui-même, des sources soviétiques ont «en privé» modifié leur histoire en disant aux journalistes occidentaux qu'Andropov était gravement malade, mais qu'il s'attendait à se rétablir. Ils gagnaient du temps tout en décidant comment procéder.

Il n'y a que deux choix qui s'offrent au Kremlin. Soit ils peuvent annoncer publiquement qu'Andropov est mort, soit ils peuvent garder le secret pendant un certain temps. Les deux approches ont leurs dangers. S'ils admettent publiquement la mort d'Andropov, alors ils doivent le remplacer publiquement par un nouveau dirigeant - et ils ne sont pas encore prêts à le faire. Si au contraire ils continuent à prétendre qu'Andropov est vivant, cela fournit un vernis de continuité apparente - mais seulement au détriment de l'utilisation de doubles et d'autres mesures pour maintenir l'impression de la présence continue d'Andropov. Comme nous l'avons déjà mentionné, ces mesures présentent un risque de détection de plus en plus grand au fil du temps. Une fois que la charade sera connue, disons, de la CIA, elle signalera à Washington que le Kremlin est dans une période de relative vulnérabilité.

Les nouveaux dirigeants anti-bolcheviques du Kremlin (AL 38) veulent surtout éviter de donner une telle impression de faiblesse. Ils sont convaincus que leurs ennemis acharnés, qui ont transplanté un nouveau bolchevisme dans le gouvernement américain, profiteront pleinement de la situation. À leur avis, l'invasion de la Grenade n'était qu'une petite répétition générale pour des aventures militaires beaucoup plus grandes que le Pentagone aimerait mettre en scène s'il pouvait s'en tirer.

À la suite de la mort d'Andropov, les dirigeants russes restants ont passé cinq jours intensifs à décider de la meilleure ligne de conduite. Leur décision : l'image de la poursuite du leadership d'Andropov sera maintenue pour le moment. Pendant ce temps, un gouvernement de l'ombre dominé par l'armée et le KGB dirigera le spectacle sur une base intérimaire. Des mesures d'urgence seront également prises pour que, si les circonstances le justifient, le gouvernement fantôme puisse annoncer le plan d'Andropov.

Page originale 6

mort et prendre publiquement le relais. Sinon, les efforts seront concentrés sur l'accélération des mesures qu'Andropov avait mises en place pour apporter des changements radicaux au gouvernement russe.

Certains commentateurs américains disent, alors qu'ils évaluent la « maladie » terminale d'Andropov, qu'il n'a laissé aucune marque réelle sur le pays qu'il a dirigé. C'est loin de la vérité. Comme un agriculteur à la fin de la saison de plantation, le défunt président Iouri Andropov a planté beaucoup de graines qui prendront du temps à porter leurs fruits. Si les choses qu'il a mises en mouvement ne sont pas avortées par des erreurs, l'opposition ou la guerre, des transformations dramatiques s'annoncent pour l'Union soviétique. Et l'histoire finira par enregistrer qu'ils sont l'héritage vivant de Iouri Andropov.

Pour comprendre l'héritage d'Andropov, il est nécessaire de commencer par sa carrière à la tête de l'organisation combinée de renseignement et de police secrète de la Russie, le KGB.

Andropov était un membre du groupe anti-bolchevique qui, à l'origine, s'était joint aux bolcheviks lors de la révolution de 1917, mais s'est ensuite retourné contre eux pour des raisons morales (AL-28, 38).

En 1967, Andropov a été chargé de diriger le KGB par un autre membre de la faction anti-bolchevique, Leonid Brejnev. La mission d'Andropov était de mettre le KGB sous contrôle et d'éradiquer le pouvoir bolchevique là-bas (AL-80). C'était une tâche importante, et une tâche clé. Un renversement des anciens dirigeants bolcheviks de la Russie était en cours depuis des décennies, et était accompli sans que les bolcheviks ne comprennent pleinement ce qui se passait. De toutes les entités gouvernementales en Russie, le KGB était le moins sensible à de telles tactiques. Mais Andropov a réussi.

En 1973, Andropov est devenu membre à part entière du Politburo au pouvoir, tout en restant à la tête du KGB. A partir de cette double base de pouvoir, Andropov conçut des plans pour le renversement final et complet des bolcheviks de l'échelon supérieur du pouvoir en Russie. Ses cibles étaient le Politburo au pouvoir et le Comité central avec ses plus de 300 membres. Comme par le passé, les changements seraient effectués de manière généralement invisible pour le public, afin de ne pas les alarmer: les doubles largement formés avec leur apparence modifiée par la chirurgie plastique étaient un outil clé. Mais ce qu'Andropov avait prévu, c'était de transformer le renversement à long terme des bolcheviks en une déroute au sommet.

Page originale 7

Le renversement progressif des bolcheviks du pouvoir en Russie a éclaté en un véritable coup d'État en coulisses en 1976 et 1977. Cela a détruit l'alliance secrète de longue date entre Rockefeller et l'Union soviétique (AL-1, 7), parce que le côté soviétique de cette alliance était composé des bolcheviks. L'ère de la soi-disant détente a pris fin, alors que le nouveau Kremlin se préparait à un conflit imminent avec les États-Unis.

Dans le même temps, beaucoup de vieux bolcheviks étaient expulsés de Russie sous le couvert d'un torrent d'"émigration juive". Certains des émigrés étaient légitimes; beaucoup ne l'étaient pas. Le Dr Beter a d'abord rapporté en décembre 1977 (AL-29) que beaucoup de ces vieux bolcheviks de Russie étaient accueillis dans des positions puissantes ici en Amérique par les intérêts Rockefeller. C'était une erreur mortelle : cela a préparé le terrain pour un coup d'État bolchevique silencieux ici même en Amérique, à commencer par le meurtre de Nelson Rockefeller au début de 1979 (AL-42). Une grande partie du gouvernement des États-Unis a depuis été bolchévique, en particulier dans le domaine militaire. Depuis près de 5 ans, une lutte acharnée entre les nouveaux bolcheviks américains et leurs anciens alliés, le cartel Rockefeller, divise le gouvernement américain.

Le bolchevisme a été injecté dans la Russie chrétienne en 1917 avec le soutien des financiers américains; maintenant, il est revenu infecter les États-Unis eux-mêmes. Pendant ce temps, le contraire se produit en Russie. La lutte de pouvoir pour éradiquer le bolchevisme – un travail énorme – se poursuit. Et le stratège clé dans cette lutte a été le regretté Iouri Andropov.

Comme le Dr Beter l'a décrit en détail il y a plus de 5 ans (AL38), les anti-bolcheviks du Nouveau Kremlin sont engagés dans une révolution de haut en bas, pas de bas en haut. Une des raisons est qu'en attaquant le sommet de la pyramide du pouvoir, ils obtiennent un effet de levier maximal de leurs efforts. L'autre raison, qui est étroitement liée, est le fait que la faction du pouvoir du nouveau Kremlin est numériquement un groupe relativement petit. Ils

sont, comme le Dr Beter détaillé, une ancienne secte religieuse russe indigène, très dur et très étroitement tricot. Ils ne proclament pas publiquement leurs croyances dans les circonstances actuelles, car cela permettrait aux bolcheviks sataniques de les cibler et de les éliminer relativement facilement. Au lieu de cela, ils encouragent la renaissance progressive du christianisme en Russie de manière plus subtile, avec des résultats qui surprennent parfois les visiteurs étrangers (AL-45, 75).

Page originale 8

Dans le cadre de la stratégie conçue par Andropov, le groupe anti-bolchevique a réussi à consolider son contrôle sur le Politburo au pouvoir, le Comité central et les services militaires de la plus haute importance, tout en conservant le contrôle sur le KGB. Ces mesures ont rendu le nouveau groupe relativement sûr contre toute tentative directe de contre-coup d'État par les bolcheviks. La prise de pouvoir au sommet par les anti-bolcheviks du Nouveau Kremlin est maintenant essentiellement terminée.

Cependant, cela ne signifie pas que tout le pouvoir bolchevique en Union soviétique a maintenant été détruit. Loin de là. Le nouveau groupe n'a pénétré que des zones et des strates sélectionnées en dessous du sommet. Ils sont confrontés à une bureaucratie enracinée qui est encore majoritairement bolchevique dans de nombreux domaines. Ils ont également hérité d’une structure économique créée par les bolcheviks pour mettre l’accent sur le contrôle centralisé au lieu de la productivité. Changer cette structure économique et remplacer les bolcheviks de bas niveau retranchés est le prochain grand défi de la révolution du haut vers le bas du Nouveau Kremlin. En ce qui concerne l'ampleur du problème et les centaines de milliers de fonctionnaires qui seront finalement touchés, c'est une tâche stupéfiante.

C'est cette tâche, plus que toute autre, qui a conduit à la sélection d'Andropov par ses collègues pour diriger la Russie il y a un an. Ils prévoyaient une accalmie d’environ un an avant que les bolcheviks basés aux États-Unis ne commencent à déclencher une nouvelle série de crises (AL-80). À cette époque, ils espéraient qu’Andropov pourrait présenter les plans et mettre en branle les événements pour provoquer ces changements.

Andropov n’a pas perdu de temps pour lancer cette nouvelle phase de la révolution descendante. Quand il a pris ses fonctions en novembre dernier, il a hérité d’une économie troublée par la baisse de la productivité, le ralentissement de la croissance industrielle (et le déclin réel dans certaines régions), les problèmes de discipline du travail, la mauvaise qualité de nombreux articles de consommation et la corruption. Comme première étape pour réaliser des gains à court terme, Andropov a lancé une campagne pour améliorer la discipline du travail et commencer à introduire de nouvelles incitations financières (pour l'Union soviétique) pour encourager un meilleur travail. Il a également lancé une campagne anticorruption très visible. Ceci est effectué par un ancien lieutenant d’Andropov au KGB, Vitaly Fedorchuk, à travers sa nouvelle affectation au ministère de l’Intérieur. La campagne anti-corruption de Fedorchuk offre un moyen très efficace de poursuivre les bolcheviks retranchés et de les extirper rapidement.

Page originale 9

Tout en initiant ces mouvements pour réaliser des gains à court terme, Andropov préparait également le terrain pour des changements plus complets à plus long terme. En juin dernier, Andropov convoqua un plénum idéologique, qui n'était que le troisième depuis la Seconde Guerre mondiale. Le fait qu'Andropov ait pu le convoquer montre à quel point il était au commandement et à quel point sa direction était acceptée au sein du groupe du Nouveau Kremlin. Le plénum était axé sur l'économie – le cœur et l'âme même du système soviétique.

Dès 1976, un mathématicien russe a prouvé que le socialisme sous quelque forme que ce soit est intrinsèquement destructeur, à la fois économiquement et autrement. Le Dr Beter a rapporté en juillet 1978 (AL -36) que les nouveaux dirigeants anti-bolcheviques de la Russie avaient accepté ce verdict. L'agriculture russe, autrefois totalement collectivisée, commençait déjà à se diriger partiellement vers l'entreprise privée. (Par contraste ironique, l'agriculture américaine va dans la direction opposée: en grande partie à cause des politiques gouvernementales, la petite ferme familiale disparaît progressivement. La collectivisation est en augmentation ici, sous la bannière de "l'agro-industrie".) Quand Andropov a appelé le plénum idéologique sur l'économie en juin dernier, il a commencé à rouler vers le démantèlement éventuel du système économique irréalisable créé par les bolcheviks. À sa place, il est prévu d'avoir un système de récompenses et de pénalités financières qui sont régies par des facteurs liés au marché. Il faut également renforcer l'autorité et la responsabilité des directeurs d'usine locaux. En d'autres termes, un processus étape par étape est sur le point de commencer dans le sens de la libre entreprise en Russie. Il s'agit de commencer tout de suite avec des "expériences" localisées dans des industries sélectionnées.

Certains commentateurs américains ont récemment fait de telles démarches comme si elles étaient insignifiantes. S'ils croient vraiment cela, alors ils ne comprennent ni la pensée des nouveaux dirigeants russes ni le problème auquel ils sont confrontés. Les anti-bolcheviks du nouveau Kremlin veulent s'assurer qu'ils vont dans la bonne direction et d'une manière qui fonctionnera. Ils se méfient aussi des mouvements rapides qui invitent à la fois les erreurs et l'intervention des bolcheviks pour faire du mal. Ils sont patients; ils prennent leur temps; mais ils sont en mouvement.

Un facteur tout aussi important dans le changement du système économique est le changement des personnes qui vont l'administrer. Au niveau économique

Page originale 10

En juin dernier, Andropov a obtenu l'approbation de convoquer des élections pour 5 000 à 6 000 dirigeants de partis locaux et régionaux. En cela, Andropov a réussi à retourner contre eux le système de parti monolithique créé par les bolcheviks. Les élections en Union soviétique sont des affaires à un candidat: celui qui choisit les candidats contrôle le résultat.

Par cette manœuvre, Andropov a réalisé ce qui pourrait s'avérer être un coup de maître du changement économique et politique combiné. L'homme qu'Andropov a chargé de sélectionner ces nouveaux dirigeants locaux et régionaux est Mikhaïl Gorbatchev, qui à 52 ans est le plus jeune membre du Politburo. Gorbatchev a jusqu'à récemment été associé principalement au programme agricole, qu'il a travaillé à améliorer. (Cette année, il a apparemment réussi: la récolte soviétique pour 1983 est la meilleure en au moins 5 ans, par une grande marge.) Maintenant, il va au-delà de l'agriculture pour s'étendre à des domaines de responsabilité plus larges, allant de l'organisation du parti à la politique étrangère. C'est un leader puissant et très intelligent... presque un Andropov plus jeune, selon certains.

Andropov était parfaitement conscient de la nécessité de former une nouvelle génération pour prendre le leadership en Russie, et dans son affectation à Gorbatchev, il a fait un grand pas dans cette direction.

Le jour de Gorbatchev n'est pas encore là. Sa tâche d'évincer les bolcheviks aux postes locaux et régionaux par des « élections » s'étendra jusqu'en 1984, et c'est dangereux. Si les bolcheviks peuvent trouver un moyen de l'arrêter, ils le feront. Mais s'il réussit, Gorbatchev deviendra un chef de la nouvelle génération du Kremlin.

Un autre membre du Politburo qui est plus proche de son zénith du pouvoir est Grigory Romanov, 60 ans. Lorsque le gouvernement fantôme intérimaire actuel s'écarte en annonçant qu'Andropov est mort, le plan actuel est que Romanov soit installé en tant que dirigeant titulaire. Mais Romanov n'aura rien de comparable au degré d'autorité exercé par feu Iouri Andropov. Plus probable est une période d'autorité partagée entre Romanov et Gorbatchev, comme cela s'est produit au milieu des années 1950 avec Bulganin et Khrouchtchev. Tout comme Bulganin s'est évanoui après un certain temps, comme l'autorité totale a été accordée à Khrouchtchev, Romanov sera finalement éclipsé par le Gorbatchev encore en train de monter. L'installation initiale de l'équipe Romanov-Gorbatchev n'est cependant pas probable avant bien avant 1984.

Page originale 11

Iouri Andropov n'a pas vécu pour voir le résultat des nouvelles initiatives qu'il a mises en branle pour changer l'économie de l'Union soviétique. En effet, il ne s'attendait pas à le faire. Depuis son accession au pouvoir il y a tout juste un an, les responsables du Kremlin ont dit avec espoir et nervosité: «Si seulement il avait le temps».

Maintenant, un an plus tard, on peut dire qu'Andropov a eu le temps de planter des graines très importantes. Quelle importance ? Considérez ceci :

L'Union soviétique, contrairement à ce que vous entendez souvent des porte-parole du gouvernement américain, est une puissance scientifique et technologique. La Russie est un géant enchaîné – enchaîné par un système économique stupide et irréalisable imposé par les bolcheviks à partir de 1917. Si le nouveau Kremlin réussit à se débarrasser de ces chaînes, les résultats seront tout simplement spectaculaires.

Nous entendons constamment parler des efforts des espions soviétiques pour obtenir des informations sur la technologie américaine, comme si cela était la preuve que les Russes ne pouvaient pas faire ces choses pour eux-mêmes. Cela peut nous faire gonfler d'orgueil, mais il se trouve que c'est faux. Il y a longtemps, feu le général Thomas Power, ancien chef du Commandement de la recherche et du développement de l'US Air Force, puis du Strategic Air Command, a expliqué ce que les Russes étaient en train de faire (AL-32). Tout simplement, ils ne croient pas à gaspiller des ressources pour dupliquer le travail que quelqu'un d'autre a fait - et ils ne sont pas trop fiers d'obtenir de bonnes informations partout où ils peuvent le trouver. Ils utilisent ce que le général Power a appelé des renseignements techniques "étranges" pour se tenir au courant de nous dans la technologie militaire que nous développons. Et ils gardent leurs meilleurs technologues pour - encore une fois, selon les mots du général Power - "s".

De même, dans les domaines scientifiques non militaires, les Russes sont de loin, beaucoup mieux que la plupart des Américains ne le pensent. Il y a quelques jours à peine, par exemple, des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology ont franchi une étape importante dans la fusion nucléaire appelée "breakeven". Cela nous rapproche un peu plus

de la puissance de fusion propre et abondante. Cela a été fait avec une machine appelée tokamak – conçue par des chercheurs russes il y a des années pour résoudre un problème critique appelé instabilité plasmatique.

Page originale 12

Les chercheurs russes de toutes sortes sont fortement encouragés à publier les résultats de leurs travaux. En moyenne, ils publient plus que leurs homologues ici aux États-Unis. Dans certains domaines, en fait, la littérature technique de l'Union soviétique dépasse celle du reste du monde combiné. Une partie est en dessous de nos propres normes, mais une grande partie est également très bonne. Et nous parlons ici, non pas de rapports secrets, mais de la littérature "ouverte" qui est à la disposition de quiconque dans le monde qui le veut.

Tandis que les Russes recherchent avec impatience les informations que nous produisons ici, les États-Unis ne font aucun effort comparable pour bénéficier de ce que les Russes produisent. On pourrait, mais on ne le fait pas. Au lieu de cela, l'administration Reagan bolchévique est de plus en plus obsédée par le simple fait d'essayer de cacher tout ce que nous apprenons, dans un élan omniprésent de secret (NewsALERT #7). Ce genre d'attitude est typique du bolchevisme, et s'il n'est pas arrêté, il enchaînera les États-Unis tout aussi sûrement qu'il a enchaîné la Russie.

Ce qui empêche les prouesses scientifiques et techniques de l'Union soviétique de profiter davantage à son peuple, c'est la structure économique. C'est tellement inefficace et lourd que les Russes ont surcompensé en produisant encore plus d'ingénieurs et de scientifiques qu'ils ne devraient en avoir besoin. Chaque usine russe, quelle que soit sa taille, a son propre département de recherche : c'est plus facile que d'essayer de faire travailler des problèmes spéciaux par un laboratoire de recherche centralisé contrôlé par un bureaucrate bolchevik suralimenté. Ainsi, la faiblesse du système économique a paradoxalement créé une force latente sous la forme d'un savoir-faire largement répandu qui n'a pas encore été correctement exploité.

Avec son économie libérée, la libération des potentiels technologiques qui en résulterait pourrait un jour transformer la Russie en une sorte de super-Japon. Plus important encore, une telle révolution économique sonnerait le glas du bolchevisme en Russie. Cela ouvrirait grand les portes à la renaissance spirituelle qui est déjà visible en Russie aujourd'hui. Si cela se produit, ce sera le véritable héritage de feu Iouri Andropov.

Prochain numéro prévu: 2 décembre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/08/NewsAlert8_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert8_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert8_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert8_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert8_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert8_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert8_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 9 · 1983-12-02

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 9 2 décembre 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: La tempête qui se rassemble (Partie 1)

Les dirigeants américains parlent de paix tout en nous rapprochant de la guerre. C'est le premier de deux numéros qui analysent les "nuages d'orages" des conflits et des crises à venir.

Contrôle des armes et représailles par "Andropov"

Le début du déploiement de missiles américains en Europe a conduit, comme averti, à la fin des pourparlers INF sur les missiles à moyenne portée par la Russie. L'administration Reagan est maintenant prêt à allégations de soviétiques « tricher » pour tuer les autres pourparlers sur les armes nucléaires - les négociations START. Pendant ce temps, le 24 novembre, les représailles soviétiques contre les nouveaux missiles américains ont été annoncées au nom de feu Iouri Andropov. Il comprend des armes "dans les zones océaniques et les mers" visant les États-Unis. Il s'agit des missiles de lancement sous-marins dans nos eaux signalés il y a 6 semaines par NewsALERT.

La "coopération stratégique" américano-israélienne pour partitionner le Liban

Lors des visites de Shamir et Gemayel à Washington cette semaine, Israël a tout, le Liban rien. L’effondrement des pourparlers de paix libanais, la reprise de la guerre civile et l’implication accrue des forces américaines sont maintenant en perspective. La Syrie est elle aussi la cible d’une confrontation directe.

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses (), abrégées comme suit:

AL - Lettre audio du Dr Beter - Cassette Tape
AB - LIVRE AUDIO - Cassette Tape
Ruban adhésif spécial St

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: La tempête qui se rassemble (Partie 1)

Quand un gouvernement ment constamment à son peuple, il conduit à deux résultats. Tout d'abord, les gens perdent progressivement leur capacité à comprendre le sens des événements. Alors les dirigeants eux-mêmes sont progressivement aveuglés par leur propre hypocrisie. Ils commencent à croire leurs propres mensonges et perdent la capacité de voir la réalité telle qu'elle est. Ces deux conditions sont en augmentation aujourd'hui aux États-Unis d'Amérique.

Il y a un parallèle entre cette situation dégénérative à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui et celle que notre Seigneur Jésus-Christ a rencontrée. Jour après jour, Il a enseigné des milliers de personnes et accompli des miracles. Pourtant, quand les membres de l'establishment religieux L'ont accosté un jour, ils ont agi comme s'Il avait dit et n'avait rien fait de remarquable. Au lieu de cela, ils ont demandé avec arrogance qu'il leur donne un signe du ciel.

Comme toujours, la réponse de notre Seigneur est allée droit au cœur de la question: «Quand il sera couché, vous dites:« Il fera beau temps, car le ciel est rouge. »Et le matin:« Il fera orage aujourd'hui, car le ciel est rouge et menaçant. »Vous hypocrites! Vous savez comment interpréter l'apparence du ciel; comment se fait-il que vous ne puissiez pas interpréter les signes des temps?

Les dirigeants américains d'aujourd'hui sont en train de créer des nuages d'orage de toutes sortes, tout en faisant tout ce qu'ils peuvent pour nous empêcher, nous, les gens, d'interpréter correctement leur sens. L'administration Reagan bolchévique est obsédée par la manipulation, la limitation et le contrôle de ce que nous savons (NewsALERT n ° 7). Et ils sont aidés et encouragés par de nombreux mauvais chefs spirituels qui donnent un sceau d'approbation aux actes qui sont des tromperies sataniques.

Que pouvons-nous faire à ce sujet? Beaucoup - si nous voulons. Il y a un autre parallèle entre notre situation et celle à laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a parlé. Quand il a parlé à ses disciples, il les a avertis de ne pas être pris par le « levain » de l'hypocrisie de leurs dirigeants. Il leur a dit qu'eux, ainsi que leurs dirigeants, devraient être capables de lire la signification des temps tout comme ils lisent le ciel pour la météo. Il leur dit : « Pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? » Ce NewsALERT est consacré à un regard sur certains des nuages d'orage qui se rassemblent actuellement. La tempête viendra, à moins que nous ne voyions et que nous ne "jugeons de ce qui est juste".

Page originale 3

Contrôle des armes et représailles par "Andropov"

La semaine dernière, l'Amérique a célébré Thanksgiving. C'est le moment d'être reconnaissant et de profiter des bénédictions inégalées de notre pays en matière d'abondance, de prospérité et de paix. Mais alors que nous étions préoccupés ainsi, des développements majeurs se produisaient qui mènent vers la destruction de tout.

Le 22 novembre, deux jours avant Thanksgiving, le Bundestag ouest-allemand a voté pour accepter le déploiement imminent de missiles mobiles Pershing II sur le sol allemand. C'était une décision fatidique que le Kremlin s'était efforcé de prévenir par des appels aux dirigeants ouest-allemands et à l'opinion publique ouest-allemande. Sur les 572 missiles nucléaires américains qui doivent être déployés en Europe au cours des prochaines années,

ce sont les 108 Pershing II qui dérangent le plus le Kremlin. Contrairement aux missiles de croisière lents et volant à basse altitude (464 à déployer), les Pershings sont des roquettes balistiques. Ils peuvent atteindre le sol russe en quelques minutes, réduisant le temps d'alerte à presque rien. Cela les rend idéales pour une utilisation dans la première vague d'une première frappe nucléaire, en dépit du système de missiles antibalistiques très avancé de la Russie qui utilise des armes à faisceau aéroporté (AL-54).

Alors que les missiles de croisière doivent être dispersés dans au moins 4 pays de l'OTAN, les 108 Pershing II doivent être situés en Allemagne de l'Ouest. Le vote du Bundestag du 22 novembre a donc assuré que le déploiement de ces missiles, les plus répréhensibles du point de vue de la Russie, irait à toute vitesse.

Le premier des Pershing II est arrivé à la base aérienne de Ramstein près de Mannheim, en Allemagne de l'Ouest, le lendemain. C'était le 23 novembre – Thanksgiving Eve en Amérique. Ce jour-là, une réunion était prévue à Genève entre les négociateurs américains et soviétiques dans les pourparlers sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF). Les Russes ont mis en œuvre une menace de longue date : ils n'ont assisté qu'assez longtemps pour déclarer la fin des pourparlers. Ils avaient continué à parler après le déploiement initial de missiles de croisière en Grande-Bretagne le 14 novembre, mais ils ont dit que les Pershing II étaient la goutte d'eau qui faisait déborder le vase.

En sortant des pourparlers sur l'INF, les Russes ont fait exactement ce qu'ils avaient averti à plusieurs reprises qu'ils feraient. Nous en avons parlé dans notre « Alerte de nouvelles provisoire no 4 » gratuite en juin dernier, avant l'inauguration de la série régulière NewsALERT. Les

Page originale 4

Les nouveaux missiles nucléaires américains en Europe seront aux portes de la Russie. La Russie les considère donc exactement de la même manière que les États-Unis considéraient le déploiement de missiles nucléaires soviétiques à Cuba en 1962. Tout comme les États-Unis ont refusé d'accepter même un seul missile russe à Cuba, les Russes refusent d'accepter même un seul missile américain en Europe sans riposter. C'est une nouvelle « crise des missiles cubains », mais à l'envers.

Les nuages d'orage qui avertissent de cette crise naissante ont été visibles et indubitables pour tous ceux qui souhaitent les voir. Et pourtant, l'administration Reagan bolchévique a réussi à égarer beaucoup de gens par le mensonge constant. Presque à la dernière minute, la ligne officielle était que c'est seulement en déployant des missiles que nous pouvons faire négocier les Russes sérieusement. Combien de fois avons-nous entendu notre acteur "Président" réciter cette ligne ? Il avait toujours l'air de le vouloir – mais alors, la capacité de lire un script de manière convaincante est la totalité du stock commercial de tout acteur. C'était un mensonge dès le début, et que notre acteur président le sache ou non, ses scénaristes l'ont certainement fait.

Maintenant, le même président Reagan qui a dit si longtemps que le déploiement de missiles ferait négocier les Russes a une nouvelle ligne. Il a dit le jour de la débrayage soviétique des pourparlers qu'il était sûr qu'ils seraient de retour. Et aujourd'hui même, le secrétaire à la Défense Caspar Weinberger a dominé cela. Il est en Europe pour une semaine de main tenant pour les Européens de l'Ouest, qui sont très nerveux sur la grève de la Russie. Il a déclaré dans un discours: "Je crois vraiment en ce moment que les perspectives de négociation réussie sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été auparavant."

Ne retenez pas votre souffle. Comme l’a rapporté ce soir le correspondant d’ABC-TV au Pentagone, John McWethy, certains responsables européens disent en privé que l’optimisme de Weinberger « ne ressemble guère à la réalité ». Ils ne pouvaient pas avoir plus raison. Non seulement nos dirigeants nous mentent, mais ils commencent aussi à se mentir à eux-mêmes. La distinction devient plus floue et floue. Alors qu’ils nous cachent la réalité, ils perdent le contact avec elle eux-mêmes – et le danger pour l’Amérique et le monde augmente rapidement.

Dans les jours qui ont précédé l’effondrement final des pourparlers sur le FNI, les Russes ont fait une dernière tentative informelle pour parvenir à une percée. Le négociateur en chef soviétique Yuli Kvitsinsky a proposé de manière informelle au négociateur en chef américain Paul Nitze que les États-Unis

Page originale 5

Les États suggèrent un commerce: annuler le déploiement des missiles américains avec leurs 572 ogives nucléaires, si la Russie voulait éliminer 572 de ses ogives de missiles déjà déployées. Il a donné l'assurance que si les États-Unis faisaient l'offre, l'URSS l'accepterait.

Ce que les Russes offraient était une chance pour le président Reagan de réussir un coup de négociation spectaculaire, à la fois en réalité et en apparence. Le commerce de 572 contre 572 aurait réduit la force de théâtre européenne de la Russie à environ 120 SS20 à triple tête. La puissance de feu nucléaire soviétique qui en aurait résulté et qui visait l’Europe occidentale aurait été inférieure à celle qui prévalait avant le début du déploiement du SS20 en 1976. Ce déploiement a toujours été donné comme excuse pour introduire les nouveaux missiles américains, de sorte que Reagan aurait pu dire – et honnêtement – que l’accord 572-pour-572 avait rendu l’Europe plus sûre qu’elle ne l’était avant le déploiement des SS20. S'ils étaient suffisamment pressés, les Russes étaient même prêts à passer de 120 SS20 à un mélange de SS20 et de missiles plus anciens. En tout cas, le décompte final des ogives nucléaires en Europe aurait été réduit de 1144 par l'accord. Les contribuables américains auraient économisé des milliards de dollars; en attendant, tout le travail réel pour mettre en œuvre l'accord aurait été effectué par les Russes. Ils auraient dû démanteler des centaines de missiles alors que nous n'avons rien fait.

Cette offre privée était un test final des intentions de Reagan. Si Reagan l’avait accepté, il aurait pu en faire un énorme foin politique. Il aurait pu dire au monde – et en particulier aux électeurs américains – que sa dureté à menacer de déployer les missiles avait provoqué cela, la première véritable diminution des armes nucléaires jamais atteinte par les pourparlers sur le contrôle des armements. Et en annulant la production et le déploiement de centaines de missiles Pershing II et de missiles de croisière dont il n’a plus besoin, Reagan aurait pu réduire de plusieurs milliards ses déficits budgétaires sans précédent.

C’était le genre d’occasion qui fait qu’un politicien normal, avec des objectifs politiques normaux, lèche ses côtelettes : une chance de jouer l’homme d’État mondial, de prendre les projecteurs en tant que pacificateur, de faire taire tous ses critiques à la veille d’une année électorale, et de gagner une place dans les livres d’histoire. Et ce n'était pas tout. Si Reagan avait saisi l’occasion qui lui avait été offerte, cela aurait transformé les relations soviéto-américaines pour le mieux de la manière la plus dramatique. Les Russes sont toujours des négociateurs durs, et

Page originale 6

Ils respectent vraiment les autres qui négocient avec la même ténacité. Leur offre de dernière minute était beaucoup plus généreuse qu'ils ne l'auraient pensé à l'origine, donc si Reagan l'avait accepté, ils l'auraient respecté. Et sur cette base de nouveau respect, une toute nouvelle relation aurait pu être construite entre la Russie et l'Amérique.

Mais l'administration Reagan bolchevisée ne s'intéresse à aucun des calculs normaux de la politique, et encore moins à l'homme d'État. Les États-Unis ont tué la proposition en s'arrangeant pour qu'elle soit rendue publique de manière à ce qu'elle semble faire partie d'un plan du Kremlin visant à diviser l'alliance de l'OTAN. Il est devenu public le 18 novembre et s'est rapidement effondré. La dernière chance de succès des pourparlers sur les missiles nucléaires INF a été détruite.

La débrayage de la Russie des pourparlers INF le 23 novembre a été suivi rapidement par un coup de tonnerre de Moscou. Le jour de Thanksgiving, le 24 novembre, la principale nouvelle était une déclaration du Kremlin décrivant la détermination de la Russie à riposter – comme cela avait été averti précédemment – pour le déploiement de missiles américains en Europe. Il a été attribué au défunt président Iouri Andropov, dont la mort (NewsALERT) n ° 8 est toujours gardée secrète.

La déclaration d'Andropov promettait plusieurs étapes, notamment le déploiement de missiles nucléaires à courte portée en Europe de l'Est. L'étape la plus importante pour les Américains a été la promesse de déployer de nouvelles armes nucléaires dirigées contre les États-Unis eux-mêmes. Le communiqué d'Andropov indique que ces nouveaux systèmes seront déployés "dans les zones océaniques et les mers".

Dans tous les reportages que nous avons vus sur cette déclaration clé dans les médias américains, elle est toujours expliquée dans le même souffle que des missiles à bord de sous-marins soviétiques. On dit que peut-être les Russes vont mettre de nouveaux missiles de croisière à bord, ou peut-être qu'ils vont déplacer leurs sous-marins en patrouille un peu plus près de nos côtes qu'avant. Ensuite, il est rejeté comme une idée de ho-hum, car après tous les Russes ont eu des sous-marins là-bas depuis des années avec des missiles dirigés contre nous.

Nous pouvons trouver cette explication du Pentagone apaisante et rassurante, mais c'est totalement faux. La référence aux systèmes "dans les zones océaniques et les mers" signifie spécifiquement les erreurs de lancement sous-marin.

Page originale 7

les siles (UWM) qui sont déjà en train d'être plantés le long des côtes des États-Unis (NewsALERT n°6). Ceux-ci sont plantés à un rythme effréné par les petits mini-sous-marins russes fuyant les sonars qui ont frappé la Suède en octobre 1982 et la Norvège en mai dernier. Les mini-sous-marins sont tellement invulnérables à la détection par nos filets sonar sous-marins qu'ils plantent la plupart des MMU dans nos propres eaux territoriales.

La menace posée par le repos sous-marin de l'UWM le long de nos côtes est qualitativement différente de celle posée par les missiles à bord des sous-marins soviétiques. Si les Russes voulaient nous menacer au moyen de missiles sous-marins à courte portée, ils devraient d'abord déployer les sous-marins. Le déploiement des sous-marins de missiles russes peut être détecté par les États-Unis, de sorte qu'il n'y aurait aucune chance d'une attaque surprise à courte portée de cette façon sans avertissement. Mais une fois que les MU se reposent dans nos eaux, ils peuvent être tirés à tout moment, à tout moment. Ils n'en

auraient pas averti.

Comme rapporté dans NewsALERT n ° 6, le déploiement réel de l'UWM soviétique dans nos eaux a commencé le 28 septembre, avant l'effondrement final des pourparlers sur les missiles INF. Les Russes étaient prêts à revenir et à les retirer s'il y avait une percée finale. Mais ils ne s'attendaient pas à ce que cela se produise, et il s'est avéré qu'ils avaient raison. En commençant tôt, ils ont presque deux mois d'avance dans leur propre déploiement de UWM avant l'arrivée des premiers Pershing II en Allemagne ce mois-ci.

Jusqu'à présent, au moins 177 missiles sous-marins soviétiques ont été plantés le long des côtes américaines. Parmi ceux-ci, les 73 premiers (reportés dans NewsALERT n ° 6) ont des ogives conventionnelles à bombe à hydrogène conçues pour la chaleur et le souffle, apparemment pour une utilisation potentielle contre les installations militaires. Les 104 autres sont équipés d'ogives neutroniques, qui sont conçues pour baigner une zone cible dans un rayonnement mortel sans effets significatifs de souffle ou de retombées. Ceux-ci visent principalement les centres de population pour des représailles en cas de première frappe nucléaire américaine contre la Russie.

Le déploiement total d'UWM soviétiques dans nos eaux jusqu'à présent est censé inclure un certain nombre de missiles supplémentaires au-delà des chiffres confirmés cités ci-dessus. C'est déjà un lar-

Page originale 8

Le déploiement de missiles sous-marins a eu lieu lors de la crise initiale des missiles sous-marins au cours de l'été 1976. Cette crise a conduit à la conférence sans précédent du Dr Beter au Pentagone avec le président de l'état-major interarmées, feu le général George S. Brown (AL-16).

Mais le Kremlin a signalé qu'il y a encore beaucoup à venir. Le 24 novembre, Andropov a déclaré que les systèmes qui seront déployés « dans les zones océaniques et maritimes » contre les États-Unis seront « adéquats à la menace qui est créée pour nous par les missiles américains qui sont déployés en Europe ». Dans le jargon du nouveau Kremlin, une réponse « adéquate » à toute menace signifie plus que l'égaler. Depuis que les États-Unis ont commencé le déploiement de 572 missiles en Europe, un déploiement soviétique d'au moins 600 UWM dans nos propres eaux territoriales peut apparemment être prévu. Travaillant au rythme actuel, la marine soviétique devrait terminer le travail d'ici la fin de Mars 1984.

Quoi qu'il en soit, la destruction des pourparlers sur les missiles INF en commençant le déploiement de missiles en Europe a déjà entraîné une diminution nette de la véritable sécurité nationale des États-Unis. Mais les pourparlers sur les missiles à moyenne portée n'étaient que l'une des deux séries de pourparlers sur le contrôle des armes nucléaires en cours à Genève. Les autres pourparlers ont été les négociations START, traitant des missiles intercontinentaux, des bombardiers et des sous-marins lance-missiles. Malgré l'échec des négociations sur le FNI, les négociateurs soviétiques ont rencontré leurs homologues américains le 29 novembre. Mais l'administration Reagan a l'intention de garantir que START s'arrêtera bientôt.

Dans NewsALERT n ° 3, nous avons détaillé comment et pourquoi l'incident de l'avion de ligne coréen a été organisé. Il a atteint le but pour lequel il a été conçu: déclencher une réaction en chaîne conduisant à l'effondrement des pourparlers INF sur les missiles européens. Comme nous l'avons également signalé, l'incident de l'avion de ligne coréen n'était prévu que pour la première moitié d'un coup de poing d'une durée de deux conçu

pour terminer les pourparlers sur le contrôle des armements. Le deuxième coup est d'être une explosion publique par l'administration Reagan alléguant « tricher » par la Russie sur les traités SALT. Peu importe qu'il n'y ait pas eu de traité SALT depuis octobre 1977. Peu importe aussi que les États-Unis « trichent » autant ou plus avec des choses telles que le secret Minuteman TX ICBM mobile, maintenant déployé sur les chemins de fer américains (AL-55). La campagne "La Russie triche"

Page originale 9

est en cours de préparation, et il est prévu de faire sauter les négociations START restantes dès le départ. Après cela, les nouveaux bolcheviks qui ont pris le contrôle d'une grande partie du gouvernement des États-Unis pensent qu'ils auront une navigation libre dans leurs préparatifs de guerre contre la Russie. Le Pentagone ne peut pas attendre: il y a deux jours, le secrétaire à la Défense Weinberger a choqué les dirigeants républicains du Sénat avec ses plans. Avec des déficits fédéraux déjà en cours d'exécution dans le quartier de 200 milliards de dollars, Weinberger a annoncé qu'il a l'intention de chercher une autre augmentation de 22% - 55 milliards de dollars - pour le budget de la défense de l'année prochaine.

Pour l'instant, une augmentation comme celle-ci semble hors de question, et les sénateurs le lui ont dit. Ils n'ont pas compté avec les surprises et les crises qui nous attendent. Déjà, une série d'événements majeurs a considérablement augmenté les perspectives d'augmentation des dépenses militaires: l'incident de l'avion de ligne coréen, les attaques contre les Marines américains à Beyrouth, l'invasion de la Grenade et même l'effondrement des pourparlers sur les missiles INF. En déclenchant de nouvelles crises de ce genre, les bolcheviks peuvent obtenir ici tout ce qu'ils veulent.

Le moment et la nature des crises à venir seront fortement affectés par la gestion par le Kremlin du problème d'Andropov. Les dirigeants de la transition russe donnent suite à la décision de garder sa mort secrète (NewsALERT n ° 8), et prétendent qu'il est toujours en charge. La déclaration du 24 novembre qui énonçait les représailles pour le déploiement de missiles américains en Europe a été publiée au nom d'Andropov. On prit soin d'adhérer au style de feu Andropov ; il fut composé par le futur membre du Politburo qui était le plus proche d'Andropov et qui pense beaucoup comme lui : Mikhaïl Gorbatchev.

Des stratagèmes comme celui-ci ont gagné du temps, mais ils s'usent minces. Il est temps que la session d'hiver du Soviet suprême soit précédée d'un plénum de deux jours du Comité central soviétique. Andropov devrait présider les deux, donc ils ont été retardés le plus longtemps possible. Hier, il a finalement été annoncé que le Soviet suprême se réunirait le 28 décembre, après la réunion préliminaire du Comité central.

C'est une situation dangereuse pour les Russes. Ils ne peuvent pas attendre plus longtemps pour tenir les réunions. S'ils utilisent le double cérémoniel pour Andropov (NewsALERT .8), il trompera sans doute le public, mais probablement pas les services de renseignement américains. Mais si non

Page originale 10

"Andropov" fait une apparition, qui sera tout aussi révélatrice et dommageable.

À moins que les Russes ne pensent à quelque chose d'extrêmement intelligent à faire, d'ici la fin de ce mois, il sera accepté comme une certitude ici qu'Andropov est mort. Ce sera un motif de célébration pour les nouveaux bolcheviks ici: il n'y avait personne dans toute l'Union soviétique qu'ils craignaient plus que Iouri Andropov. Avec lui hors du chemin, ils seront enhardis considérablement.

Pour cette raison, nous pouvons nous attendre à une recrudescence de nouvelles crises sur plusieurs fronts peu après le début de la nouvelle année. La stratégie de crise multiple des bolcheviks (AL-63) est de nouveau en mouvement.

La "coopération stratégique" américano-israélienne pour partitionner le Liban

Après une décennie de combats, fin octobre, les dirigeants des huit factions belligérantes au Liban se sont finalement réunis à Genève. Sujet: Comment sauver son pays ? C'est ainsi que débuta la conférence de réconciliation nationale libanaise.

NewsALERT n°6 a discuté des implications de la conférence avant sa convocation. Malgré des années de violence et d'effusions de sang presque incroyables, il y a une très réelle chance que les Libanais – s'ils sont laissés à eux-mêmes – réussissent à trouver un moyen de mettre fin aux combats. Ils veulent commencer à rassembler les morceaux de leur pays brisé. Mais c'est quelque chose que les bolcheviks américains et les sionistes radicaux d'Israël sont déterminés à empêcher à tout prix. Pour les sionistes, la partition du Liban signifie une nouvelle expansion territoriale. Pour les bolcheviks ici, cela signifie une torsion supplémentaire de la queue de l'ours russe via le plan "Vietnam" au Liban (NewsALERT n ° 4).

La conférence libanaise s'est ouverte à Genève le 31 octobre dans un climat de méfiance si intense que certains dirigeants ont même refusé de s'asseoir jusqu'à ce que les autres soient recherchés. Et pourtant, trois jours plus tard, le 3 novembre, le groupe a convenu d'un programme initial pour commencer le processus de rétablissement de la paix. Pour ce faire, ils se sont tous mis d'accord sur un compromis clé.

Le problème le plus important qui divise actuellement le Liban

Page originale 11

Le 17 mai, Israël et le Liban ont signé un « accord de retrait des troupes ». Il a été imposé au gouvernement faible Gemayel conjointement par les États-Unis et Israël, et dépend d'un retrait syrien que la Syrie n'a pas été autorisée à aider à négocier. À d'autres égards, le document du 17 mai piétine les intérêts des différentes parties au conflit au Liban. La réunion de Genève a annoncé le 3 novembre qu'un compromis avait été trouvé concernant la question explosive du 17 mai. Au lieu de la rejeter purement et simplement, les parties lésées avaient accepté de laisser Gemayel essayer de trouver un moyen de la modifier afin de donner une chance à la paix. La conférence a ensuite été suspendue pour permettre à Gemayel de commencer à négocier avec toutes les parties concernées - surtout les États-Unis.

La junte bolchevik-sioniste avait prévu quelque chose de ce genre, et avait mis en branle les événements pour l'empêcher. Le 23 octobre, avant que la conférence ne se réunisse, 239 Marines américains et d'autres militaires ont été tués dans un attentat à la bombe à Beyrouth. Puis, le 4 novembre, dès que la conférence s'est déroulée dans une atmosphère d'espoir, un attentat similaire à Tyr a tué 28 Israéliens et 32 prisonniers libanais.

Ces bombardements, ainsi que l'attaque supplémentaire contre les troupes françaises le 23 octobre, ont été organisés par le Mossad israélien par le biais de son infiltration massive de groupes terroristes dans cette région (NewsALERT n ° 6, 7). Maintenant, tous ces événements se sont réunis dans leur impact, au cours de la semaine dernière ici à Washington.

Le président libanais Amin Gemayel devait se rendre ici hier et aujourd'hui pour demander de l'aide dans son effort de paix en vertu du mandat de la Conférence libanaise du 3 novembre. Mais sa mission a été sabotée par l'arrivée ici du Premier ministre israélien Shamir juste devant lui. Citant les attentats terroristes comme preuve d'une prétendue menace commune, Shamir et Reagan ont dévoilé un accord pour une coopération stratégique largement accrue. Il appelle les États-Unis à déverser toutes sortes d'aides accrues et de nouveaux avantages sur Israël. Il reprend même l'envoi de bombes à sous-munitions, qu'Israël a utilisé généreusement l'année dernière dans le processus de tuer 19 000 civils libanais et mutiler 30 000 autres. En échange, aucune concession de paix n'est exigée d'Israël. Reagan et Shamir ont proclamé l'accord clé du 17 mai immuable. Gemayel n'avait donc plus rien à négocier à son arrivée deux jours plus tard. Il est rentré les mains vides.

Page originale 12

De cette façon, les États-Unis et Israël ont décrété l'effondrement de la toute jeune Conférence de réconciliation nationale du Liban. Cela ne peut que conduire à des combats renouvelés et plus vicieux entre les factions frustrées qui ont été contrecarrées dans leur tentative de donner une chance à la paix. Rien ne peut être plus clair que cela. Pourtant, notre acteur, le président, et d'autres porte-parole du gouvernement essaient de nous faire tous ignorer le bon sens, insistant sur le fait que leurs machinations démoniaques cette semaine conduiront à la paix.

En ce moment, il y a un sentiment croissant dans certains milieux ici pour trouver un moyen de ramener nos Marines du Liban. Mais les forces déchaînées cette semaine à Washington sont conçues pour conduire, non pas à un retrait, mais à un enchevêtrement américain plus profond.

Pour préparer le terrain, la Maison Blanche et le Pentagone accusent de plus en plus la Syrie pour l'attentat à la bombe d'octobre à Beyrouth. Pendant ce temps, la Syrie est déstabilisée de l'intérieur par le Mossad israélien. Le président syrien Assad a été neutralisé par une crise cardiaque artificielle, plongeant le gouvernement syrien dans une tourmente à peine déguisée. La Syrie est raillée, tout en étant rendue plus vulnérable.

N'importe quel jour, nos Marines assis ou d'autres forces américaines dans la région seront victimes d'une nouvelle catastrophe. Lorsque cela se produira, cela fournira un prétexte aux représailles militaires américaines contre la Syrie, avec des répercussions ressenties jusqu'à Moscou. Cela conduira à un nouveau renforcement – et non à un retrait – des forces américaines au Liban et dans les environs.

Trop souvent, au fil des ans, nous, Américains, nous sommes laissés égarer par nos dirigeants. Aujourd'hui, cela se reproduit et les enjeux sont plus élevés que jamais. Sous notre forme de gouvernement, pendant qu'il survit, nous avons la responsabilité de faire ce que nous pouvons pour arrêter ce processus. Pour ce faire, nous devons commencer par voir les choses telles qu'elles sont réellement – et pas seulement telles qu'on nous les dit. Nous devons faire ce que notre Seigneur Jésus-Christ a dit : regarder les signes des temps et juger par nous-mêmes ce qui est juste.

Prochain numéro prévu: 16 décembre 1983

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux

États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/09/NewsAlert9_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert9_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert9_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert9_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert9_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert9_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert9_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 10 · 1983-12-16

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 10 - 16 décembre 1983

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: La tempête qui se rassemble (Partie 2)

Multiplier les nuages d'orage sur l'horizon du monde

Trois domaines principaux à surveiller pour leurs conséquences imminentes sont ceux des relations soviéto-américaines; complexité croissante et interconnexion des tensions au Moyen-Orient; et une bombe à retardement dans la politique intérieure américaine.

"Forteresse Russie" et la fin du contrôle des armements: Dans le sillage de l'épisode de l'avion de ligne coréen et le déploiement de missiles américains en Europe, une confrontation soviéto-américaine se développe (NewsALERT n ° 3, 6). Le Kremlin se considère comme assiégé et réagit en conséquence.

Expansion du piège de la guerre au Moyen-Orient : La crise au Liban devient le point focal d’une arène de crise qui ne cesse de s’élargir, de la Syrie au golfe Persique.

Luttes intestines à la Maison Blanche et précautions de sécurité extrêmes: Alors que le scandale du « Débat » se prépare à ébullition à nouveau, la sécurité super serrée entoure Pres. Reagan.

Letter Corner : Où se situe NewsALERT

Avis concernant le Dr Beter

Droit d'auteur . 1983, Livres audio, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses (), abrégées comme suit:

AL - Lettre audio du Dr Beter - Cassette Tape
AB - LIVRE AUDIO - Cassette Tape
Ruban adhésif spécial St

Ces bandes produites par Audio Books, Inc., peuvent être commandées auprès de NewsALERT.

Page originale 2

Perspective: La tempête qui se rassemble (Partie 2)

Dans NewsALERT n ° 9, nous avons souligné que ceux qui contrôlent maintenant le gouvernement américain s’aveuglent par leurs propres mensonges.

Notre Seigneur Jésus-Christ avait l'habitude d'avertir que "si un aveugle conduit un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." Aujourd’hui, les États-Unis sont affligés de ces guides aveugles. Prétendant être motivés par des idéaux élevés et la pureté du but, ils dirigent

subtilement l’Amérique dans des directions que seul Satan applaudirait. Dans le processus, ils commettent des erreurs horribles, pour lesquelles non seulement eux, mais tout le reste d'entre nous paieront.

Il existe un remède évident à cette situation. Nous ne pouvons pas être conduits dans la fosse par des dirigeants aveugles à moins que nous ne soyons également aveugles nous-mêmes. Le défi auquel nous sommes confrontés en tant qu'Américains est d'ouvrir les yeux, de regarder où nous allons et - pour une fois! - d'arrêter notre marche aveugle comme des lemmings vers l'autodestruction.

Ce défi est celui qui nous confronte en tant qu'Américains plus intensément que n'importe quel autre peuple sur terre. L’Amérique est le leader de l’Occident, et sous notre forme de gouvernement, c’est « nous, le peuple » – et non nos dirigeants élus – qui constitue l’autorité humaine ultime. Il ne s’agit pas seulement d’un principe vague, mais de la loi du pays. C’est ainsi qu’elle est établie dans la Constitution des États-Unis, qui est la loi à laquelle toutes les autres lois américaines sont subordonnées.

Les pères fondateurs de l'Amérique l'ont mis en place de cette façon pour une raison. Ils savaient que tôt ou tard, il y aurait ceux qui tenteraient de démanteler les libertés qu'ils avaient instituées, et qu'ils le feraient en travaillant au sein de notre gouvernement lui-même. Afin de donner aux générations suivantes (c’est-à-dire à nous) une chance d’éviter le désastre, ils ont placé l’autorité ultime entre nos mains.

Avec cette autorité va une responsabilité égale. Il n'est pas libéré simplement en votant de temps en temps pour choisir entre 2 candidats insatisfaisants pour un poste donné. Au lieu de cela, il implique l'utilisation de la liberté d'expression, la liberté de réunion, la liberté de la presse, la liberté de perquisition et de saisie illégales. Ce sont les outils qui nous ont été donnés pour sauver l’Amérique de la menace de destruction interne. C’est la menace à laquelle nous faisons face aujourd’hui, exactement comme nos pères fondateurs l’avaient anticipé.

Page originale 3

Multiplier les nuages d'orage sur l'horizon du monde

« Forteresse Russie » et la fin du contrôle des armements

Le 15 décembre, le Pacte de Varsovie a suspendu sa participation aux pourparlers de longue date sur la réduction des forces mutuelles et équilibrées (MBFR) à Vienne, en Autriche. Ces pourparlers visaient à réduire les effectifs de l'OTAN et du Pacte de Varsovie.

La suspension des pourparlers sur le MBFR complète l'effondrement rapide des pourparlers sur le contrôle des armements qui ont commencé il y a un peu plus de 3 mois. Cela fait suite à la fin soviétique des pourparlers sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF) à Genève, en Suisse, le 23 novembre, et à la suspension soviétique des pourparlers sur la réduction des armes stratégiques (START) à Genève le 8 décembre.

La séquence destructrice qui a été mise en branle le 1er septembre au moyen de l'incident de l'avion de ligne coréen (NewsALERT n ° 3) a suivi son cours prévu. Pour la première fois depuis le début des négociations sur les SALT en novembre 1969, il n’y a plus de négociations sur le contrôle des armements entre les États-Unis et la Russie. À toutes fins utiles, les deux nations les plus puissantes du monde ne se parlent pas. C'est dangereux.

Nous voyons maintenant les fruits tangibles de – selon les mots du directeur du contrôle des armes de Reagan, Kenneth Adelman – « simulacre » de contrôle des armes « pour des raisons politiques ». C'est ce qu'il a dit publiquement que sa politique serait avant que Reagan ne le nomme (N. Y. Daily News, 5/24/81), donc personne ne devrait être surpris. De même, lorsque les pourparlers START se sont effondrés la semaine dernière le 8 décembre, le négociateur en chef de START, Edward Rowny, a eu un sourire ravi alors qu'il faisait face aux journalistes. C'était le meilleur choix possible pour aider à assurer l'échec. Sa principale revendication précédente à la renommée dans le domaine du contrôle des armes était son rôle dans le sabordage du traité SALT II. Ayant ainsi aidé à détruire un traité de contrôle des armes plus tôt que Moscou avait déjà signé, la présence de Rowny aux pourparlers START a envoyé un signal clair au Kremlin. Le signal était: Nous ne sommes pas sérieux - c'est une imposture.

Alors que les Russes gardent leurs options ouvertes dans tous, sauf les pourparlers INF, leur décision de fermer tous les pourparlers pour l'instant est un défi.

Page originale 4

beaucoup plus sérieux que les porte-parole de notre gouvernement bolchévique voudraient nous le faire croire. On nous dit que les Russes ne font que gagner du temps pour évaluer la situation, mais ce n'est pas vrai: l'évaluation a déjà été faite. Le mois dernier, une opportunité juteuse a été présentée pour une percée dans les pourparlers INF qui aurait fait tout vrai homme d'État - ou même un politicien égoïste avec des objectifs politiques normaux - assis et prendre note. Il a été rejeté sans considération d'un moment par l'administration Reagan (NewsALERT n ° 9). L'évaluation déjà annoncée par feu le président soviétique Iouri Andropov le 28 septembre (NewsALERT n°6) a ainsi été confirmée et solidifiée. Le Kremlin est convaincu que les relations avec l'administration américaine actuelle ne peuvent s'améliorer, mais ne peuvent qu'empirer.

Les Russes sont donc en train de revenir à une sorte de mentalité de siège qui est très, très profonde dans la psyché russe, plantée là pendant des siècles d'attaques de toutes les directions. Les nouveaux bolcheviks basés aux États-Unis peuvent être très heureux de produire une telle consternation dans le pays qu'ils ont l'habitude de gouverner, mais ils ne devraient pas. Ils ne font que redoubler la détermination du nouveau groupe dirigeant russe à rendre l'Union soviétique si puissante qu'elle ne pourrait être détruite par les États-Unis sans la volonté des bolcheviks de sacrifier des vies américaines, tout comme ils l'avaient fait pour les vies russes, l'Union soviétique serait déjà pratiquement inattaquable. Mais le nouveau groupe dirigeant de la Russie, après avoir délogé les bolcheviks du pouvoir en Russie après des décennies de lutte, ne sait que trop bien à quel point ils peuvent être dangereux et rusés.

Ainsi, le nouveau Kremlin est en train de transformer l'Union soviétique en "Forteresse de la Russie". Ils éteignent les lumières sur les négociations « factices » avec les États-Unis et rentrent chez eux pour se préparer au pire. L'autosuffisance est une priorité absolue, ce qui donne une urgence aux réformes économiques mises en œuvre par feu Iouri Andropov (NewsALERT n° 8). Ces réformes prendront beaucoup de temps et elles nécessitent la paix, pas la guerre. Mais si la guerre devait arriver, ils ont l'intention d'y être préparés, aussi, en redoublant leurs préparatifs militaires déjà massifs.

Pour la consommation publique, la fiction sera maintenue pendant un certain temps que feu Iouri Andropov est toujours en vie. Le double cérémonial pour Andropov (NewsALERT n ° 8, 9) fera bientôt son apparition.

Page originale 5

Expansion du piège de guerre du Moyen-Orient

Alors que NewsALERT n ° 9 se préparait à aller à la presse le 2 décembre, nous avons inclus une alerte à la perspective d'une confrontation syro-américaine. C'est une conséquence directe de la « coopération stratégique » américano-israélienne accrue pour partitionner le Liban.

Le jour suivant, le 3 décembre, les coups de feu d'ouverture ont été tirés dans la menace de confrontation syro-américaine, et ils ont été provoqués par une action coordonnée américano-israélienne. Tout d'abord, l'armée de l'air israélienne a lancé un raid aérien sur les positions syriennes à l'est de Beyrouth, donnant à la région un martèlement complet avec des bombes. La pratique israélienne normale après un tel raid est de le suivre un certain temps plus tard en envoyant quelques avions de reconnaissance pour évaluer les dommages infligés. Mais le 3 décembre, deux avions de reconnaissance américains F-14 ont survolé la région. Ils sont arrivés dans les zones fraîchement bombardées environ 90 minutes après l'attaque, à peu près au moment où des avions de reconnaissance israéliens auraient pu être prévus.

Pendant près de deux mois, des avions de reconnaissance américains ont effectué des reconnaissances au-dessus de positions syriennes au Liban sans tirer autre chose que des tirs de harcèlement insignifiants. Mais lorsque les artilleurs syriens ont vu deux jets s'élancer vers eux peu après le raid israélien du 3 décembre, ils ont réagi de manière tout à fait prévisible. Ils ont supposé que les F-14 effectuaient une reconnaissance post-attaque pour Israël, et ils ont ouvert avec un barrage de missiles anti-aériens.

Après avoir organisé cet incident, le Pentagone a répondu le lendemain par le premier raid aérien américain contre les positions syriennes. Quelque 28 avions d'attaque des porte-avions USS Independence et USS John F. Kennedy ont attaqué l'artillerie syrienne et les positions antiaériennes à l'est de Beyrouth.

Par la suite, il y avait des questions sur le fait que le raid ait vraiment causé beaucoup de dégâts aux Syriens – mais il n'était pas question du coût pour les États-Unis. Deux jets ont été abattus, un pilote tué et un pilote – Navy Lieut. Robert O. Goodman est devenu le premier prisonnier de guerre américain dans le conflit au Liban. Au Vietnam, le premier avion à devenir P.O.W. a été suivi par beaucoup, beaucoup d'autres. Si le plan "Vietnam" au Liban actuellement poursuivi par les États-Unis se poursuit (NewsALERT n ° 4), le même

Page originale 6

Il sera de nouveau vrai maintenant.

Lorsque l'escalade commence, elle a tendance à se nourrir d'elle-même. Le soir après le raid aérien américain sur les positions syriennes a été témoin des bombardements les plus meurtriers à ce jour des positions des Marines américains, et huit ont été tués dans un avant-poste de canard assis. Ensuite, la marine américaine a riposté en bombardant les positions druze soutenues par les Syriens avec des tirs navals. La situation s'est progressivement améliorée jusqu'au premier tir des gros canons de 16 pouces du cuirassé USS New Jersey le 14 décembre. Avec cela, les plus grandes armes opérationnelles du monde ont commencé à travailler sur le malheureux Liban.

Le Liban est en train de devenir un point focal pour l'implication américaine dans une arène en constante expansion de conflit potentiel au Moyen-Orient. En passant par le Liban, les

États-Unis se sont positionnés pour une confrontation de plus en plus directe avec la Syrie, le client le plus proche de Moscou dans le monde arabe. Dans le même temps, le terrorisme au Liban – y compris spécifiquement les bombardements de camions d'octobre des casernes de troupes américaines et françaises – est retracé à travers la Syrie jusqu'en Iran. Ainsi, la guerre du Golfe persique entre l'Iran et l'Irak s'entremêle avec la détérioration de la situation au Liban. Le bombardement de l'ambassade américaine et de plusieurs autres cibles au Koweït il y a quatre jours illustre cet entrelacement. L'affirmation est que des terroristes suicide iraniens ont été envoyés pour frapper le Koweït en guise de punition pour avoir soutenu financièrement l'Irak pendant la guerre Iran-Irak, et que les mêmes forces ont frappé au Liban.

De cette façon, une double excuse est créée pour l'intervention américaine en Iran lorsque le moment est venu. L'autre excuse est de protéger les voies de navigation vitales pour le pétrole du golfe Persique, que l'Iran a menacé de fermer si l'Irak réussissait à perturber ses expéditions de pétrole (NewsALERT #5, 6). L'infiltration massive de groupes terroristes dans la région (NewsALERT +6, 7) continue de porter ses fruits dans la coopération stratégique américano-israélienne renforcée qui est maintenant ouvertement reconnue. L'objectif est de créer de nouvelles opportunités à travers de nouvelles crises. Mais nos guides aveugles créent aussi de nouveaux dangers qu'ils ne comprennent eux-mêmes que partiellement.

Quant au Liban lui-même, il y a une fois de plus un sentiment de plus en plus lent de « ramener les Marines à la maison » dans tout le pays. Il y a deux jours, le 14 décembre, le président Reagan a fait une déclaration destinée à donner l'impression réconfortante que l'un des moyens

Page originale 7

Nous pouvons nous attendre à ce qu'ils rentrent bientôt à la maison. Les rapports de nouvelles ont dit de façon abrégée que Reagan avait promis de les ramener à la maison, soit quand la paix est rétablie ou s'il y a un effondrement du gouvernement Gemayel. On dirait qu'il a hâte de les ramener à la maison aussi vite que possible, n'est-ce pas ? Mais sa déclaration réelle a été lacé avec des qualificatifs qui disent vraiment le contraire. Après avoir dit que nous partirions en cas de solution pacifique (ne retenez pas votre souffle pour cela), il a dit que nous partirions également "s'il y avait un tel effondrement de l'ordre qu'il était absolument certain qu'il n'y avait pas de solution au problème". Cela laisse la place aux États-Unis pour rester, même si le gouvernement Gemayel devait s'effondrer, et même s'il y avait un effondrement général de l'ordre. Tout ce que les États-Unis doivent faire est de prétendre qu'il n'est pas "absolument certain" qu'il n'y a pas d'espoir et que nos forces peuvent rester.

Des mots comme ça suffisent à tromper la plupart d'entre nous, parce que nous, les Américains, voulons croire nos dirigeants. Après la reprise du Congrès à la fin janvier, de nouvelles pressions pour le retrait commenceront à se développer. Pour vous assurer que ces pressions n'accomplissent rien, surveillez les nouvelles distractions ou les prétendues provocations syriennes à cette époque. Le gouvernement bolchévique des États-Unis n'a pas l'intention de ramener nos combattants à la maison et trouvera un moyen de les y garder.

Maison Blanche et précautions de sécurité extrêmes

Dernièrement, le sujet du terrorisme a pris un ton national ici aux États-Unis même. Vers 23 heures, le 7 novembre, une bombe a explosé dans le Capitole américain près du bureau du chef de la minorité au Sénat, Robert Byrd. Le lendemain soir, sur ABC-TV, il a déclaré: "Cela ne m'a pas surpris. Je m'attendais à quelque chose comme ça depuis plusieurs jours."

Le commentaire cryptique de Byrd est devenu inexpliqué. Mais un peu plus de 2 semaines plus tard, le jour de Thanksgiving, novembre 24, il a été révélé que les entrées de la Maison Blanche étaient bloquées par des camions remplis de sable. La sécurité a également été renforcée aux entrées de certains autres bâtiments gouvernementaux importants, tels que l'entrée diplomatique au Département d'État.

Un but qui peut être servi par toute la publicité sur les menaces terroristes possibles, qu'elles soient réelles ou imaginaires, est tout à

Page originale 8

évident. Il ouvre la voie à un style de gouvernement de plus en plus fermé. Ceci est étranger aux traditions américaines, mais est en ligne avec la préoccupation inspirée par les bolcheviks de l'administration Reagan avec des niveaux sans précédent de secret et de sécurité (NewsALERT n ° 7).

Cependant, il peut y avoir encore plus que cela. Nous vous suggérons de garder un œil particulièrement sur les arrangements de sécurité qui entourent maintenant le président Reagan partout où il va. Ceux-ci sont maintenant extraordinairement élaborés et serrés. La dernière fois qu’une couverture de sécurité aussi épaisse a été enroulée autour de Reagan était en juin 1982, jusqu’à son renvoi en coquille du secrétaire d’État Alexander Haig.

Le licenciement de Haig a eu lieu seulement 2 jours avant la date limite d'un coup d'Etat anti-bolchevique que le Dr Beter avait rendu public 4 mois plus tôt (AL-72). Il avait dit que Reagan ou Haig partiraient d’ici là ; c’était Haig qui partait.

Maintenant, le plan "Debategate" (NewsALERT n ° 1) mijote dans une nouvelle lutte pour le pouvoir à la Maison Blanche. Fin janvier, Reagan annonce sa candidature à la réélection. Alors Debategate est censé bouillir à nouveau... avec de nouveaux dangers pour Reagan.

Letter Corner : Où se situe NewsALERT

La pire chose à propos de la plupart des nuages d’orage qui se rassemblent maintenant est qu’un gouvernement américain honnête pourrait les éviter.

C’est pourquoi NewsALERT martèle les tromperies par lesquelles nos propres dirigeants gâchent notre avenir. Nous voulons que l'avenir de l'Amérique soit brillant, pas constamment assombri par une crise délibérée après crise comme c'est le cas maintenant. Un changement pour le mieux peut avoir lieu - mais seulement si un peuple américain informé et spirituellement fortifié assumera ses responsabilités en vertu de la Constitution américaine.

Chaque fois qu’une bougie est allumée dans des endroits sombres et cachés, elle a tendance à exposer des choses qui ne sont pas agréables à voir. Cela peut parfois amener quelques lecteurs à mal comprendre nos intentions. Par exemple, la lettre suivante récemment reçue soulève des questions dont les réponses peuvent également être utiles à d'autres lecteurs:

Page originale 9

Ma famille après avoir lu mon dernier NewsALERT #8 prétend que vous êtes très anti-Reagan, anti-Amérique. Cela pose une question dans mon esprit: si vous semblez prendre la place des Russes dans cette dernière newsletter, cela fait-il de vous un communiste? Par exemple, à la page 11, je cite : « Nous entendons constamment parler des efforts des espions soviétiques pour obtenir des informations sur la technologie américaine, comme si cela était la preuve que les Russes ne pouvaient pas faire ces choses par eux-mêmes. » En d'autres termes, cela semble que l'Amérique soit minimisée.

« Je serais vraiment redevable envers toi si tu pouvais dissiper mes doutes... »

- F. S.
Largo (Floride)

Réponse de NewsALERT : Nous sommes redevables au lecteur F. S. d'avoir porté ces questions à notre attention. Trois points sont soulevés, auxquels il est préférable de répondre dans l'ordre inverse.

À propos de la technologie soviétique: Dans NewsALERT #8, la phrase citée est suivie d'un paragraphe sur les efforts du défunt général Thomas Power il y a plus de deux décennies pour avertir exactement la même chose. Le général Power, ancien chef du Strategic Air Command de l'US Air Force, a cru et déclaré publiquement que la seule assurance contre une éventuelle catastrophe pour les États-Unis consiste à tenir le public informé, au lieu de l'ignorer, des développements militaires et autres. Il a essayé dès 1959 (dans un livre manuscrit interdit par le Pentagone) de laisser les Américains sur la véritable signification de l'espionnage technique soviétique. Son but est de tenir la technologie soviétique au courant des développements occidentaux avec un minimum de dépenses et d'efforts, tout en économisant les meilleurs ingénieurs et scientifiques russes pour travailler sur les projets les plus avancés pour « sauter au-dessus » (le mot du général Power) du meilleur que nous avons à offrir dans certains domaines. En 1959, il y a près d'un quart de siècle ! - Gen. Power a averti dans son manuscrit interdit (AL-32) que, grâce à leur double approche, les Soviétiques « peuvent acheter plus de progrès dans la technologie militaire que nous ne pouvons pour une quantité équivalente. Plus important encore, ils l'obtiennent beaucoup plus vite que nous. » (Notre accent.) Il a dit que même alors, ils étaient déjà à la hauteur de nos efforts, alors où cela les met-il aujourd'hui, après avoir avancé « beaucoup plus vite » pendant 24 ans de plus? Cela les met dans

Page originale 10

la position que nous avons rapportée dans NewsALERT #8 - avec à peu près ce que nous avons militairement, et quelques autres.

A notre connaissance, la seule personne qui ait jamais rendu public le contenu du manuscrit interdit de 1959 du général Power était le Dr Beter, dans sa cassette de mars 1978 (AL-32). Mais vous pouvez aller à votre bibliothèque locale et probablement trouver une copie d'une version ultérieure, censurée par le Pentagone, qui a été publiée sous forme de livre en 1965, intitulé Design for Survival (Coward-McCann, N. Y.).

Nous réalisons qu'il faut du courage même pour être abonné à NewsALERT, parce que nous rapportons beaucoup de choses qui remettent en question l'image qui nous est habituellement donnée sur les choses. Pour le lecteur F. S., et pour tous ceux qui, de la même manière, sont assaillis par les critiques de ceux qui interprètent nos rapports comme anti-américains, nous suggérons l'expérience suivante qui pourrait ouvrir quelques yeux:

Tout d'abord, citez ce numéro de NewsALERT comme déclarant que la base industrielle militaire soviétique est «de loin la plus grande du monde en nombre d'installations et en taille physique, et qu'elle produit plus de systèmes militaires individuels en plus grandes quantités que toute autre nation». Ensuite, faites remarquer que c'est en conflit direct avec l'impression généralement donnée par le gouvernement américain, à savoir que les Russes luttent toujours et espionnent juste pour suivre ce que nous faisons.

La déclaration entre guillemets ci-dessus peut être balayée par certains, pensant que NewsALERT l'a inventée pour minimiser l'Amérique. Mais il s'agit d'une citation directe d'un rapport récent des analystes du renseignement du Pentagone – la Defense Intelligence Agency. Il résume exactement ce que nous continuons à rapporter par d'autres moyens. Nous pensons que vous avez le droit de savoir.

Pour les Russes ? Il y a un vieux dicton: "Connais ton ennemi." Il est insensé et dangereux de traiter un ennemi déclaré et mortel comme s'il était un ami ; il est tout aussi insensé et dangereux d'attribuer des intentions plus hostiles de la part d'une autre puissance qu'il n'en existe réellement. La première erreur laisse une nation inutilement vulnérable ; la seconde erreur crée le problème inverse – une inimitié mortelle là où elle n'a pas besoin d'avoir existé.

C'est la deuxième erreur que l'administration Reagan commet actuellement avec la Russie. Chaque porte que le nouveau Kremlin a tenté d'ouvrir à un meilleur dialogue avec les États-Unis sur

Page originale 11

Ces dernières années ont été claquées sur leurs doigts par la belligérance tenace de Reagan. Nous avons relaté ce cours des événements dans le contrôle des armements, par exemple, mais pratiquement tous les autres canaux de dialogue soviéto-américain ont également été coupés de la même manière. Mis à part la reprise des ventes de blé à la Russie (qui a été faite pour apaiser les agriculteurs américains gravement blessés, pas pour améliorer le climat de dialogue), la tendance des États-Unis depuis plusieurs années a été de fermer toutes les portes possibles sans en ouvrir aucune. Si 5 000 ans d'histoire humaine sont un guide, une telle belligérance frise la folie. Elle ne peut pas conduire à la paix, mais au contraire à la guerre tôt ou tard. Si quelqu'un croit sérieusement que de telles politiques sont vraiment dans l'intérêt supérieur de l'Amérique, nous ne pouvons tout simplement pas être d'accord.

L'administration Reagan, y compris ostensiblement le président Reagan lui-même, se livre à une campagne concertée pour déshumaniser l'image de la Russie aux yeux des États-Unis. Cela fait toujours partie de toute campagne de haine pour se préparer à la guerre, et c'est dangereux au-delà de toute mesure. NewsALERT pense que les Américains ont le droit de savoir que cette image est une caricature, et même pas une bonne caricature. Des changements ont eu lieu dans les cercles dirigeants de la Russie, et continuent d'avoir lieu, qui offrent la possibilité d'un avenir plus sûr pour le monde - si l'occasion n'est pas gâchée.

Anti-Reagan ou anti-Amérique: Cela nous amène au dernier point, qui est en fait soulevé en premier dans la lettre du lecteur F. S. Premièrement, nous pensons qu'il est dangereux d'assimiler «Reagan» à «Amérique». L'Amérique n'est pas Ronald Reagan : c'est vous, nous, votre famille, vos amis et environ 230 millions d'autres personnes.

Des millions d'Américains sont influencés pour mettre leur confiance en nos dirigeants actuels par un seul facteur. Ce facteur est la manière joviale et sincère du président Ronald

Reagan. On a tendance à oublier qu’un acteur gagne sa vie en apprenant à paraître ce qu’il n’est pas. Avec un bon scénario et une bonne direction, un acteur sans aucune compétence en mathématiques, par exemple, pourrait imiter Albert Einstein de manière convaincante. Les acteurs apprennent aussi, comme peut-être l’aspect le plus fondamental de leur art, à feindre des émotions qui ne sont pas réelles, y compris même pleurer à la demande de la caméra.

Lorsque tout cela est utilisé dans son arène propre de divertir-

Page originale 12

ment, il n'a pas besoin de faire de mal, et peut être édifiant et bon. Cependant, lorsqu'il est utilisé à mauvais escient dans l'arène politique, il devient positivement dangereux. C’est pourquoi le président des médias américains, dont la dépendance sans précédent à l’égard des gerbes de cartes de visite 3x5 est devenue une légende, est si dangereux. Il a le talent de faire sonner les mensonges comme la vérité... et il est tellement ignorant de beaucoup de choses qu’il peut même croire qu’ils sont la vérité.

Juste pour mémoire, NewsALERT aurait du mal à améliorer la vieille devise du président Teddy Roosevelt: "Marchez doucement et portez un gros bâton." En d'autres termes, soyez fort et prêt à vous défendre contre tout agresseur, mais ne partez pas à la recherche de problèmes. Reagan et Cie, en revanche, piétinent aussi fort que possible et balancent un bâton à tous ceux qui sont à portée de main. Est-ce la manière américaine ? On ne pense pas. Si cela rend NewsALERT anti-Reagan, ce n’est qu’une conséquence inévitable d’être pro-Amérique... la véritable Amérique de 230 millions de personnes.

Avis concernant le Dr Beter

En novembre 1982, le Dr Peter Beter a mis fin à son programme de bande Audio Letter et à son association avec Audio Books, Inc., pour des raisons de santé. Des copies de la lettre du Dr Beter datée du 16 novembre 1982 ont été envoyées à tous les abonnés de la Lettre Audio, mais quelques abonnés actuels de NewsALERT n'en ont peut-être pas reçu. Pour s'assurer qu'il n'y ait pas de confusion dans l'esprit de quiconque, le Dr Beter a demandé que nous imprimions dans quatre numéros de NewsALERT ce qui suit, ce que nous sommes heureux de faire:

Le Dr Beter n'est en aucun cas associé à NewsALERT.

Joyeux Noël et bonne année de NewsALERT !

Prochain numéro prévu: 6 janvier 1984

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc. Adresse du siège social : 1629 K St. , NW, n° 5092; Washington, DC 20006. Pour un service plus rapide, écrivez à: NewsALERT, P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Taux d'abonnement actuels: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/10/NewsAlert10_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert10_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert10_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert10_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert10_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert10_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert10_Pages_12_sml.jpg

Numéro régulier nº 11 · 1984-01-06

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 11 - 6 janvier 1984

DANS CE NUMÉRO:

Perspective: L'avenir est maintenant

La mission de Jesse Jackson en Syrie

Le succès surprise du voyage de Jackson en Syrie pour libérer le pilote capturé Robert Goodman a temporairement mis fin à la confrontation croissante entre les États-Unis et la Syrie. Mais des mesures sont déjà en cours pour relancer le cycle de la violence au Liban.

"Siberia Express" Weatherwar pour un Décembre gelé

Peu de temps après une admission publique limitée de capacités de contrôle météorologique par la Russie en novembre, le service météorologique national américain a prédit un hiver plus chaud que la normale. Cette prédiction a été immédiatement inversée par le contrôle météorologique soviétique «Siberia Express» qui a donné à une grande partie des États-Unis le mois de décembre le plus froid jamais enregistré.

Une autre Charade « Andropov » dans la transition du Kremlin

L'impression de contrôle continu par le feu Andropov est maintenue pour l'instant, mais regardez Grigory Romanov.

Annonce: Suppression progressive et licence ouverte des bandes

Avis concernant le Dr Beter

Tous droits réservés, 1984, Audio Books, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses (), abrégées comme suit:

AL: Dr. Beter Audio Letter - Cassette Tape
AB: LIVRE AUDIO - Cassette Tape
St.: Ruban adhésif spécial

Ces bandes ont été produites par Audio Books, Inc., et peuvent être commandées temporairement auprès de NewsALERT. Les commandes doivent être reçues au plus tard le 31 mars 1984.

Page originale 2

Perspective: L'avenir est maintenant

On a beaucoup parlé de l'arrivée de l'année apocalyptique de George Orwell, 1984. Dans son livre Nineteen Eighty Four écrit peu de temps après la Seconde Guerre mondiale, Orwell décrit un monde qui est inconfortablement similaire à bien des égards remarquables à ce que nous voyons aujourd'hui. C'est un monde de guerre constante... des alliances en constante évolution, avec d'anciens alliés devenus ennemis et vice versa... d'innombrables formes de surveillance et de contrôle sur les citoyens... et surtout, la déformation et la suppression constantes de la vérité.

Beaucoup de gens trouvent plus qu'un peu effrayant que la vision d'Orwell s'est avérée exacte à bien des égards. Mais Eric Arthur Blair (pseudonyme : George Orwell) n'écrivait pas du tout sur l'avenir, mais sur le présent qui existait à cette époque. Ecrivant en 1948, il transposa simplement les derniers chiffres à 1984, créant un cadre temporel fictif pour exprimer ses idées. Il a ensuite décrit ce qu'il pensait que les gouvernements feraient bien de faire s'ils en avaient les moyens.

Nous, Américains, avons souvent tendance à penser que ce ne sont que d'autres gouvernements, pas les nôtres, qui correspondent au moule orwellien. De même, lorsqu'un ancien ennemi officiel est transformé en ami officiel (par exemple, la Chine rouge, 1979), toute image négative est rapidement effacée ... comme Orwell l'a décrit. Et considérez les trois slogans par lesquels le tyrannique Big Brother d'Orwell a régné. La guerre c'est la paix : Lors d'une cérémonie à Rose Garden le 4 janvier, le président Reagan a déclaré que le pilote de la marine Robert Goodman avait été envoyé en "mission de paix", faisant référence à la mission de bombardement de 28 avions dans laquelle il avait été abattu. La liberté est l'esclavage : Les bombes à retardement économiques plantées par la « déréglementation » sont conçues pour aider à saper la foi dans la Constitution des États-Unis et les libertés qu'elle confère (NewsALERT n ° 5). L'ignorance fait la force : la campagne de l'administration Reagan pour contrôler ce que les Américains savent (NewsALERT #7) est expliquée comme étant nécessaire pour renforcer la sécurité nationale.

Oui, 1984 est bien ici... mais d'une certaine façon, il a été ici tout le temps. L'avenir est maintenant. Et nous n'avons pas à tomber dans la déformation des mots et la suppression de la vérité qui a lieu, aussi subtile soit-elle. Notre Seigneur Jésus-Christ a dit : « Ne les craignez pas, car il n'y a rien de caché qui ne soit révélé, ni de caché qui ne soit connu. »

Page originale 3

La mission de Jesse Jackson en Syrie

Malgré l'ambition du gouvernement bolchévique des États-Unis d'atteindre l'omnipotence orwellienne, nous pouvons être encouragés par le fait qu'ils peuvent encore être, et sont souvent, trébuchés. Rien ne l'illustre mieux que le succès obtenu cette semaine par le révérend Jesse Jackson pour obtenir la libération du flyer capturé de la marine américaine, Robert Goodman.

Dans le plan de "coopération stratégique" américano-israélienne pour partitionner le Liban (NewsALERT n°9), la Syrie est un facteur clé. Depuis plusieurs mois, la stratégie américaine a été conçue pour entraîner la Syrie dans une confrontation directe avec les États-Unis. Cette stratégie est passée à la vitesse supérieure au début du mois dernier, lorsque l'action coordonnée entre l'armée de l'air israélienne et les avions de reconnaissance de la marine

américaine a conduit à des attaques antiaériennes syriennes sur les avions américains. Cela a servi de prétexte à la toute première frappe aérienne américaine sur les positions syriennes du 4 décembre, au cours de laquelle le lieutenant Goodman a été abattu et capturé (NewsALERT n ° 10).

La présence d'un aviateur américain dans les mains des Syriens a été faite pour aider à alimenter une atmosphère de plus en plus conflictuelle. Et s'il avait été laissé à l'administration Reagan, Goodman aurait été laissé là où il était, afin de servir de source continue de frictions entre les États-Unis et la Syrie. Même lorsque l'envoyé spécial du Moyen-Orient Donald Rumsfeld s'est rendu en Syrie le mois dernier, il n'a fait aucun effort délibéré pour négocier la libération de Goodman.

Ce n'est qu'un caprice du destin qui a transformé la situation. Il se trouve que le pilote capturé, Goodman, était noir. Et il arrive aussi qu'il y ait un candidat noir à la présidentielle cette année – le révérend Jesse Jackson – qui n'a jamais été timide à propos d'essayer des choses peu orthodoxes. Alors que tous les autres candidats démocrates à la présidence étaient assis sur leurs mains, Jackson a décidé de faire son voyage en Syrie.

S'il y avait une chose que la Maison Blanche Reagan voulait moins en ce moment que pour que Goodman soit libéré, c'était qu'il soit libéré à l'initiative de quelqu'un d'autre que Reagan. Lors d'une conférence de presse à la mi-décembre, Reagan a qualifié la libération de Goodman de haute priorité - mais comme Jackson planifiait son voyage, Reagan a même refusé d'accepter les appels téléphoniques de Jackson à ce sujet.

Page originale 4

Alors que Jackson partait pour la Syrie le 29 décembre, il l'a fait avec la Maison Blanche clairement opposée à l'idée.

Lorsque Jackson est arrivé en Syrie, il a pu voir le président Assad, dont la réaffirmation de contrôle après sa crise cardiaque de novembre a été beaucoup plus rapide que ce sur quoi les États-Unis comptaient. Si Jackson avait été forcé de traiter avec les lieutenants d'Assad, rien ne serait venu du voyage – mais Assad a vu une opportunité et l'a saisie. En libérant Goodman comme un geste « humanitaire », la Syrie a retiré le vent des voiles du Pentagone sur le chemin de la confrontation, du moins pour l'instant. Maintenant, la Syrie suit cela en soutenant activement un plan en 11 points proposé pour de nouveaux arrangements de sécurité au Liban, assouplissant certaines conditions précédemment imposées. En saisissant l'initiative de cette manière, Assad espère augmenter la probabilité d'un retrait des forces américaines et d'autres forces multinationales du Liban.

Pour le moment, l'ambiance au Liban est inhabituellement optimiste. Mais le plan de partition américano-israélien se poursuit.

Le jour même où le lieutenant Goodman a été accueilli chez lui par Reagan, l'armée de l'air israélienne a effectué un raid aérien dévastateur sur Baalbek dans l'est du Liban contrôlé par la Syrie. Il était censé viser des camps d'entraînement terroristes, mais les premiers rapports estiment à 100 le nombre de morts et jusqu'à 400 le nombre de blessés, dont beaucoup de civils et d'enfants. C'était la plus grande attaque aérienne israélienne contre le Liban depuis l'invasion de 1982, et le moment n'était pas un accident.

Pour le moment, les tensions semblent réduites. Le porte-avions USS Independence a même quitté la côte libanaise pour se rendre à Naples, en Italie. Mais le cycle de la violence recommence.

"Siberia Express" Weatherwar pour un Décembre gelé

Le 9 novembre 1983, l'Union soviétique a admis publiquement pour la première fois qu'elle modifiait la météo pour des occasions spéciales. Deux jours plus tôt, le grand défilé militaire annuel à travers la place Rouge avait semblé se tenir dans un filet gris. Au lieu de cela, au moment où le défilé a commencé, tous les nuages avaient disparu et la place Rouge se dormait sous le soleil. Le journal Moskovskaya Pravda a expliqué que les spécialistes de la météo soviétique avaient causé cette « erreur » bienvenue dans les prévisions météorologiques, ajoutant que la même chose avait été faite à d'autres occasions.

Page originale 5

L'article n'a révélé qu'un indice des capacités réelles de contrôle météorologique que possède maintenant la Russie, le décrivant comme un processus d'ensemencement des nuages à consonance quelque peu conventionnelle. Mais l'annonce était bien plus significative que cela. Cela reflète le fait que les techniques de contrôle météorologique soviétiques sont maintenant suffisamment développées pour être hautement prévisibles dans leurs résultats. S'ils ne l'étaient pas, les Russes resteraient simplement silencieux à leur sujet, ne voulant pas risquer de se heurter à un échec futur.

Le contrôle de précision des conditions météorologiques qui a été démontré à plusieurs reprises au cours des dernières années ne peut pas être attribué aux méthodes normales d'ensemencement des nuages. L'ensemencement de nuages est une technique de contrôle météorologique établie de longue date dans le monde entier, mais elle est connue pour ses résultats peu fiables. En revanche, les Jeux olympiques de 1980 à Moscou ont bénéficié d'un exemple surprenant de contrôle météorologique. Jusqu'à l'ouverture des jeux, le temps était misérable à Moscou et dans une grande partie de la Russie, avec des pluies torrentielles généralisées. Le jour de l'ouverture, cependant, le soleil a percé un trou à travers les nuages au-dessus et autour de Moscou et le ciel est resté ensoleillé tout au long des Jeux olympiques. Le lendemain de la fin des jeux, les nuages se sont rapidement refermés et il a plu pendant près de trois semaines d'affilée.

Un saut quantique dans les capacités de contrôle météorologique a suivi le déploiement des plates-formes planantes de la Russie appelées cosmosphères à partir de la fin de 1977 (AL-29). Au début des années 1980, les contrôleurs météorologiques soviétiques avaient mis au point des méthodes pour générer d'énormes tempêtes artificielles en mer et les guider sur terre (AL-54). Et au début de 1982, une autre technique de modification de la météo de masse - le "Siberia Express" - avait été développée (AL -71).

Le Siberia Express est une technique par laquelle une très grande masse d'air peut être transplantée d'une région de la terre à une autre région à des milliers de kilomètres de distance. Son nom vient du fait qu'en pratique, il est généralement utilisé pour déplacer l'air superfroid du nord de la Sibérie vers l'Amérique du Nord - principalement les États-Unis.

La technique Siberia Express provoque un déversement d'air glacial dans de grandes parties des États-Unis, non seulement du nord, mais aussi de la haute altitude (AL + 71). Cet air qui s'engouffre vers le bas tend à créer une zone de haute pression généralisée, souvent avec des vents exceptionnellement violents autour des bords. Il peut également bloquer virtuellement d'autres conditions météorologiques normales.

Page originale 6

Le 28 novembre, le National Weather Service a publié ses prévisions hivernales à long terme, prévoyant un hiver plus chaud que la normale sur la plupart des États-Unis. Ironiquement, au moment où cette prévision a été publiée, une attaque de guerre météorologique Siberia Express commençait déjà. Une énorme tempête de neige a tout paralysé, des Rocheuses du Nord aux Grands Lacs – et ce n'était que pour commencer. Au fur et à mesure que décembre progressait, le contrôle météorologique de Siberia Express a déversé une énorme masse d'air glacial et à haute pression aux États-Unis. À la mi-décembre, des tempêtes de neige ont atteint le sud du Texas à l'Alabama, tandis que les États du nord couverts de neige devenaient encore plus froids.

Au moment où les guerriers météorologiques russes ont terminé, ils avaient mis en place la plus lourde masse d'air à haute pression jamais enregistrée aux États-Unis. Le processus a causé le jet stream être bloqué pendant un certain temps dans un énorme motif en forme de U. Les météorologues interviewés à la télévision à ce sujet (par exemple ABC Nightline, le 21 décembre) ont décrit ce qui se passait, mais ont dit qu'ils n'avaient aucune idée de pourquoi. Le jour de Noël, il y avait de la neige couvrant les deux tiers des États-Unis, et d'énormes zones du nord battaient des records quotidiens alors qu'elles tombaient de plus en plus en dessous de zéro. Le jour de Noël, au moins 125 villes américaines ont établi des records, non seulement pour ce jour-là, mais pour n'importe quel mois de décembre. L'État du Montana, qui était dans la zone centrale de l'air sibérien, a établi les records les plus surprenants de tous. Miles City, Montana, a enregistré une lecture barométrique de 31,42 pouces de mercure – la lecture de pression la plus élevée jamais enregistrée aux États-Unis. Et deux jours plus tôt, il y avait eu des températures basses de -52° à Butte et de -64° à Elk Park dans cet État surfondu.

Après Noël, l'approvisionnement en air froid de Siberia Express a été coupé. À partir de ce moment-là et jusqu'au jour de l'An, l'énorme masse d'air froid s'est progressivement déplacée vers l'est et s'est dissipée à mesure que les conditions météorologiques naturelles se rétablissaient.

Comme nous l'avons mentionné dans le cadre d'autres cas de contrôle météorologique soviétique (NewsALERT .2), les Russes croient au symbolisme. Ce n'est pas un hasard si cet épisode record de la guerre météorologique soviétique a eu lieu alors que tous les pourparlers sur le contrôle des armements entre les États-Unis et la Russie s'effondraient. Le nouveau Kremlin se considère comme assiégé par les bolcheviks

Page originale 7

L'administration Reagan (NewsALERT +10), qui, selon la Russie, mène une nouvelle guerre froide. Les Russes ont utilisé la technique de Siberia Express le mois dernier pour montrer à la Maison Blanche à quel point cette nouvelle «guerre froide» peut vraiment être froide si elle n'est pas abandonnée.

Une autre Charade « Andropov » dans la transition du Kremlin

Une fois de plus, le nouveau Kremlin a réussi à résoudre le problème dangereux créé par la mort inattendue du président Iouri Andropov le 5 novembre (NewsALERT n ° 8). Comme nous l'avons rapporté dans NewsALERT #9, les obstacles les plus difficiles qui se profilaient immédiatement pour le Kremlin étaient les sessions annuelles d'hiver du Comité central soviétique et du Soviet suprême. Andropov devrait assister aux deux réunions sans faute. Au moins un double cérémoniel pour le défunt Andropov est disponible, mais ceux-ci ont tendance à tromper seulement le public: ils courent un risque élevé de détection par les agents de renseignement. Par conséquent, comme nous l'avons signalé à l'avance, les dirigeants de la transition du Kremlin n'aimaient pas l'idée d'utiliser un double lors des réunions, de peur que cela envoie exactement le mauvais signal de vulnérabilité à Washington. Ils ont cherché un autre stratagème au lieu de maintenir la fiction de l'autorité continue d'Andropov. Et ils en ont trouvé un.

Les observateurs du Kremlin surveillent toujours les changements de personnel comme une indication clé de qui appelle les coups de feu. Lors de la réunion du Comité central du 26 décembre, Andropov était absent... mais pas moins de quatre aides et protégés d'Andropov ont reçu de grandes promotions, dont deux pour devenir membres à part entière du Politburo au pouvoir. Cela donnait foi à l'idée qu'un discours lu au nom d'Andropov avait vraiment été écrit par lui. Le lendemain, l'impression de la ferme autorité d'Andropov fut encore renforcée lorsque le Comité central approuva avec enthousiasme le plan d'Andropov pour commencer à refaire l'économie soviétique.

Les dirigeants de la transition du Kremlin manœuvrent adroitement pour expliquer l'absence prolongée d'Andropov de la vue du public et pour ouvrir la voie aux changements à venir. Pour la consommation publique, ils utilisent encore l'histoire évidemment ridicule qu'il a un rhume. Par le biais de nombreuses chaînes privées, cependant, ils laissent entrer des diplomates et des journalistes occidentaux sur le « secret » qu'Andropov est soi-disant en dialyse pour ses reins malades. Cette histoire de couverture est cohérente avec ses antécédents médicaux connus.

Page originale 8

Il explique aussi clairement comment il pourrait être frappé d'incapacité en ce qui concerne les fonctions publiques, tout en restant pleinement aux commandes. Et cela leur permet de dire qu'Andropov ne vivra probablement pas très longtemps.

Lorsque nous avons rapporté la mort inopinée d'Andropov dans NewsALERT n ° 8, nous avons également signalé que l'homme qui devait devenir le prochain dirigeant titulaire de la Russie est Grigory Romanov. Aujourd'hui même, le 6 janvier, Romanov a fait sensation dans les cercles occidentaux en apparaissant au Congrès du Parti communiste ouest-allemand. Romanov parlait en termes d'Andropov avec une autorité évidente.

Comme mentionné précédemment, les Russes croient au symbolisme. Si Romanov est installé comme prévu lorsque la mort d'Andropov est annoncée tardivement, ce sera un acte symbolique en raison de son nom.

Lorsque les bolcheviks sataniques ont pris le pouvoir en Russie en 1917, ils ont fait de leur mieux pour tuer toute la famille chrétienne tsariste – la famille Romanov. Il y a un nombre incalculable de Russes qui souhaitent que la révolution bolchevique avec ses conséquences horribles ne se soit jamais produite ... qu'elle puisse en quelque sorte être annulée.

Grigory Romanov n'a peut-être aucun lien de sang avec la famille tsariste Romanov, mais son nom sonne encore très fort. Un jour, bientôt, il pourrait y avoir une nouvelle fois un Romanov tenant la cour au Kremlin. Ce sera une façon symbolique de dire aux Russes qui aspirent à ce que la révolution bolchevique soit défaite : elle est en train de l'être.

Annonce: Suppression progressive et licence ouverte des bandes

Depuis plus de neuf ans, Audio Books, Inc. (éditeur de NewsALERT) sert de moyen de diffusion publique des messages enregistrés du Dr Peter Beter. C'est pour cette raison que Audio Books Inc. a été fondée en septembre 1974 par quelques partisans du Dr Beter.

Tout au long de notre association avec le Dr Beter, depuis nos premiers contacts avec lui en août 1974 jusqu'au jour où il nous a informés de sa décision d'interrompre ses enregistrements et son association avec nous en novembre 1982, nous avons considéré comme un honneur et un privilège d'aider dans son travail vital. Nous continuons à considérer le contenu de ses rapports comme crucial pour leurs informations de base,

Page originale 9

sans lesquels d'innombrables événements actuels sont difficiles, voire impossibles à comprendre. C'est pourquoi nous incluons fréquemment des références aux cassettes du Dr Beter dans NewsALERT, afin que ceux qui souhaitent mieux comprendre les événements puissent le faire.

Pour la commodité des lecteurs qui n'ont peut-être pas toutes les bandes du Dr Beter, nous avons continué à les rendre disponibles jusqu'à présent. Cependant, alors que nous entamons cette nouvelle année, nous avons conclu à contrecœur qu'il n'était pas possible de continuer à offrir les bandes indéfiniment. En l'absence de M. Beter, la production de nouvelles bandes n'est plus une activité d'Audio Books, Inc., et l'entretien de l'équipement de production, des stocks et des installations de traitement des commandes de bandes est une contrainte sur nos ressources limitées. Les commandes occasionnelles de bandes magnétiques que nous recevons maintenant sont beaucoup plus coûteuses à gérer que l'ancien programme d'abonnement avec ses économies de coûts de type ligne de production. Nous demeurons convaincus qu'un grand nombre de personnes seraient intéressées par les bandes si elles étaient correctement informées à leur sujet, mais nos ressources ne sont pas suffisantes pour y parvenir sans nuire au programme actuel NewsALERT.

Le moment est donc venu d'éliminer progressivement les ventes de bandes. Pourtant, en même temps, nous pensons qu'il est important que les bandes du Dr Beter continuent d'être accessibles au public - de préférence sur une base de plus en plus large. Dans l'espoir d'y parvenir, nous avons décidé d'ouvrir les droits à la production des bandes par d'autres.

Licence ouverte des bandes "Dr. Beter Audio Letter"

Audio Books Inc. accorde par la présente une licence ouverte, sans frais, à tous les producteurs de cassettes qui souhaitent produire et distribuer tout ou partie des rapports de bande "Dr. Beter Audio Letter". Cela s'applique aux personnes qui souhaitent faire et distribuer des copies; aux petits commerçants de bandes commerciales; et aux grandes organisations de commercialisation de cassettes. Cette licence ouverte s'applique que les bandes soient distribuées gratuitement ou vendues, à condition que les conditions et limitations suivantes soient respectées :

1. Cette licence s'applique uniquement à la série de rapports sur bande "Dr. Beter Audio Letter". Quelques autres bandes appelées « LIVRE AUDIO » et « TACHES SPÉCIALES » sont également en cours de suppression, mais ne seront pas autorisées.

Page originale 10

2. Toute bande "Dr. Beter Audio Letter" qui doit être reproduite sous cette licence ouverte doit être reproduite exactement telle quelle, dans son intégralité, sans aucune suppression, ajout ou combinaison avec tout autre matériel enregistré sur la même bande.

3. Chaque bande "Dr. Beter Audio Letter" produite sous cette licence ouverte doit porter une déclaration protégeant la marque déposée "Audio Letter". Cette mention peut figurer sur l'étiquette de la cassette principale, sur une étiquette auxiliaire ou être imprimée directement sur la cassette elle-même. La déclaration doit indiquer :

"Audio Letter" est une marque déposée d'Audio Books, Inc., une société du Texas, qui a produit à l'origine cet enregistrement.

Limitation : Les droits et frais auxquels il est renoncé en vertu de cette licence ouverte sont ceux de Audio Books Inc. seulement. Nous ne sommes pas habilités à parler au nom du Dr Beter, qui devrait être contacté directement au sujet de tout arrangement de redevance qu'il pourrait désirer avant de produire des bandes sous cette licence. À compter de cette impression, le Dr Beter peut être contacté à l'adresse suivante:

Dr. Peter Beter
P.O. Box 73
Glen Echo, MD 20812

Audio Books Inc. espère que beaucoup utiliseront cette licence ouverte comme une occasion de fournir un service public important et, si on le souhaite, de gagner un revenu en faisant ainsi. Les 80 cassettes de la série "Dr. Beter Audio Letter" ont été produites et distribuées sur une période de plus de sept ans, pour un coût total de centaines de milliers de dollars. Ces coûts comprenaient non seulement les redevances versées au Dr Beter, mais aussi les nombreux autres coûts de production et de diffusion de chaque nouvelle bande. Maintenant, ils existent, et d'autres peuvent les produire sous cette licence sans avoir à supporter les coûts d'origination qui ont déjà été payés par Audio Books Inc. Nous espérons que cela constituera une puissante incitation économique et une occasion pour les autres de se charger de la diffusion de l'information du Dr Beter dans le monde entier - une tâche que nous ne pouvons pas accomplir nous-mêmes.

Nous invitons les particuliers et les entreprises qui envisagent de produire les bandes "Dr. Beter Audio Letter" sous cette licence ouverte à

Page originale 11

Faites-nous le savoir. De préférence, imprimez ou tapez votre nom et votre adresse sur une carte 3 x 5 et envoyez-la-nous avec une note sur vos plans. D'ici la fin de nos propres ventes de bandes (voir ci-dessous), nous espérons avoir les débuts d'un registre d'autres sources à partir desquelles les bandes Audio Letter seront disponibles. Finalement, nous essaierons de rendre ce registre disponible en tant que service mutuel à ceux qui produisent les bandes et à ceux qui souhaitent les obtenir.

Suppression progressive des ventes de bandes par Audio Books, Inc.

Il faudra du temps pour que d'autres sources fiables pour les bandes "Dr. Beter Audio Letter" s'établissent. Il est également vrai que Audio Books Inc. n'aura aucun contrôle sur la qualité d'enregistrement ou le service rendu par d'autres à l'avenir. Afin de rendre la transition aussi pratique que possible pour toutes les personnes concernées, nous essaierons de maintenir la disponibilité de toutes nos bandes (Audio Letter et autres) jusqu'au 31 mars 1984. Toutes les commandes reçues après cette date seront retournées non traitées.

Dr. Beter Audio Lettre RÉFÉRENCE DIGEST

Après que M. Beter eut mis fin à son programme de reportage sur bande magnétique en novembre 1982, la première décision prise par Audio Books Inc. pendant plusieurs mois était de procéder à des rajustements pour les abonnements tronqués. Après cela, comme notre premier projet pour lancer un programme renouvelé de service, Audio Books Inc. a compilé et publié le "Audio Letter Reference Digest." Il s'agit d'un ouvrage de référence de 224 pages, composé de condensations de toutes les 80 bandes "Dr. Beter Audio Letter", ainsi que d'informations de fond et de perspective et d'un index de plus de 1600 entrées.

Une seule édition du Reference Digest, la Charter Edition à tirage limité et de qualité supérieure, a été publiée. Il est maintenant vendu. Cependant, des coûts très élevés sont impliqués dans le financement d'une publication aussi ambitieuse, et ceux-ci ont entraîné l'annulation de la suite prévue de l'édition Standard. Ceux qui ont acheté la Charter Edition ont donc encore plus d'objets de collection que nous ne l'avions prévu.

Malgré cela, nous considérons le Reference Digest comme une aide inestimable pour ceux qui recherchent des informations de base sur l'actualité, et de nombreux propriétaires semblent être d'accord. Par conséquent, comme dernière chance d'obtenir l'information sommaire dans le

Page originale 12

Des photocopies sur mesure (liées dans des classeurs Accopress) peuvent être commandées pendant la même période que l'élimination progressive des rubans adhésifs, soit jusqu'au 31 mars 1984. Le coût sera légèrement inférieur à celui de l'édition Charter. Pour plus de détails, écrivez à NewsALERT.

* * * * * * * *

Grâce à ce programme ouvert de licences et d'élimination progressive des bandes, nous espérons passer le relais à d'autres qui pourraient être dans une meilleure position que nous ne le sommes maintenant pour continuer à diffuser l'information du Dr Beter. Nous espérons que cette annonce nous rappellera que NewsALERT (et son éditeur, Audio Books Inc.) ne peuvent pas tout faire seuls. Personne ne peut. Après neuf ans, nous avons porté la charge en tant que diffuseur des rapports du Dr Beter aussi loin que nous pouvons le porter; maintenant, s'ils doivent continuer à atteindre les autres, il est temps pour les autres de le poursuivre. À ceux qui demandent parfois : « Que puis-je faire ? », nous vous invitons à considérer toutes les opportunités que cette annonce pourrait vous ouvrir.

Avis concernant le Dr Beter

En novembre 1982, le Dr Peter Beter a mis fin à son programme de bande Audio Letter et à son association avec Audio Books, Inc., pour des raisons de santé. Des copies de la lettre du Dr Beter datée du 16 novembre 1982 ont été envoyées à tous les abonnés de la Lettre Audio, mais quelques abonnés actuels de NewsALERT n'en ont peut-être pas reçu. Pour s'assurer qu'il n'y ait pas de confusion dans l'esprit de quiconque, le Dr Beter a demandé que nous imprimions dans quatre numéros de NewsALERT ce qui suit, ce que nous sommes heureux de faire:

Le Dr Beter n'est en aucun cas associé à NewsALERT.

Prochain numéro prévu: 20 janvier 1984

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc., P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Audio Books, Inc., a précédemment produit les rapports sur bande du Dr Peter Beter, mais le Dr Beter n'est en aucune façon associé à NewsALERT. Tarifs d'abonnement: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/11/NewsAlert11_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert11_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert11_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert11_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert11_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert11_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert11_Pages_12_ok_sml.jpg

Numéro régulier nº 12 · 1984-01-20

Original en anglais

Page originale 1

Alerte nouvelles

Numéro 12 - 20 janvier 1984

DANS CE NUMÉRO:

Perspective : une pause

Alors que les événements prennent une pause, NewsALERT aussi.

Principales tendances et événements à surveiller

Le contrôle des armes et le «dégel» qui n'est pas

Alors que la rhétorique refroidie de Reagan favorise les rumeurs fugaces d’un dégel américano-soviétique, les accusations de tricherie sur les armes russes aident à l’empêcher.

Le calme avant la tempête au Liban et au Moyen-Orient

La pause dans la confrontation américaine avec la Syrie causée par Jesse Jackson se termine pour assurer le séjour des Marines au Liban.

Une pause avant de sauter les étapes au Nicaragua

L'abattage d'un hélicoptère américain préfigure les événements à venir.

Politique : Reagan et le « débat »

Le stratagème du Debategate dans la lutte pour le pouvoir à la Maison Blanche a été désamorcé pour l’instant, mais pourrait réapparaître au printemps.

Le défi militaire américain à la Russie dans l'espace

Les plans de la station spatiale illustrent le retard de l'Amérique sur la Russie.

Annonce : Une pause dans la publication de NewsALERT

Avis concernant le Dr Beter

Tous droits réservés, 1984, Audio Books, Inc.

Les références de fond sont indiquées entre parenthèses (), abrégées comme suit:

AL: Dr. Beter Audio Letter - Cassette Tape
AB: LIVRE AUDIO - Cassette Tape
St.: Ruban adhésif spécial

Ces bandes ont été produites par Audio Books, Inc., et peuvent être commandées temporairement auprès de NewsALERT. Les commandes doivent être reçues au plus tard le 31 mars 1984.

Page originale 2

Perspective : une pause

Il y a près d’un an, en mars 1983, la première « alerte d’information provisoire » était publiée par Audio Books Inc. Il s'agissait d'un service gratuit pour ceux qui étaient à nos côtés alors que nous travaillions à la reconstruction d'un nouveau service de déclaration après la cessation du programme de rapport de la lettre audio du Dr Beter.

Après avoir publié quatre de ces bulletins « Interim News Alert » jusqu'en juin 1983, nous avons inauguré la présente série NewsALERT l'été dernier. Nous travaillions toujours dans des circonstances difficiles, mais comme nous l’avons dit à l’époque, nous pensions qu’il était important de commencer rapidement – parce que les événements s’accéléraient. Cela a certainement été confirmé par les événements : quelques semaines après la publication de NewsALERT, l’Amérique et le monde ont été secoués par une chaîne de chocs majeurs. Ceux-ci comprenaient l'avion de ligne coréen abattu sur le territoire soviétique supersensible ... le massacre de Beyrouth des Marines américains ... le début d'une nouvelle crise de missiles soviéto-américains en partie visible, en partie secrète ... l'effondrement total des négociations sur le contrôle des armements ... l'enchevêtrement croissant des États-Unis dans le nouveau «Vietnam» du Liban ... l'invasion de la Grenade ... Attaques soviétiques de guerre météorologique allant de l'ouragan Alicia l'été dernier au deepfreeze "Siberia Express" de décembre et encore cette semaine dernière... et plus encore. Nous en avons parlé dans les pages de NewsALERT.

Maintenant NewsALERT fait face à la nécessité absolue de faire une pause pendant un certain temps, comme nous l’expliquerons plus en détail dans ce numéro. Providentiellement, cette pause inévitable de NewsALERT intervient à un moment où il y a aussi une sorte de pause dans le rythme effréné des événements. Cette pause ne durera pas longtemps: nous sommes au bord de nouvelles surprises soudaines et majeures qui pourraient se produire dans certaines régions presque à tout moment. Mais si nous devons interrompre la publication pendant un certain temps - et nous le devons - alors le moment présent est probablement le meilleur que nous puissions espérer.

Puisque nous devrons nous taire pendant un certain temps, nous pensons qu'il est particulièrement important de regarder vers l'avenir dans ce numéro. Il n'est pas possible d'entrer dans les détails dans le peu d'espace disponible. Malgré tout, nous voulons vous alerter sur certaines des choses les plus importantes à surveiller dans les jours à venir. Prévenu est prévenu. Nous voulons que vous soyez aussi bien que possible pour les assauts de danger et de tromperie qui vous attendent.

Page originale 3

Principales tendances et événements à surveiller

Le contrôle des armes et le «dégel» qui n'est pas

Il y a quelques jours, le 16 janvier, le président Reagan a prononcé un discours télévisé international destiné à calmer les craintes croissantes ici et à l’étranger sur les tensions américano-soviétiques. Il a été considéré comme la pièce maîtresse d’une nouvelle poussée américaine supposée pour de meilleures relations avec la Russie, principalement en laissant de côté toute nouvelle rhétorique incendiaire. Il y a eu une vague d'histoires d'un «dégel» imminent dans les relations américano-soviétiques, comme si un tel développement pouvait se produire magiquement du jour au lendemain. C'est faux.

Le ton du discours Reagan était une chose, sa substance quelque chose d'autre encore. Après trois ans d'utilisation de tout sauf de jurons dans les discours contre le Kremlin, le discours du 16 janvier a semblé conciliant en comparaison. Il y avait de belles phrases sur la nécessité de "saisir les opportunités pour la paix" et l'assurance que "Nous recherchons une coopération véritable. Nous recherchons le progrès pour la paix." Des attitudes comme celles-ci ont été prises par certains comme un signe d'espoir, simplement parce qu'elles ont fait tellement défaut jusqu'à présent. Mais les déclarations les plus concrètes dans le discours n'étaient pas celles en faveur de la négociation ou du contrôle des armements, mais celles conçues pour justifier l'accent massif continu sur la puissance militaire.

Reagan a donné du bout des lèvres au contrôle des armes de manière à encourager les imprudents. Cependant, ces déclarations étaient criblées d'évasions et de tromperies. Un exemple était sa déclaration que « ... la simple vérité est que le stock nucléaire total de l'Amérique a diminué » par rapport à il y a 20 ans. Désolé, M. Reagan, c'est un peu trop simple. Cette déclaration est formulée de manière à occulter le fait que le point le plus bas a eu lieu il y a plusieurs années. Sous l'administration Reagan, les stocks nucléaires américains augmentent en nombre et en puissance destructrice totale – et ne diminuent pas, comme Reagan semblait le dire. Comme d'habitude, notre acteur Président lit le scénario de manière convaincante, mais il ne sait pas ou ne se soucie pas de savoir à quel point c'est trompeur.

Deux jours après le discours « conciliant » de Reagan, le soi-disant secrétaire d'État George Shultz a rencontré à Stockholm le ministre soviétique des Affaires étrangères Andrei Gromyko. Une reprise des pourparlers MBFR (Mutual and Balanced Force Reduction) en Europe pourrait

Page originale 4

résultat de cette réunion : les États-Unis et l'URSS gagneraient en termes d'opinion mondiale en reprenant ces pourparlers. Mais ces négociations concernent uniquement les forces conventionnelles, et non les armes nucléaires. Les deux séries de négociations nucléaires (START et INF) restent dans les limbes.

Et l'administration Reagan bolchévique est déterminée à s'assurer qu'ils restent ainsi. Dans NewsALERT n ° 3, nous avons rapporté le plan d'utiliser les allégations de tricherie soviétique en matière de contrôle des armes comme moyen de mettre fin à tout espoir de relancer les pourparlers sur le contrôle des armes après leur effondrement. À cette époque, le processus d'effondrement était en cours, grâce à la catastrophe de l'avion de ligne coréen organisé par la CIA coréenne pour son homologue américain. Maintenant, avec l'effondrement des pourparlers sur le contrôle des armements, un fait accompli, la partie "les Russes trichent" de la stratégie émerge à temps.

Le 13 janvier, le vendredi précédant le discours censément conciliant de Reagan pour un « dégel » de la politique étrangère, les journalistes ont été informés d'un rapport qui doit être entre les mains du Congrès lors de sa reprise le 23 janvier. Le rapport décrit les violations présumées probables ou possibles commises par les Soviétiques dans sept régions sur des traités antérieurs de maîtrise des armements. Les responsables de l'administration affirment que ce n'est qu'une "coïncidence" que le rapport est en train d'émerger à ce moment précis, où il y a une pression pour relancer les négociations sur les armes. Mais Reagan s'y est référé dans son discours du 16 janvier, posant tranquillement un piège pour une utilisation ultérieure si nécessaire contre ceux qui pourraient essayer de forcer une reprise des pourparlers sur les armes nucléaires.

Le rapport de l'administration au Congrès sur une possible tricherie soviétique sur les armes est gardé secret. L’excuse donnée publiquement est que cela vise à minimiser l’exposition du public qui pourrait saper les efforts visant à améliorer les relations avec la Russie. La vraie raison en est tout autre: le rapport est si fragile dans ses conclusions qu'il pourrait être mis en pièces s'il était exposé à un examen public ouvert. Quatre des sept violations alléguées ne décrivent en fait que des violations « probables » ou « possibles » qui ne peuvent être prouvées, malgré des efforts intensifs pour interpréter les données de cette manière. En outre, trois de ces quatre traités ont trait à des traités qui n’existent pas techniquement – le traité SALT I expiré ou le traité SALT II que les États-Unis n’ont pas ratifié après que la Russie l’ait accepté.

La plus sensationnelle des sept violations alléguées est également

Page originale 5

Celui qui est le plus vulnérable à l'explosion totale s'il est exposé à l'examen du public. C’est l’accusation, faite très fort par l’administration Reagan et démentie avec colère par le Kremlin, que les forces soviétiques utilisent la « pluie jaune » en Asie du Sud-Est. La pluie jaune est considérée comme une forme particulièrement horrible et inhumaine de guerre chimique.

L'Union soviétique possède des capacités de guerre chimique très avancées, y compris au moins cinq divisions de troupes entièrement formées à une telle guerre. L'histoire de "pluie jaune", cependant, est un canular. Il y a toutes sortes d'histoires sur la pluie jaune qui est délivrée par tout, des avions survolant aux obus d'artillerie et aux roquettes. On dit qu'il y a eu plus de 100 attaques de ce type, et pourtant aucun débris de munitions de guerre chimique (enveloppes de coques et similaires) n'a jamais été trouvé. Pire encore, des scientifiques australiens et britanniques qui ont reçu des échantillons de pluie jaune présumés par le Département d’État américain ont découvert que les échantillons étaient des faux. Il existe également de plus en plus de preuves scientifiques que les mycotoxines tricothécènes (l'ingrédient actif de la pluie jaune présumée) peuvent être un danger naturel pour la santé sur de vastes zones de l'Asie du Sud-Est en relation avec les excréments d'abeilles mellifères sur le feuillage. En fait, les premières accusations de « pluie jaune » se sont avérées avoir été faites il y a 20 ans en 1964 : elles ont été faites au Conseil de sécurité de l’ONU par le Cambodge, non pas contre la Russie, mais contre les États-Unis. Comme aujourd’hui, les toxines naturelles sont peut-être responsables.

Il y a beaucoup plus de problèmes avec l'histoire de la "pluie jaune" que nous pouvons couvrir ici. Mais l’essentiel est que l’administration Reagan pourrait faire exploser ces accusations si elle n’est pas prudente. D’autres aspects des accusations de tricherie soviétique pourraient également se retourner contre eux ou être anti-climatiques s’ils étaient pleinement ouverts à l’examen public. Donc... mieux vaut garder tout cela classifié et prétendre avoir un cas plus fort qu'il n'y en a vraiment.

L’optimisme quant à un supposé dégel américano-soviétique a été soulevé récemment par l’administration Reagan pour deux raisons. C'est en partie une réaction au passage à tabac qui a été administré par le contrôle météorologique soviétique "Siberia Express" en décembre (NewsALERT n ° 11) et encore une fois, comme un bref rappel, la semaine dernière. Cependant, il vise encore plus à désamorcer l’opposition aux politiques de Reagan en Amérique et en Europe. Il y a une pause seulement dans la visibilité des tensions de superpuissance. Il n'y a pas de vrai "dégel".

Page originale 6

Le calme avant la tempête au Liban et au Moyen-Orient

Les plans conjoints du gouvernement actuel des États-Unis et d'Israël pour un plan « Vietnam » pour partitionner le Liban (NewsALERT n°4, 6, 9) se poursuivent. Il y a eu une brève pause dans la progression de ce plan, en raison du succès de Jesse Jackson à obtenir la Syrie pour libérer le flyer capturé de la marine, Robert Goodman. Jackson a rompu le rythme des mesures conjointes américano-israéliennes qui étaient en cours pour mettre en place une confrontation directe entre les États-Unis et la Syrie (NewsALERT n ° 11). Reagan n'avait pas d'autre choix que de parler de paix pendant un certain temps jusqu'à ce que tout le monde oublie Jackson et Goodman.

Le plan de jeu est en train de se remettre en marche. Dans NewsALERT n°10, nous vous avons averti de surveiller les nouveaux feux d'artifice concernant le Liban à la fin du mois de janvier, c'est-à-dire maintenant. Nous avons signalé qu'il y aurait de nouvelles pressions pour retirer les Marines du Liban dès que le Congrès se réunirait de nouveau, ce qui sera le 23 janvier. Pour éviter ces pressions, nous avons dit de surveiller les nouvelles provocations supposées à cette époque, impliquant prétendument la Syrie.

La clé pour créer de nouveaux prétextes à l'action américaine au Liban est l'infiltration massive de groupes terroristes du Moyen-Orient – y compris le soi-disant gouvernement Khomeiny d'Iran – par le Mossad israélien (NewsALERT n ° 6, 7). Grâce à la coopération stratégique désormais ouvertement reconnue entre le gouvernement « Reagan » et celui de l'ex-agent du Mossad Shamir (NewsALERT n ° 9), les actions terroristes pour fournir l'excuse des réponses américaines peuvent être déclenchées presque à volonté.

Il y a deux jours, le Dr Malcolm Kerr, président de l'Université américaine de Beyrouth, a été abattu dans l'immeuble de son campus. Un groupe sombre, soi-disant pro-iranien appelé « Jihad islamique » a revendiqué le mérite, comme il l'a fait pour l'attentat à la bombe des casernes des Marines en octobre dernier. Reagan a immédiatement déclaré que sa mort "doit renforcer notre détermination à ne pas céder aux terroristes" (ce qui signifie: ne pas se retirer).

Aujourd'hui, le 20 janvier, le Pentagone a annoncé que les navires de la marine américaine au large du Liban et dans et près du golfe Persique sont en état d'alerte maximale contre d'éventuelles attaques aériennes kamikazes. La menace serait si grave que les « premières frappes » américaines sur des bases terroristes sont envisagées. Comme toujours, une telle grève serait excusée comme nécessaire « pour protéger les vies américaines ». Mais cela servirait à impliquer les États-Unis encore plus profondément, ce qui

Page originale 7

contrecarrant la pression populaire – exprimée par le Congrès – pour un retrait de nos forces.

L'interconnexion des points chauds du Moyen-Orient (NewsALERT -10) prépare progressivement le terrain pour une conflagration massive plus tard. Avec le Liban comme champ de bataille, la Syrie et l'Iran se rapprochent de plus en plus de la scène centrale. La Syrie est un état client soviétique et l'Iran est stratégiquement situé à la frontière soviétique. Ainsi, la stratégie conjointe américano-israélienne visant à construire du Liban vers la confrontation avec l'Union soviétique progresse sans relâche.

Des événements très dramatiques pourraient bien avoir lieu dans les semaines à venir en ce qui concerne le Liban. Tout ce qui est nécessaire pour préserver l'implication militaire

américaine continue, on peut s’attendre à ce qu’il se produise. Si les pressions pour se retirer du Liban semblent être au bord du succès à un moment donné, c’est à ce moment-là que nous pouvons nous attendre à une nouvelle catastrophe pour l’empêcher. Quand il y a des cris de « Paix ! Paix ! », c’est toujours suivi ces jours-ci d’une destruction soudaine. C'est le calme avant la tempête.

Une pause avant de sauter les étapes au Nicaragua

Le 11 janvier, un hélicoptère d'observation américain OH58 a été abattu et le pilote tué au Honduras, à moins de 100 mètres de la frontière nicaraguayenne. Les Nicaraguayens affirment qu’il survolait l’espace aérien nicaraguayen et qu’il s’est enfui juste avant de tomber sous le feu.

Le récit nicaraguayen a été confirmé le lendemain par cinq soldats honduriens qui ont été témoins de l’incident. Et il y a à peine deux jours, le 18 janvier, pas moins que le commandant militaire hondurien de cette région, le colonel Danilo Ferrara, a donné aux journalistes la preuve documentaire d'avoir reçu trois jours à l'avance la notification que l'hélicoptère traverserait cette zone.

En revanche, les États-Unis n'ont produit aucun témoin pour contredire ces choses. Au lieu de cela, les porte-parole américains n'arrêtent pas de dire que l'hélicoptère était censé être à 25-30 miles de l'endroit où il s'est écrasé ... que peut-être il était "décalé" (une charge stupide, puisque l'OH58 croise à 100 mph) ... qu'il n'a pas traversé la frontière, peu importe ce que disent tous ces témoins parmi nos alliés honduriens ... et que de toute façon,

Page originale 8

C'est la faute du pilote s'il s'est approché de la frontière. Une attaque "imprudente et non provoquée" hurle le département d'État.

La fureur au-dessus de l'hélicoptère abattu passera, mais elle indique où les événements se dirigent. Sous le couvert des énormes exercices militaires Big Pine II au Honduras, les forces américaines se préparent à des actions militaires opérationnelles à venir. Aujourd’hui encore, des opérations sélectionnées sont menées en soutien aux forces de guérilla contrôlées par la CIA qui opèrent au Nicaragua à partir de bases au Honduras.

Big Pine II devrait se terminer le mois prochain, mais ce ne sera qu'une pause. De nouveaux exercices, encore plus importants, devraient déjà commencer en juin, ouvrant la voie à une éventuelle action directe contre le Nicaragua. Comme le gouvernement malheureux de l’évêque à la Grenade il y a un an, le régime sandiniste au Nicaragua a fait des ouvertures répétées aux États-Unis, qui ont toutes été repoussées. Après une pause, de nouveaux incidents «non provoqués» comme l'écrasement d'un hélicoptère le 11 janvier peuvent toujours être organisés. C'est seulement une question de temps.

Politique : Reagan et le « débat »

Dans la lutte pour le contrôle de la Maison-Blanche, la controverse « Debategate » sur la possession par Reagan de documents d’information Carter en 1980 est toujours une bombe à retardement. Il est conçu pour avoir son plus grand impact après que Reagan devienne un candidat officiellement annoncé pour la réélection (NewsALERT n ° 1). Reagan a reporté à plusieurs reprises son calendrier d'annonce, et les audiences publiques sur Debategate ont également été reportées encore et encore.

Maintenant, l'annonce de candidature de Reagan est fermement prévue pour le 29 janvier. Les audiences publiques sur Debategate devaient commencer juste avant le 26 janvier, mais elles ont maintenant été annulées. C'est une victoire pour les nouveaux bolcheviks américains, qui ne veulent pas que leur char à pommes "Reagan" soit bouleversé de quelque façon que ce soit.

C’est le résultat, du moins pour l’instant, des luttes intestines de la Maison Blanche ces derniers mois, au cours desquelles des factions opposées ont lancé des demandes de tests de détecteurs de mensonges les unes des autres.

Maintenant, il y aura une pause dans les luttes internes alors que les deux parties se regroupent. Le Debategate pourrait encore resurgir au printemps.

Page originale 9

Le défi militaire américain à la Russie dans l'espace

Lorsque le président Reagan prononcera son discours sur l'état de l'Union la semaine prochaine, le 25 janvier, il proposera de construire une station spatiale habitée en permanence. Selon les études de la NASA, il serait mis en orbite en morceaux à bord de la navette spatiale et assemblé là-bas.

Le Pentagone et la CIA font semblant d’être contre le projet de station spatiale de la NASA, disant que cela nuira à leurs propres programmes. En réalité, ils veulent que le projet aille de l'avant. Depuis la prise de contrôle militaire surprise de l’espace par la Russie à la fin de 1977 (AL-26), les mouvements militaires américains dans l’espace ont dû se cacher autant que possible derrière les jupes de projets nominalement civils avec une grande visibilité. Les charges utiles militaires secrètement bootlegged à bord de soi-disant non militaires vols de la navette spatiale sont actuellement un excellent exemple de cela.

Le plus grand coup porté jusqu'à présent au programme spatial russe, désormais dominant, a eu lieu le 27 septembre dernier. C'était le sixième anniversaire de la bataille secrète de la Harvest Moon (AL-26) qui a brisé le contrôle militaire américain de l'espace. Les Russes avaient un espace spectaculaire prêt à partir: un double lancement de vaisseau spatial habité pour se rendre à la station spatiale Saliout 7. Un équipage de deux hommes devait relever les deux hommes qui occupaient déjà la station. Les trois autres membres de l’équipage – deux hommes et une femme – devaient en outre visiter la station pendant quelques jours, puis retourner sur terre. Mais la fusée transportant les deux hommes a explosé sur le tapis. Les cosmonautes ont été sauvés par un système d'évacuation d'urgence qui a soulevé leur capsule Soyouz loin de la fusée qui explosait, mais l'autre lancement a été annulé. Les circonstances ont fortement suggéré le sabotage.

Cet épisode a conduit quelques semaines plus tard à l'équipage de Salyut retour sur terre sans être remplacé par une équipe de secours. Ce fut un revers pour certaines expériences à long terme qui étaient en cours. Malgré cela, les États-Unis restent loin, loin derrière dans une chasse sévère pour attraper les Russes dans l’occupation permanente de l’espace. Par exemple, la station spatiale Reagan atteindrait son orbite en 1991, avec un peu de chance. Pendant ce temps, une nouvelle fusée monstrueuse est en cours de préparation sur une rampe de lancement soviétique déjà destinée à orbiter une station spatiale beaucoup plus grande à la fois. La pause due à la catastrophe de septembre a très peu gagné les États-Unis.

Page originale 10

Annonce : Une pause dans la publication de NewsALERT

Avec ce numéro, la publication de NewsALERT doit être interrompue en raison de circonstances indépendantes de notre volonté.

Au cours des neuf dernières années, Audio Books Inc. (éditeur de NewsALERT) a essayé de ne jamais vous faire défaut. Au fil des ans, nous avons dû risquer toutes nos ressources limitées pour surmonter les obstacles qui se posaient sur notre chemin. Jusqu'à présent, cet effort a toujours été récompensé par le succès de surmonter ces obstacles. Les efforts pour réduire au silence notre programme de reportage ont été contrecarrés par la grâce de Dieu, et nous avons pu continuer à vous servir.

Mais cette fois-ci, ce n'est pas ainsi que cela s'est passé. Lorsque le programme de reportage de la « Lettre audio » du Dr Beter a pris fin brusquement en novembre 1982, nous avons été confrontés une fois de plus à une situation de « faire ou mourir » comme ceux que nous avions affrontés auparavant. Nous avons réagi de la même manière que par le passé, mais cette fois nos ressources épuisées n'ont pas survécu au défi. Nous avons atteint le point d'épuisement, non seulement financièrement, mais aussi autrement. Le seul espoir de renouveler et de maintenir avec succès votre service maintenant est d'arrêter complètement afin que nous puissions reconstruire à partir de zéro.

Aussi décourageant que soit cette situation, nous pensons également que cela pourrait être une bénédiction déguisée.

Depuis un certain temps, nous travaillons sous des contraintes financières si sévères qu'elles ont fondamentalement entravé notre capacité à vous servir correctement. Tous nos abonnés d'origine en seront déjà conscients, ayant reçu une lettre confidentielle à ce sujet au début de l'automne dernier. Beaucoup de gens ont répondu à cette lettre en envoyant généreusement des dons qui nous ont donné un coup de pouce important. Nous avons été encouragés à aller de l'avant, mais notre vulnérabilité - bien que quelque peu réduite - était loin d'être éliminée. Traditionnellement, la période des fêtes est la plus difficile de l'année pour nous, et pendant les vacances, juste après les distractions et les pressions inhabituellement graves, a contribué à réduire NewsALERT à un état précaire. Il y a deux semaines, dans NewsALERT n°11, nous avons annoncé un retrait progressif des bandes que nous produisions auparavant. Nous avons également annoncé un accord de licence ouvert dans l'espoir d'assurer

Page originale 11

La disponibilité de la « Lettre Audio » du Dr Beter est illimitée, peu importe ce qui arrive à Audio Books Inc. ou NewsALERT. Mais c'est trop peu, trop tard pour aider NewsALERT à continuer à publier en ce moment.

Au lieu de continuer à faire des efforts dans ce sens, c'est peut-être pour le mieux que nous sommes maintenant obligés de nous arrêter et de prendre une pause. Ce que nous espérons maintenant, c'est réorganiser sur des bases plus solides qui permettront un nouveau départ avec une vitalité et une stabilité renouvelées pour le long terme.

Que cet espoir puisse être réalisé dépendra beaucoup de vous, nos lecteurs. Ce dont nous avons le plus besoin de votre part, c'est du temps – probablement plusieurs mois au mieux. Nous savons que c'est beaucoup demander, d'autant plus qu'à ce moment précis, nous ne sommes pas en mesure de vous donner des promesses ou des calendriers spécifiques.

Nous ne pouvons faire que ce que notre Seigneur Jésus-Christ nous permet de faire, comme il nous le permet. Aller au-delà de cela maintenant et dire que nous nous attendons à faire telle ou telle chose d'ici un jour ou l'autre pourrait être rassurant pour certains, mais ce ne serait pas honnête. Nous préférons nous mettre au niveau de vous et nous jeter sur votre miséricorde.

Ce que nous demandons, c'est que vous laissiez simplement votre abonnement "rouler" pour le moment. Nous gardons une trace de l'état exact de chaque abonnement. Si, comme nous l'espérons, NewsALERT peut reprendre la publication sur une base plus solide plus tard, votre abonnement reprendra automatiquement dès que possible, et vous recevrez tous les numéros que vous avez payés.

En vous demandant de le faire, nous vous demandons très franchement d'accepter un risque - le risque que nos efforts pour prendre un nouveau départ ne réussissent pas. Pour ceux qui viennent tout juste de s'abonner, surtout, il peut sembler qu'en faisant cela, nous en demandons trop. Nous osons le demander seulement parce que pendant près d'une décennie, nous avons risqué tout ce que nous avions.

Nous, qui avons fondé Audio Books Inc. en 1974, étions un petit groupe de personnes à Fort Worth, au Texas. Nous avons d'abord pris conscience du Dr Peter Beter de la même manière que beaucoup d'entre vous, grâce à ses apparitions alors fréquentes dans des émissions de radio. Nous avons d'abord réagi avec incrédulité à certains de ses reportages en coulisses, mais plus nous regardions les événements et plus nous enquêtions sur ce qu'il disait, plus nous étions impressionnés. Nous avons vérifié cer-

Page originale 12

Une partie des accusations du Dr Beter par l'intermédiaire de notre sénateur et membre du Congrès des États-Unis, et ont été choqués d'attraper le gouvernement américain dans des mensonges que nous pourrions prouver nous-mêmes. Enfin, lorsque le président Nixon a été évincé et que Nelson Rockefeller a été nommé vice-président, nous avons décidé qu'il était temps d'agir: le Dr Beter avait rendu public les plans pour les événements exacts qui ont finalement eu lieu, des mois à l'avance.

Après avoir rencontré le Dr Beter et enquêté davantage, nous avons fondé Audio Books Inc. pour fournir une voie libre de censure ou d'interférence pour les rapports du Dr Beter. Il a fallu des années pour subventionner le programme avec nos propres fonds, mais nous avons cru que c'était justifié. Les enjeux de ce genre de travail vont au-delà des dollars et des cents : ils concernent l'avenir que nous laisserons à nos enfants. C'était notre attitude, car nous avons travaillé en étroite collaboration avec le Dr Beter pendant 8 ans. C'est toujours notre point de vue maintenant.

Nous continuerons à traiter les commandes de bandes et de photocopies Reference Digest jusqu'à ce que les ventes chutent trop bas pour couvrir les coûts; après cela, nous devrons retourner les commandes non traitées. Nous prévoyons de vous envoyer des rapports d'étape périodiquement pendant que nous travaillons à la réorganisation. En attendant, nous espérons avoir vos prières et votre soutien moral continu.

Avis concernant le Dr Beter

En novembre 1982, le Dr Peter Beter a mis fin à son programme de bande Audio Letter et à son association avec Audio Books, Inc., pour des raisons de santé. Des copies de la lettre du Dr Beter datée du 16 novembre 1982 ont été envoyées à tous les abonnés de la Lettre Audio, mais quelques abonnés actuels de NewsALERT n'en ont peut-être pas reçu. Pour s'assurer qu'il n'y ait pas de confusion dans l'esprit de quiconque, le Dr Beter a demandé que nous imprimions dans quatre numéros de NewsALERT ce qui suit, ce que nous sommes heureux de faire:

Le Dr Beter n'est en aucun cas associé à NewsALERT.

NewsALERT est publié 24 fois par an par Audio Books, Inc., P.O. Box 276, Savage, MD 20763. Audio Books, Inc., a précédemment produit les rapports sur bande du Dr Peter Beter, mais le Dr Beter n'est en aucune façon associé à NewsALERT. Tarifs d'abonnement: $ 45.00 / an aux États-Unis et au Canada; $ 70.00 / an d'autres pays. En dehors des États-Unis, veuillez effectuer vos versements par mandat international en dollars américains.

Source · NewsAlert-sml/12/NewsAlert12_Pages_01_sml.jpg; NewsAlert12_Pages_02-03_sml.jpg; NewsAlert12_Pages_04-05_sml.jpg; NewsAlert12_Pages_06-07_sml.jpg; NewsAlert12_Pages_08-09_sml.jpg; NewsAlert12_Pages_10-11_sml.jpg; NewsAlert12_Pages_12_sml.jpg

Rapport d’étape · 1984-03-26

Original en anglais

NEWSALERT
11408 Audelia Rd., 2419
Dallas, TX 75243

Rapport d'étape - 26 mars 1984

Page originale 1

Chers amis :

Cela fait deux mois que nous avons été en mesure de communiquer avec vous, par le biais de NewsALERT n ° 12. Dans ce premier rapport d’étape, nous voulons vous informer de notre situation actuelle, vous donner quelques idées préliminaires sur ce que nous espérons faire plus tard, et inclure de brefs commentaires sur plusieurs événements importants récents.

Tout d'abord, merci pour votre compréhension et votre patience! Sans cela, il n'y aurait aucune chance de reprendre le programme de reportage NewsALERT. Avec nos ressources financières décimées après que le Dr Beter ait interrompu son programme de bandes en novembre 1982, nous avons continué contre vents et marées. Ayant enfin été contraint par l'épuisement financier de suspendre nos efforts d'information, prendre un nouveau départ ne sera pas facile. Mais c’est ce que nous voulons faire, et tant que nous continuerons à avoir votre intérêt et votre soutien, nous nous sentirons responsables envers vous.

Un nouveau départ pour NewsALERT va prendre du temps. Entre-temps, nous ferons de notre mieux pour vous tenir au courant avec des rapports d'étape occasionnels comme celui-ci.

Notre statut actuel

Les ventes de rubans sont maintenant interrompues. Dans NewsALERT n ° 11 nous avons annoncé que les circonstances nous obligeaient à mettre fin à la vente des cassettes qui étaient l'activité principale d'Audio Books, Inc. (éditeur de NewsALERT). Dans NewsALERT n ° 12, nous avons alerté les lecteurs sur le fait que nous serions en mesure de continuer à remplir les commandes de bandes seulement tant que suffisamment de commandes ont été reçues pour couvrir les coûts, après quoi nous n'aurions pas d'autre choix que de retourner toute autre commande non traitée. Ce point a été atteint fin février. Nous regrettons qu'il ait fallu retourner quelques commandes reçues depuis, qui sont arrivées trop tard pour être traitées. Nous regrettons également que, dans nos circonstances de crise, il nous ait été impossible de répondre à plusieurs demandes de devis spéciaux pour des lots de bandes non standard.

Dans NewsALERT n ° 11, nous avons annoncé un accord de "licence ouverte" destiné à assurer que les cassettes Dr. Beter Audio Letter continueront d'être disponibles. Même si nous avons maintenant cessé les ventes de bandes, vous pouvez maintenant les obtenir auprès des sources suivantes:

[Étiquette de contact ajoutée après l’impression de 1984, visible sur le document numérisé.]
Dan Holt Vidéo
36841 Row River Road
Cottage Grove, OR 97424

danholtvideo@gmail.com

Landon G. Nusz
1025 Cadillac Way, numéro 212
Burlingame, CA 94010

Veuillez contacter directement l'une de ces sources pour obtenir des informations sur les prix, etc. NewsALERT ne fournit ces noms/adresses qu'à titre de service; nous n'avons aucun lien avec ces sources de bande et ne pouvons donc accepter aucune responsabilité pour les relations que vous pourriez avoir avec eux.

Page originale 2

Changement de lieu. Les circonstances évoquées dans NewsALERT +12, qui dictaient une suspension de la publication pour le moment, ont également conduit à un changement de lieu. Comme la plupart d'entre vous le savent, Audio Books, Inc. est une société basée au Texas. Au printemps 1980, nous avons déménagé notre siège social dans la région de Washington, DC. Cela a été fait alors que le Dr Beter se remettait de sa crise cardiaque quasi fatale de février 1980. Le but du déménagement était d'accaparer nos ressources, qui étaient très épuisées par l'impact commercial de la maladie du Dr Beter. Le déménagement à Washington avec sa proximité avec le Dr Beter a permis une certaine réduction des coûts et la rationalisation, ce qui a permis de reprendre la production des bandes du Dr Beter quand il était prêt.

Aujourd'hui, la situation est bien différente. Lorsque le Dr Beter cessa ses reportages sur cassettes en novembre 1982, il rompit définitivement ses liens avec Audio Books, Inc., ce que nous avons souligné à nouveau dans plusieurs numéros de NewsALERT à sa demande. Bien sûr, cela a éliminé le but pour lequel nous avions déménagé à Washington il y a quatre ans. Dans les circonstances actuelles, la reconstruction d’une nouvelle base financière est devenue la priorité numéro 1 essentielle pour nous – et la meilleure façon de commencer à le faire s’est avérée être de revenir à nos racines du Texas.

En conséquence, nous avons complètement quitté la région de Washington DC et avons déménagé dans des quartiers temporaires dans la région de Dallas, au Texas. Jusqu'à nouvel ordre, veuillez envoyer TOUT le courrier à l'adresse suivante :

NewsALERT
11408 Audelia Rd., 2419
Dallas, TX 75243

Un nouveau départ. Dans NewsALERT n ° 12, nous avons discuté très franchement avec vous de l'absolue nécessité de reprendre une pause pour reconstruire notre base financière à partir de zéro. Les ressources avec lesquelles nous avons commencé à soutenir les efforts du Dr Beter il y a plus de neuf ans ont été épuisées.

Le genre de travail auquel NewsALERT est consacré ne peut pas être financé par la recherche d’un prêt bancaire, car cela nous rendrait vulnérables aux forces très «mammon» dont le contrôle sur le système monétaire américain est un mal fondamental nécessitant une exposition. Pour des raisons similaires, nous ne pouvons pas nous appuyer sur une subvention ou une subvention gouvernementale, car les actes répréhensibles du gouvernement lui-même doivent être mis en évidence sans broncher. Nous ne pouvons pas non plus agir comme une fondation exonérée d'impôt ou avec le soutien de fondations, parce que les restrictions en vertu desquelles les fondations fonctionnent les rendent

toujours vulnérables aux représailles dévastatrices du gouvernement qui leur accorde des avantages fiscaux. Enfin, toute opération de reportage comme NewsALERT est – comme nous l’avons découvert de manière très concluante – tout simplement incapable de se soutenir sans aide pendant les phases de démarrage coûteuses... peut-être même pendant les premières années. Comme l'ancien programme de bande Audio Letter du Dr Beter qui a été interrompu, NewsALERT devra avoir de l'aide financière pendant un certain temps - peut-être un certain temps - avant qu'il ne puisse se développer au point où il peut être autonome.

Par conséquent, par nécessité, votre personnel de NewsALERT est maintenant engagé principalement dans certaines entreprises commerciales destinées à lever des capitaux pour un nouveau départ. Ce n’est qu’ainsi que nous pensons pouvoir réunir les fonds nécessaires pour reprendre le programme NewsALERT, sans compromettre notre indépendance ni vous encombrer davantage, vous, nos lecteurs.

Page originale 3

Développements clés dans l'actualité

Le programme de reportage régulier de NewsALERT est basé sur une collecte, une vérification croisée et une analyse continues et intensives de l'information. Nos efforts dans ce sens sont nécessairement très limités par comparaison dans les circonstances actuelles. Personne ne peut tout faire à la fois, et nous ne pouvons pas maintenir notre niveau normal d’analyse informationnelle tout en travaillant simultanément à reconstruire notre base financière essentielle.

Malgré cela, un effort de squelette est maintenu tandis que la publication de NewsALERT est suspendue, afin de suivre le plus possible les développements les plus importants. Sur la base de cet effort de squelette, nos informations indiquent fortement que la "pause" dans les événements dont nous avons discuté dans NewsALERT n ° 12 se poursuit et se prolonge. Il y a et il y aura beaucoup de développements dramatiques et troublants dans les nouvelles, bien sûr. Mais la très dangereuse confrontation américano-soviétique qui a pris feu à la fin de l’été dernier a été refroidie pour le moment. La clé la plus importante de cette tournure des événements réside dans l’espace, qui est aujourd’hui le parapluie sous lequel toutes les autres compétitions militaires américano-soviétiques ont lieu.

La triple débâcle de la navette spatiale n°10

Le 3 février, la navette spatiale Challenger a décollé de Cap Canaveral.

Il était censé impressionner le monde tout en bootlegging discrètement certains matériel militaire secret en orbite. Au lieu de cela, trois échecs incroyables successifs - "accidents", a déclaré la NASA - ont tourné une grande partie du vol en ruine.

Lorsque la navette a décollé le mois dernier, elle a volé dans les dents d'une posture menaçante du commandement spatial russe. Les Russes font clairement comprendre de diverses manières qu’ils sont de plus en plus irrités par les efforts du Pentagone pour utiliser la navette pour se faufiler dans l’espace. Ayant établi la supériorité militaire dans l'espace à partir de la fin de 1977, les Russes n'ont aucune intention d'y renoncer. La précédente mission de la navette – la navette n ° 9, avec Spacelab à bord – a été fortement influencée par cette réalité. Initialement prévu pour décoller le 30 septembre dernier, il a été retardé de deux mois tandis que les Européens se tordent les mains sur la grave perte de données scientifiques que le retard causerait. Apparemment, la mission Shuttle n ° 9 / Spacelab

l'automne dernier a été retardée pour des raisons liées au problème du satellite TDRS (alerte provisoire n ° 2) et à la prétendue quasi-échec d'une fusée de rappel sur une mission de la navette l'été dernier. La vraie raison, cependant, était l'orbite de 57 ° prévue pour la navette + 9 / Spacelab. Cette orbite était nécessaire pour donner aux Européens les données d'observation qu'ils voulaient - mais elle a également transporté la navette loin au nord sur le territoire soviétique. Par des canaux privés, les Russes ont insisté sur des garanties absolues qu'aucun espionnage secret ne serait effectué sur la Russie pendant le vol de Spacelab.

Cette garantie a été remise aux Russes au début de novembre dernier, par le biais d'une conférence de presse au cours de laquelle il a été annoncé que les caméras à bord de la navette ne seraient pas utilisées au-dessus de l'Afghanistan, contrairement aux plans précédents. Avec cela et d'autres garanties, les Russes ont finalement signalé leur volonté de laisser le vol conjoint américano-européen se dérouler sans interférence, ce qu'ils ont fait début décembre dernier.

Les Russes n'ont pas interféré avec les opérations orbitales de la navette en décembre dernier.

Page originale 4

Ils l'ont suivi de près. À un moment donné, l'une des cosmosphères géantes à grande vitesse de la Russie a fait vibrer la navette en orbite à une distance suffisante pour que plusieurs astronautes puissent la voir. Les astronautes surpris ont demandé par radio à Houston ce qui s'était passé devant leurs fenêtres. Houston a répondu qu'il n'avait aucune idée. Malgré le fait que le NORAD garde continuellement la trace de plus de 5 000 objets en orbite dans l'espace, allant des satellites en fonctionnement aux débris inutiles, quelque chose d'inconnu – et quelque chose de grand – avait failli manquer à la navette.

Les Russes ont prévu cet incident de faux-OVNI dans l'espace en décembre dernier comme un avertissement. Mais l'avertissement n'a pas été entendu: les astronautes américains à bord du vol conjoint U.S.-European Shuttle/Spacelab en décembre dernier ont fait des photographies militairement utiles à travers les fenêtres supérieures du pont arrière de la navette. Plusieurs ont même été publiés plus tard dans le magazine de l'industrie aérospatiale, Aviation Week et Space Technology.

Le seul danger réel auquel a été confronté le vol de la navette / Spacelab en décembre dernier en raison de sa rencontre avec une jumbo cosmosphère était involontaire. Le puissant champ électromagnétique que la cosmosphère utilise pour la lévitation et la propulsion s'étend sur un long chemin, et ses franges ont évidemment balayé la navette alors qu'elle passait. Cela a délogé quelques morceaux microscopiques de matériau conducteur – de minuscules déchets de fabrication – à l'intérieur des ordinateurs de la navette. Lorsque la navette a commencé sa descente de l'orbite pour terminer la mission, deux des cinq ordinateurs à bord ont mal fonctionné, tout comme un système de guidage et de navigation. Juste après l'atterrissage de la navette à la base aérienne d'Edwards, deux incendies distincts ont également éclaté dans la queue de l'engin, mais ceux-ci ne semblent pas être liés à l'incident de la cosmosphère "OVNI!".

Tout cela a été le fond qui a conduit à la navette spatiale n ° 10 vol du mois dernier. Les Russes étaient en colère contre la prise de vue qui a eu lieu en décembre dernier en violation des engagements privés. Ainsi, lorsque Challenger a atteint l'orbite le vendredi 3 février, le commandement spatial russe était sur place. Non loin de là, mais hors de vue, une jumbo

cosmosphère apparia des orbites avec Challenger et attendit.

La première grande tâche de la navette n ° 10 a été de déployer le satellite de communication Westar VI de sa baie de fret. Après s'être éloigné de la navette, un propulseur de fusée appelé PAM-D était censé pousser le satellite vers une orbite équatoriale stationnaire, à 22 300 miles au-dessus des îles Galapagos. Mais c'est aussi le quartier où les satellites d'alerte balistique de la Russie sont stationnés (alerte provisoire n ° 2), surveillant les bases de missiles américaines pour tout signe de première frappe. Alors que le satellite et son propulseur s'éloignaient de la navette, la cosmosphère a suivi le rythme et s'est refermée. Peut-être 500 miles au-dessus de la navette et loin de la vue, la cosmosphère a utilisé son arme de faisceau de particules pour percer un trou à travers le propulseur de fusée. La flamme de la fusée s'est éteinte dans le vide spatial, et la cosmosphère s'est ensuite refermée et a emmené l'ensemble satellite et fusée dans sa soute pour inspection.

Pendant plusieurs heures, Western Union (propriétaire du satellite), la NASA et le NORAD ont cherché en vain le satellite. Elle avait tout simplement disparu. Les cosmosphères Jumbo ne sont pas détectables en orbite par un radar ordinaire, aussi longtemps que l'ensemble du satellite Westar VI est resté à l'intérieur de la soute de la cosmosphère, il était indétectable.

Page originale 5

L'équipage de la cosmosphère a découvert que l'assemblage satellite/fusée Westar VI n'était pas tout à fait comme annoncé. Le satellite et le propulseur d'appoint ont été particulièrement allégés, et le propulseur n'était pas un PAM-D standard mais une modification plus performante. Dans la zone située entre le satellite et le propulseur se trouvait un petit groupe d'ogives antisatellites (ASAT). Il s'agissait d'une version modifiée de la mascarade satellite TDRS d'avril 1983 (alerte provisoire no 2). Cette fois, l'idée était que les ogives ASAT montent à bord d'un satellite de communication civil et restent là indéfiniment jusqu'à ce que cela soit nécessaire. Ensuite, d’une simple pression sur un bouton, le Pentagone américain aurait pu faire exploser des satellites d’alerte russe à proximité. C’est une capacité très recherchée par les nouveaux bolcheviks américains, qui veulent transformer la puissance nucléaire défensive de l’Amérique en une posture offensive de première frappe nucléaire.

L'équipage de la cosmosphère a désactivé la combinaison satellite/extracteur de fusée/ASAT, puis l'a déversée sur une orbite inutile à faible bouclage allant d'environ 190 à 760 milles marins au-dessus de la Terre. NORAD l'a alors trouvé, et la NASA a annoncé que hélas, le satellite Westar VI s'était égaré.

Deux jours plus tard, l'équipage de la navette spatiale Challenger a commencé le déploiement d'un ballon revêtu d'aluminium pour une utilisation comme cible de rendez-vous dans les manœuvres spatiales d'entraînement.

Aucun problème n'était attendu avec le ballon: depuis l'époque du satellite Echo I il y a un quart de siècle, les ballons ont été les dispositifs les plus simples et les plus infaillibles qui peuvent être mis en orbite. Mais alors que le ballon dérivait de la soute de Challenger et commençait à se gonfler le 5 février, il a explosé violemment – « comme un bâton de dynamite », a déclaré l’astronaute Robert L. Stewart.

L’explosion du ballon était mystifiante pour beaucoup, mais pour certains membres de l’équipe militaire de la navette spatiale, c’était un message d’une clarté effrayante venant de Moscou. L'explosion violente du ballon sans prétention avait été causée par une explosion de l'arme à faisceau de particules d'une cosmosphère géante russe ombre de la navette.

Le lendemain, un deuxième satellite de communication devait être lancé à partir de la navette, le satellite Palapa-B pour l'Indonésie. Il a subi le même sort que le Westar VI trois jours plus tôt. Il s'est avéré n'être rien de plus qu'une publicité – un satellite de communication civil avec un booster PAM-D. Mais les Russes ne prenaient aucun risque, alors il s'est retrouvé comme le Westar VI, bloqué dans une orbite inutile après des heures d'invisibilité à tous les efforts de suivi américains.

Maintenant, comme d'habitude, la NASA essaie de couvrir ses traces en essayant de trouver une excuse plausible pour les échecs du booster PAM-D. Ce n'est pas facile, puisque le PAM-D avait établi un record de très grande fiabilité : les 16 lancements précédents utilisant ce booster avaient été sans faille. Mais bien sûr, la NASA n'ose pas dire la vérité.

L'échec de l'effort pour placer des ogives ASAT secrètes dans l'espace à bord du satellite Westar VI a une fois de plus jeté les plans d'armement spatial du Pentagone dans un chapeau armé. Avec l'ASAT en place au-dessus des îles Galapagos, un lancement de la navette avait été prévu pour le 14 juillet pour placer une charge utile secrète du ministère de la Défense en orbite. La charge utile devait être un nouveau capteur de confirmation d'attaque, en préparation d'une éventuelle confrontation nucléaire avec la Russie pour suivre la réélection de Ronald Reagan à la présidence. Mais maintenant, le lancement de juillet a été nettoyé. C'est "retour aux planches à dessin" pour les planificateurs de guerre bolcheviks au Pentagone.

Page originale 6

L'effondrement du plan « Vietnam » pour le Liban

Les plans conjoints américano-israéliens visant à transformer le Liban en un « Vietnam » pour l'Amérique (NewsALERT n° 4) faisaient partie d'un plan directeur pour la confrontation directe entre les États-Unis et l'URSS. Le plan directeur a commencé à être annulé (pour le moment) le 3 février, lorsque le satellite Westar VI a été intercepté et désactivé dans l'espace. Immédiatement, l'aspect libanais du plan directeur a également commencé à se désagréger. Le même week-end, les membres musulmans du cabinet Gemayel ont conduit le cabinet dans son ensemble à démissionner. Cela a été provoqué par la Syrie, agissant sur l'avis de Moscou que le moment d'agir était arrivé.

Dans l'après-midi du 6 février, le trio de « défaillances » stupéfiantes de la navette spatiale n° 10 avait clairement indiqué que la planification spatiale militaire du Pentagone pour les mois à venir était gravement défectueuse. Dans le même temps, le contrôle des États-Unis sur les événements au Liban n'était pas respecté, et la stratégie principale dont le Liban faisait partie avait été bouleversée par les développements militaires dans l'espace. Le 7 février, le président Reagan a fait les gros titres en annonçant que les troupes de combat américaines seraient retirées du Liban. C'était un tournant étonnant : seulement 5 jours plus tôt, il avait insisté auprès du Wall Street Journal : « Si nous sortons, cela signifie la fin du Liban. » Mais c'était un jour avant que la navette spatiale +10 ne tombe dans les dents du commandement spatial russe.

Le 10 février, la présence américaine au Liban en vigueur s'est terminée prématurément, à la manière du Vietnam, alors que les civils américains ont été évacués d'un Beyrouth en désintégration. Près d'un millier de personnes ont été évacuées, et il y avait d'innombrables scènes de personnes courant frénétiquement vers les hélicoptères comme ils l'avaient fait une décennie plus tôt à Saigon. Le 25 février, alors que les Marines eux-mêmes commençaient à se retirer, l'administration Reagan annonça qu'elle avait mis sa politique

envers le Liban en « attente » pour le moment. Et il en est ainsi. Jusqu'à ce que les bolcheviks ici puissent déterminer ce qui les a frappés et élaborer une nouvelle stratégie, à peu près tout est en suspens.

La mort annoncée du Russe Iouri Andropov

Avec les machinations du Pentagone dans l'espace et au Liban pour le moment, le Kremlin a enfin obtenu le souffle désiré pour l'annonce tardive de la mort de Iouri Andropov. Pendant plus de 3 mois après sa mort inattendue le 5 novembre (NewsALERT , n ° 8), la fiction de son leadership continu avait été maintenue afin d'éviter une apparence de vulnérabilité. Mais il y avait une date limite : les élections du 4 mars pour le Soviet suprême appelaient absolument Andropov à faire une apparition publique préalable. Avec l'administration Reagan sous le choc des revers dans l'espace et au Liban, l'annonce tardive de la mort d'Andropov a été faite le 10 février.

Le nouveau dirigeant nominal russe, Konstantin Chernenko, 73 ans, est assez connu pour paraître crédible, mais il n'est qu'une figure de proue de la transition. Il est le moins puissant d'une troïka (troïka) maintenant à la tête de la Russie. Les deux autres sont Grigory Romanov et – le plus puissant et le plus jeune de tous – Mikhaïl Gorbatchev. Gorbatchev, le protégé d'Andropov, a réussi à remplacer environ 1/3 des principaux dirigeants régionaux nécessaires pour mener à bien la prochaine phase de la purge anti-bolchevique en Russie (NewsALERT #8), et son pouvoir augmente rapidement.

Notre Seigneur Jésus-Christ nous donne à tous une pause pour l'instant, un répit de l'imminence de graves menaces. Votre personnel de NewsALERT va essayer d'utiliser ce temps avec sagesse, pour se préparer à reprendre le service quand Il le rendra possible. En attendant, merci pour votre patience continue, et que Dieu vous bénisse.

Source · NewsAlert-sml/13/NewsAlert13_Info_01_sml.jpg; NewsAlert13_Info_02_sml.jpg; NewsAlert13_Page_03_sml.jpg; NewsAlert13_Page_04_sml.jpg; NewsAlert13_Page_05_sml.jpg; NewsAlert13_Page_06_sml.jpg